

LIKOUTEY MOHARANE

Livre de base de l'enseignement
de Rabbi Nachman de Breslev

TINYANA

Traduit par Mordechai Schwartz



Thora 1

תקעו בחדש שופר בכסא ליום חגנו: (תהלים פא)

Sonnez du schofar à la néoménie, au jour fixé pour notre solennité (Psaume 81,4)

Car l'homme d'Israël a été créé afin de régner sur les anges. Et c'est en cela que résident la destinée et la finalité d'Israël, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Talmud de Jérusalem, traité Shabbat Chap.2): «Les justes sont appelés à avoir leur clôture plus proche de Dieu que celle réservée aux anges»., comme il est dit: «*En temps voulu il sera dit à Jacob et Israël ce que Dieu a décidé de faire*». Les anges devront donc s'adresser à Israël s'ils veulent savoir ce que Dieu a décidé de faire. Et chacun doit s'évertuer de parvenir à ce but: être capable de régner sur les anges. Cependant, cet homme devra faire très attention à lui-même et veiller à ce qu'il ait la force d'exercer ce pouvoir, de peur que les anges ne viennent à le jalousser et le fassent trébucher, qu'à Dieu ne plaise. Car les anges sont très jaloux d'un homme capable de régner sur eux, comme nous en avons un exemple dans le traité Hagiga 46b où il est rapporté que nos maîtres, de mémoire bénie, auraient dit à propos de certains grands d'Israël que les anges de service voulaient les repousser.

Et le conseil à suivre est de se rattacher aux âmes d'Israël et du fait qu'on s'y rattache on leur échappera. Cela correspond à ce

qui figure dans (Job 26,9): «*Il s'agrippe au devant du trône*». Il lui faudra s'agripper aux racines des âmes taillées en dessous du trône de gloire apparenté à ce qu'évoque la Genèse (3,20): «*Mère de tous les vivants*».

Et cela est analogue à ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité de Shabbat 88b: «Lorsque Moïse est monté aux cieux les anges de service ont dit à Dieu: «Qu'est-ce que vient faire un humain parmi nous ?» Dieu leur répondit: «Il est venu recevoir la Thora». Ils rétorquèrent: «Mais tu as répandu ta majesté sur les cieux». Dieu a dit à Moïse de leur répondre et Moïse rétorqua: «Je crains qu'ils ne me brûlent du souffle de leur bouche». Il lui dit: «Accroche-toi à mon trône de gloire etc». C'est-à-dire que Dieu lui a conseillé de se rattacher aux racines des âmes d'Israël, son trône de gloire, mère de tous les vivants, comme mentionné plus haut et grâce à cela il échappera à la jalouse des anges comme déjà mentionné. Et l'on trouve une référence à cela dans la Genèse (2,22): «**וַיּוֹצִא אֱלֹהִים אֶת הַצְלָע אֲשֶׁר לִקְחָה מִן הָאָדָם וַיּוֹנַח ה' בַּמָּקוֹם נַאֲמֵן**-L'Éternel-Dieu bâtit une femme à partir de la côte qu'il avait prise de l'homme-». Le mot **וַיּוֹנַח** est selon Isaïe (22,23) l'acronyme de: «*Et je le planterai comme une cheville dans un mur résistant*». Cela évoque la capacité de diriger, si l'on en croit la traduction de ce verset par Jonathan fils d'Ouziel: «Et je nommerai un chef fiable qui dirige dans une place solide». Cela renvoie à la capacité de gouverner avec fermeté. Et cela correspond à la côte apparentée à Ève, mère de tous les vivants. Cela évoque le trône de gloire racine de toutes les âmes qui permet à celui qui s'y accroche d'être à même de gouverner avec fermeté comme mentionné plus haut. D'où la suite du verset: «*Qu'il avait prise de l'homme*». Il est fait allusion à **הָאָדָם וְהַעֲלִין**-l'homme supérieur- comme il est écrit dans Ezéchiel (1,26): «*Et il y avait au-dessus du trône comme une silhouette à la forme humaine* ». Et Il l'amena à l'homme, à l'homme inférieur, ce qui permet à l'homme inférieur de pouvoir gouverner avec fermeté.

Et c'est ainsi qu'Amram Hassida a dit à l'ange (Traité Kidoushin 81a): «Je suis de chair (**בשרך** en araméen) et toi tu es de feu et je suis supérieur à toi». Le mot **בשרך** est l'acronyme de **שְׁמִים רְבָא**-six cent mille dans un seul ventre-, ce qui correspond à la racine des âmes qui permet à l'homme de pouvoir dominer les anges comme il a été dit: «Je suis supérieur à toi».

Et celui qui veut se rattacher aux racines des âmes d'Israël doit connaître l'origine de toutes les âmes et l'origine de leur vitalité, de quelle source chaque âme reçoit sa vitalité. Et, pour l'essentiel, il doit savoir quels sont les grands et les dirigeants de la génération. Car, s'il n'est pas à même de connaître et de se rattacher en particulier avec chaque âme, il doit se rattacher aux grands et aux dirigeants de la génération, car les âmes sont réparties selon les dirigeants de la génération. En effet à chaque grand et dirigeant d'Israël sont subordonnées des âmes particulières et lorsqu'on se rattache aux grands d'Israël on se rattache à toutes les âmes qui leur sont subordonnées. Cela suppose que l'on sache et que l'on connaisse les grands d'Israël. En effet il existe certains grands, soit disant célèbres, qui sont des usurpateurs et ont eu l'audace de s'arroger le pouvoir sur autrui, comme ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: «Ils sont semblables aux rois qui ont usurpé leur couronne». (Voir Traité Sanhedrin 105a)

Et si l'on veut reconnaître parmi les grands d'Israël quels sont les usurpateurs, c'est grâce à l'édification de Jérusalem apparentée au cœur qu'on y parviendra, Car **ירושלים** est l'acronyme de **שלם יראה** c'est-à-dire la crainte dans sa perfection qui dépend du cœur, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Kidoushin 32b): «Lorsqu'il est écrit: «Et tu craindras» la chose dépend du cœur».

Or il existe trois mauvaises qualités qui annulent la crainte liée au cœur et ces trois mauvaises qualités sont les suivantes:l'appétit

d'argent, l'appétit de nourriture et l'appétit de luxure. En effet ces trois appétits sont inhérents au cœur et, par conséquent, ils portent atteinte à la crainte liée au cœur. La racine de l'argent est dans le cœur comme il est écrit Proverbes (10,22): «ברכת ה' היא תעשיר ולא יוסף עצב עמה. -C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit et la peine n'y ajoute rien». Et nous retrouvons le terme peine lié au cœur dans Genèse (6,6): «Et il fut peiné en son cœur». En ce qui concerne la nourriture il est écrit Psalme (104,15): «Le pain qui fortifie le cœur de l'homme». L'appétit de luxure habite aussi le cœur car il provient de la chaleur liée au sang se trouvant dans la cavité du cœur. Et étant donné que ces appétits sont inhérents au cœur ils portent atteinte à la crainte liée au cœur et apparentée à Jérusalem.

Et cela correspond à ce qui figure dans le Traité de Berachot 3a: «La nuit comporte trois veilles». La nuit rappelle les ténèbres c'est-à-dire les entraves apparentées aux trois veilles qui correspondent aux trois mauvaises qualités: «La première veille a pour signe l'âne qui braie, allusion à l'appétit d'argent d'après le verset Genèse (49,14): «Issachar est un âne à l'ossature résistante». Et Onkoulos a traduit riche en biens. La deuxième veille a pour signe les chiens qui aboient, allusion à l'appétit de nourriture, d'après le verset Isaïe (56,11): «Et les chiens arrogants sont insatiables». La troisième veille a pour signe le nourrisson qui tête le sein de sa mère et la femme qui parle avec son mari, allusion à l'appétit de luxure comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Ketoubot 13,a): «Elle a été vue en train de parler etc». Le nourrisson qui tête le sein de sa mère évoque cet appétit car il est lié à l'allaitement». Si le bébé a été allaité par une femme effrontée il sera sujet à cet appétit, car le sang s'est figé et s'est transformé en lait. Par conséquent si cette femme est effrontée cela va nuire au bébé car (d'après le Traité de Bechorot 6b) son lait sera issu de la turbidité du sang de cette femme et suscitera dans le cœur du bébé la tendance à l'échauffement source de cet appétit.

Et inversement lorsque le bébé tête le lait d'une femme vertueuse alors son cœur, pour ainsi dire, se vide à l'intérieur de lui-même et il ne ressentira pas cette ardeur mais uniquement ce qui est nécessaire pour accomplir la mitzva (de procréation) ordonnée par le créateur. Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Avoda Zara 4b): «David n'était pas destiné à faire cela», car il aurait dit selon le Psaume (109,22): «**לִיבֵי חָלֵב בְּקַרְבֵּי**»-Mon cœur s'est vidé à l'intérieur de moi». Et l'acronyme de **לִיבֵי חָלֵב בְּקַרְבֵּי** est le mot **חָלֵב**-le lait-, ce qui veut dire qu' étant donné qu'il a été allaité par une femme vertueuse, son cœur s'est vidé à l'intérieur de lui-même et cet appétit de luxure n'a pas pris le dessus et c'est pour cela que David qui répondait à ce critère n'était pas destiné à faire cela.

Et inversement le lait d'une femme effrontée suscitera une tendance à l'échauffement excessif évoqué dans le Psaume (39,4): «**חָמֵם לְבֵי בְּקַרְבֵּי**»-Mon cœur était brûlant en moi même». acronyme de **בְּחָלֵב**. Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Idem, Traité Berachot): «Et à chaque veille Dieu se trouve là et rugit comme un lion à cause de l'atteinte portée à la crainte, comme il est dit dans Amos (3,8): «*Le lion a rugi, qui n'aurait pas peur*». En effet ces trois mauvaises qualités déjà mentionnées qui correspondent aux trois veilles nuisent à l'édification de Jérusalem, c'est-à-dire au parachèvement de la crainte liée au cœur.

Et celui qui veut corriger ces trois mauvaises qualités doit avoir recours à la connaissance de Dieu, en imprégnant son cœur de cette connaissance, comme il est écrit Deut.(4,39): «*Tu sauras aujourd'hui et tu reconnaîtras dans ton cœur*». Il doit amener la connaissance de Dieu à son cœur et de cette manière il amendera ces trois mauvaises qualités.

En effet la connaissance de Dieu évoque les trois cerveaux, les trois cavités du crâne qui correspondent aux trois fêtes

de pèlerinage. Car chacune de ces fêtes est marquée par un renouveau spirituel qui suscite une nouvelle compréhension de la divinité permettant de corriger ces trois mauvaises qualités. Autrement dit à chacune des trois fêtes de pèlerinage il nous est donné d'amender une de ces trois mauvaises qualités. Et il faut donc faire très attention à honorer comme il se doit ces trois fêtes et les recevoir en conséquence.

Car en célébrant les trois fêtes de pèlerinage on aura le mérite de corriger ces trois mauvaises qualités. En effet à Pessach c'est l'appétit d'argent qui a été amendé comme il est écrit Exode (12,36): «*Dieu a fait en sorte que les enfants d'Israël trouvent grâce aux yeux des Égyptiens et ces derniers les ont comblé de présents, car au départ ils ne voulaient rien leur donner*». C'est alors que l'appétit d'argent a été amendé. A Chavouot c'est l'appétit de luxure qui a été amendé à l'instar de: «Le sang s'est figé et s'est transformé en lait». Et à Soukot c'est l'appétit de nourriture qui a été amendé Exode (23,16) En effet Soukot a été appelée la fête de la récolte, lorsqu'on récolte toutes sortes d'aliments, ce qui constitue l'amendement de l'appétit de nourriture. Car celui qui a de quoi manger le lendemain ne ressemble pas à celui qui ne sait pas ce qu'il va manger le lendemain,

Il existe un rapport avec ceux qui fixent les fêtes, les gens de renom. Les gens de renom s'occupent de corriger les trois appétits qui sont tous les trois désignés par le terme de «nom». L'argent à l'instar de ce qui est écrit Exode 20,21: «*En quelque lieu que je fasse invoquer mon nom, je viendrai à toi pour te bénir.*» Ce qui évoque Prov. (10,22): «*C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit.*» etc. La nourriture comme il est écrit Ruth (4,11): «*Et rende illustre ton nom à Bethléem.*» La luxure selon Esther (2,14): «*A moins que le roi ne voulût d'elle, auquel cas elle était mandée par son nom.*» Et la crainte qui réside dans le cœur évoque également le nom à l'instar de Deut.

(28,58): «*De craindre le nom auguste*». Cela renvoie à ceux qui fixent les fêtes, les gens de renom qui déterminent les dates des convocations saintes, c'est-à-dire des trois fêtes de pèlerinage, autrement dit ceux qui corrigent les trois appétits mentionnés et qui sont appelés gens de renom.

Et grâce à l'édification de Jérusalem, c'est-à-dire le parachèvement de la crainte inhérente au cœur on crée un ange qui insuffle la prophétie aux instruments de la prophétie. Car la prophétie est dispensée grâce aux chérubins comme il est écrit Nombres (7,89): «*Il entendait la Voix entre les deux chérubins*». Les chérubins sont deux visages d'enfants et ils sont influés par l'ange, à l'instar de Genèse (48,16): «*Que l'ange qui m'a délivré de tout mal bénisse ces jeunes gens*». Il s'agit de ces jeunes enfants, des chérubins. Et quant à cet ange il a sa racine dans la crainte car le mot מַלְאָך-ange- est selon le Psalme (34,10) l'acronyme de: «*כִּי אֵין מַחְסֹוּר לִירָאֵי* -car rien ne manque à ceux qui le craignent-» Et alors la prophétie se dévoile et même les enfants sont à même de prophétiser à l'instar de Joël (3,1): «*Si bien que vos fils et vos filles prophétiseront*».

Mais il faut faire très attention si on est appelé à une nomination. En effet celui qui accède à la crainte du ciel aspire à être promu, car celui qui possède la crainte du ciel ses paroles sont écoutées (Traité Berachot 6b). Et étant donné que ses paroles sont écoutées, il aspire à une nomination mais il doit faire très attention en matière de nomination. Car la nomination annule le dévoilement de la prophétie apparentée à l'ange mentionné ci-dessus issu de la crainte ? Et c'est ce qu'a dit Josué à Moïse en lui annonçant Nombres (11,25): «*Eldad et Médad prophétisent dans le camp. Mon maître Moïse arrête les*». Rashi a commenté Traité Sanhedrin 17b: «*Impose leur les soucis des affaires publiques et ils cesseront d'eux-mêmes etc*». Les affaires publiques renvoient à la nomination qui comme nous l'avons dit annule et empêche le dévoilement de la prophétie

car les lettres de מַלְאָכִים-arrête les.

Et du fait qu'un souffle prophétique souffle sur le monde, bien que personne ne prophétise, du fait même qu'un souffle prophétique souffle sur le monde, la prière se trouve libérée et rachetée. En effet la prière est à un très haut niveau et les gens la négligent. Et grâce à la prophétie la prière est délivrée de l'exil, à l'instar de qui est dit à propos d'Abraham Genèse (20,7): «*Vu qu'il est prophète il priera pour toi*». Car grâce à la prophétie la prière se trouve parachevée. En effet, la prière est de l'ordre de ce qui figure dans Isaïe (57,19): «*Celui qui crée la parole, fruit des lèvres*». apparentée à la prophétie.

Et lorsque la prière est délivrée et rachetée tous les docteurs deviennent superflus car on n'a plus besoin de médecines. En effet toutes les médecines sont à base de plantes. Et chaque plante reçoit sa force d'un astre propre à elle. Comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: «Il n'existe pas de plante qui ne soit rattachée à un astre qui influe sur elle et lui dit: «Pousse» Et chaque étoile et chaque astre reçoivent leur force d'astres se trouvant au dessus d'eux. Et l'inférieur reçoit du supérieur jusqu'à ce que tous les corps inférieurs reçoivent leur force des génies supérieurs, comme il est dit dans le Zohar: «Toutes les étoiles empruntent les unes des autres. La lune emprunte au soleil etc». Car, de niveau en niveau, l'inférieur reçoit du supérieur comme le dit l'Ecclésiaste (5,7): «*L'un est au dessus de l'autre*». Et c'est comme si tous empruntent les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils reçoivent et empruntent aux génies supérieurs. Et eux mêmes reçoivent de ceux qui sont supérieurs à eux, l'un étant au dessus de l'autre, jusqu'à ce que tous reçoivent de la racine de toute chose qui est la parole de Dieu comme le dit le verset Psaume (33,7): «*Par la parole de l'Éternel les cieux se sont formés, par le souffle de sa bouche, toutes leurs milices*».

Et, par conséquent, lorsque notre prière est écoutée nous

n'avons pas besoin de la médecine des plantes, car la prière est apparentée à la parole de Dieu qui est la racine de toute chose et cela correspond à בְּדָבֵר הַיְשִׁמְעָן-נָבִיא-le prophète- acronyme de שְׁמִים-בָּעֵשׂ-Par la parole de l'Éternel les cieux se sont formés-. Car la lettre Aleph (א) correspond à שְׁמִים-au ciel- qui partage entre les eaux supérieures et inférieures. En effet grâce à la prophétie on écoute notre prière qui se rattache à la parole de Dieu, comme l'indique le verset Psalms (107,20): «יְמַלֵּט מִשְׁחִיתוֹתֶם». *-Il enverra Sa parole pour les guérir et les faire échapper de leurs tombeaux.-» L'expression: «Il enverra sa parole pour les guérir» nous apprend que nous obtenons toutes les médecines uniquement grâce à la parole de Dieu, c'est-à-dire la prière et dès lors וַיִּמְלֹא מִשְׁחִיתוֹתֶם-On échappe aux plantes- Le mot מִשְׁחָה, outre le sens de fosse, celui de foin comme dans Menachot 71a: «Celui qui coupe le foin». Autrement dit on n'aura plus besoin de médecine basée sur les plantes.*

Et cela correspond à Exode (23,25) «*Vous servirez l'Éternel votre Dieu et Il bénira ton pain et ton eau et J'écarterais la maladie de ton sein*». Concernant l'expression «*Vous servirez l'Éternel votre Dieu*» on nous enseigne (dans le Traité Baba Kama 92b) que le service de Dieu est assimilé à la prière et dès lors «*Il bénira ton pain et ton eau et J'écarterais la maladie de ton sein*». En d'autres termes tu seras guéri par le pain et l'eau du fait qu'ils recevront la bénédiction de la racine de toute chose, à savoir la parole de Dieu apparentée à la prière. Et le pain et l'eau auront la force de guérir comme les plantes. Car en ce qui concerne les plantes, chaque plante possède la faculté curative spécifique pour telle ou telle maladie. Cependant la spécificité curative de chaque plante n'existe qu'ici bas mais en haut où se trouve la racine de toute chose, à savoir la parole de Dieu tout est un et il n'y a pas de distinction entre le pain, l'eau et les plantes. Lorsqu'on se rattache à la racine, c'est-à-dire à la parole de Dieu apparentée à la prière on est à même d'insuffler des forces curatives au pain et à l'eau et dispenser la guérison

par l'intermédiaire du pain et de l'eau, ce qui correspond à «Il bénira ton pain etc. et J'écartera la maladie de ton sein». comme évoqué plus haut.

Cependant il existe trois servitudes qui nuisent au service de la prière:la première est évoquée dans les Maximes des pères à la Section 4: «Ne méprise personne». Il ne faut mépriser aucune personne. La deuxième est l'idolâtrie. Et même une détérioration de la foi, lorsque la foi n'est pas entière, frise l'idolâtrie et la troisième est la non-observance de l'alliance de chasteté. C'est-à-dire porter atteinte à l'alliance. Car ces trois attitudes font partie des servitudes consacrées aux forces impures et qui nuisent au service de la prière. Le mépris des autres est une forme de servitude comme nous le voyons chez les frères de Joseph qui ont méprisé Joseph et n'ont pas cru qu'il deviendrait roi. A cause de cela ils tombèrent au niveau de la servitude et lui dirent Genèse (50,18): «*Nous sommes prêts à devenir tes esclaves*». Concernant l'idolâtrie il est écrit Exode (20,2): «*Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, d'une maison d'esclavage*». Or le pays d'Égypte était rempli d'idoles et de toutes sortes d'idolâtrie. C'est pour cela qu'il est désigné du nom de maison d'esclavage qui évoque la servitude déjà mentionnée. L'observance de l'alliance:celui qui y porte atteinte se place aussi au rang d'esclave apparenté à Cham à propos duquel il est dit Genèse (9,25): «*Maudit soit Canaan. Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères*». Et il faut abandonner ces trois formes de servitude, ces trois attitudes et on accède alors au service de la prière et on peut, par la même, trouver la guérison en toute chose en ce monde même dans le pain et l'eau.

Et sache qu'il y a différentes catégories de maladie. Il y a des maladies qui sont apparentées au végétal. On sème un noyau dans la terre et il se décompose. Et il en sort une matière grasse et des fibres se forment et se multiplient jusqu'à la formation

d'une racine. Et de cette racine sortent des ramifications et de ces ramifications sortent d'autres ramifications jusqu'à ce que le fruit pousse. De la même manière il existe une sorte de maladie qui s'est développée chez l'homme pendant plusieurs années et il existe une sorte de maladie héréditaire transmise aux enfants par les parents et qui se révèle quand la personne commence à vieillir. Et pendant la période de développement et de croissance de la maladie, elle demeure cachée et dissimulée aux yeux de tous et personne ne sait qu'elle existe. La seule manifestation de la maladie se réduit à des indispositions ressenties par la personne et qui sont les signes avant-coureurs de la maladie.

Et de même en ce qui concerne la médecine par les plantes il existe différentes modalités. C'est ainsi que pour une certaine sorte de maladie seule une certaine sorte de plante est à même de guérir et pour une maladie plus grave il faudra combiner plusieurs sortes de plantes alors que pour une autre sorte de maladie il faudra amener des plantes de pays lointains. Et il existe des maladies inguérissables, quel que soit le mode utilisé, car la maladie est plus forte que la force curative des plantes. Et au début du développement de la maladie, avant qu'elle ne croisse et ne se dévoile, on aurait pu la guérir facilement mais à ce moment là elle était cachée et dissimulée aux yeux de tous et son existence n'était connue que de Dieu. Mais lorsqu'on se rattache à la notion de 'ה רבָּת -la parole de Dieu- apparentée à la prière on peut recevoir des remèdes de toutes choses existant en ce monde même du pain et de l'eau, d'où l'expression: «Toute chose peut être source de guérison». Et à ce moment là on peut guérir même au moment où la maladie se développe alors qu'elle est encore dissimulée aux yeux de tous, car on n'a pas besoin de médecines, la guérison ne dépendant que du pain et de l'eau. Par conséquent même quand la maladie ne s'est pas encore manifestée on pourra guérir en mangeant du pain et en buvant de l'eau, ce qui correspond à Exode (15,26):

«Toutes les maladies que j'ai amenées sur l'Égypte je ne les amènerai pas sur toi, Je suis l'Éternel ton médecin». Et tous les commentateurs ont posé la question: «Si Dieu n'amène pas les maladies à quoi sert-il de les guérir ?» Mais d'après ce que nous avons expliqué on peut facilement répondre à l'objection. Ce qu'on entend par: «Toutes les maladies...je ne les amènerai pas sur toi»:c'est que je ferai en sorte que tu ne souffres d'aucune maladie, car je te guérirai avant qu'elle ne se déclare au moment où elle commence à se développer. Aussi est-il écrit «ה' רופאך אנו» Il est précisé moi l'Éternel je suis ton guérisseur. C'est-à-dire au moment où la maladie se développe, lorsque personne outre moi l'Éternel n'a connaissance de son existence je te guérirai par -la parole de Dieu- autrement dit au moyen de la prière et la maladie n'aura aucune prise sur toi car elle sera guérie préalablement au moment même où elle se développe.

Et pour obtenir tout cela il faut que la prière soit adéquate et si l'on veut que la prière soit effective il faut s'écartier des trois servitudes mentionnées plus haut en réalisant Exode (15,26): «Et il dit: בְּעִינֵינוּ תַעֲשָׂה אֶם שְׁמוּעַ וּמִ'וּרָת - והישר. Si tu écoutes etc... -et tu feras ce qui est droit à ses yeux- ; וְהָאָנָת לְמַצְותִּי וְשִׁמְרָת כָּל - והישר בְּעִינֵינוּ תַעֲשָׂה וְהָאָנָת לְמַצְותִּי וְשִׁמְרָת כָּל-et prêteras l'oreille à ses préceptes et tu garderas toutes ses lois-. C'est en cela que réside la réparation de ces trois servitudes. Concernant. Concernant. בְּעִינֵינוּ תַעֲשָׂה וְהָאָנָת לְמַצְותִּי וְשִׁמְרָת כָּל-et tu feras ce qui est droit à ses yeux- c'est l'inverse du mépris des autres car lorsqu'on a méprisé autrui il est dit dans Job (33,27): על אֱנֹשִׁים «- וַיַּאֲמַד חַטָּאת וַיַּשְׁר הָעִית וּמִ' יְשָׁר «J'ai péché et j'ai violé le droit et cela n'était bien de ma part». etc. comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité Yoma 87a. «Et si tu es docile à ses préceptes» renvoie à l'observance de l'alliance de chasteté à l'instar de Genèse (21,4): «Abraham circoncit Isaac, son fils, à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné». «Et fidèle à toutes ses lois» fait allusion à la consolidation de la foi, l'inverse

de l'idolâtrie qui porte atteinte à la foi, comme il est dit à ce sujet Jérémie (10,3): «*Car les coutumes des autres peuples sont chose vaincante*». Et dès lors:toutes les maladies que j'ai amenées etc., car moi l'Éternel je suis ton guérisseur. En effet la prière est alors rétablie et on peut guérir par la parole de Dieu, par l'intermédiaire de toute chose en ce monde même avant que la maladie n'apparaisse comme il est dit: «Toute chose peut apporter la guérison».

Et même lorsque la maladie s'est déclarée et s'est développée, dans le cas où la personne n'a pas eu le mérite d'être guérie avant, elle pourra cependant avoir accès à la guérison par l'intermédiaire de la parole de Dieu, même si la maladie est dans toute sa force, à l'instar de ce qui est dit: «Et Il bénira ton pain etc. Et J'écartierai la maladie de ton sein». C'est-à-dire même une maladie dans toute sa force pourra être guérie par l'intermédiaire de la parole de Dieu, quoi qu'il en soit, ainsi que tout mal qui puisse exister comme déjà mentionné.

Et c'est ce qu'a dit le roi Ézéchias, Isaïe (35,3) «*Et j'ai fait le bien à tes yeux*». Et nos maîtres ont dit (Traité Berachot 10b) qu'il a juxtaposé la délivrance à la prière et qu'il a fait disparaître le livre des remèdes et c'est une seule et même chose. Car du fait qu'il a juxtaposé la délivrance à la prière, autrement dit pour avoir délivré la prière de l'exil il a pratiquement fait disparaître le livre des remèdes. En effet lorsque la prière est délivrée tous les remèdes deviennent inutiles, car on peut être guéri par la parole de Dieu. Et dès lors tous les remèdes des médecins sont pour eux un sujet de honte car il n'y a pas un seul remède qui puisse guérir, étant donné que toutes les plantes transfèrent leur force à la prière apparentée à la parole de Dieu et qui constitue leur racine suprême. En effet quand quelqu'un se met en prière qui est apparentée à la parole de Dieu et qui constitue leur racine suprême, toutes les plantes et les buissons sont obligés de transférer leur force à la prière qui est leur racine suprême.

Et lorsque quelqu'un prie pour la guérison d'une maladie, les plantes qui ont le pouvoir de guérir cette maladie sont obligées de transférer leur force à la prière qui constitue leur racine apparentée à la parole de Dieu, comme on le voit dans le verset Genèse (24,63): «**וַיֵּצֶא יַעֲקֹב לְשׁוֹחֵן בַּשָּׂמָמָה**-Et Isaac était allé dans les champs pour prier».

Et cela évoque l'étincellement du messie. En effet toutes les choses se distinguent les unes des autres par leur apparence, leur goût et leur odeur. C'est la raison pour laquelle ce qui fait pousser toutes les plantes s'appelle טעם-la pluie- acronyme de מראה-l'apparence-, טעם-le goût-, חיה-l'odeur- et l'essentiel est l'odeur car l'âme ne jouit que de l'odeur, comme l'ont dit nos maîtres (Traité Berachot 43b): «Quelle est la chose qui satisfait l'âme et pas le corps il s'agit de l'odeur» Et, pour l'essentiel, la prière provient de l'âme à l'instar du psaume (150,6): «*Toute âme loue Dieu*». Et le messie reçoit toutes les prières car le messie a un rapport avec le nez à l'instar du verset des Lamentations (4,20): " *Le souffle de vie qui anime notre visage, (littéralement notre nez) l'oint choisi par Dieu.*" qui reçoit toutes les odeurs apparentées aux prières. Car on reçoit la prière de l'âme ce qui correspond à ce qui figure dans Isaïe (48,9): " *Au nom des prières que l'on m'adresse je retiendrai la colère qui me monte au nez* " où le nez est évoqué. Et c'est pour cela que le messie est désigné du nom de **נִשְׂמָה** car il reçoit et se sustente de **הַשְׁמִינִי** -des herbes des champs-, c'est à dire de toutes les odeurs qui viennent à l'intérieur de la prière apparentée au nez comme mentionné dans le verset ci-dessus. Et le messie les reçoit comme il est dit:" *Au nom des prières que l'on m'adresse je retiendrai la colère qui me monte au nez.* "Et le messie les reçoit à l'instar de: «*Le souffle de vie qui anime notre visage, l'oint choisi par Dieu*». comme mentionné.

C'est en parallèle avec: «Trouver grâce aux yeux de». comme il est dit dans Esther (2,15): «*Et Esther trouvait grâce auprès de*

tous ceux qui la voyaient» Car chaque personne pensait qu'elle était de son peuple. En effet le maître de prière est apparenté à la parole de Dieu qui constitue la racine suprême qui sustente toutes les forces et toutes les cohortes du ciel et tous reçoivent d'elle. Par conséquent en ce qui concerne toutes les cohortes du ciel et tous les génies supérieurs, chacun a l'impression qu'il appartient à son espèce et qu'il trouve grâce à leurs yeux. Et chacun pense qu'il ne s'occupe que de lui car tous reçoivent de lui.

Et il pourra alors reconnaître les usurpateurs car leur arrogance s'écroule devant lui. En effet lorsqu'il accède à la prière apparentée à la parole de Dieu qui est la racine suprême, tous les génies supérieurs et toutes les cohortes du ciel, tous reçoivent leur force de lui. Et c'est comme si tous empruntent auprès de lui comme il est dit: «Toutes les étoiles emprunteront les unes des autres». Par conséquent tous sont au rang d'emprunteurs, jusqu'à la racine suprême qui est la parole de Dieu assimilé au maître de la prière qui est le grand créancier auquel empruntent toutes les cohortes du ciel et toutes les forces, comme il est dit: Néchémia 9,6: «*Et l'armée du ciel s'incline devant toi*». C'est-à-dire que toutes les cohortes du ciel s'inclinent et se soumettent à leur racine qui est de l'ordre de la parole de Dieu apparentée au maître de la prière comme déjà évoqué. Si bien que l'acronyme de לְמַשְׁתָּחוֹם - זֶבַע הַשָּׁמִים -Et l'armée du ciel s'incline devant toi -acronyme de - מלוא - le créancier- car c'est comme si tous empruntent les uns aux autres jusqu'au créancier principal qui est le maître de la prière et est désigné en tant que créancier principal, car il est de l'ordre de la racine suprême qui n'est autre que la parole de Dieu. Et il est donc capable de reconnaître les usurpateurs qui n'existent que grâce à leur arrogance, car en général un emprunteur ne fait pas preuve d'arrogance en présence de son créancier. Et leur arrogance finit par s'écrouler devant le maître de la prière qui est le grand créancier car tous sont au rang d'emprunteurs vis à vis de lui.

Cela correspond à Exode (33.12): «*Car tu as trouvé grâce à Mes yeux et Je te ferai connaître par le nom*». C'est-à-dire que grâce au fait qu'on trouve grâce (ce qui dans notre contexte s'exprime par: «Et l'armée du ciel s'incline devant toi».) dans la mesure où tous reçoivent et empruntent de lui, ce qui fait qu'il trouve grâce à leurs yeux, cela correspond à: «Chacun pense qu'il appartient à son peuple». Et grâce à cela: «Je te ferai connaître ceux qui ont un nom». Tu pourras reconnaître tous les usurpateurs renommés». Car tout celui qui est renommé et s'est fait un nom grâce à l'arrogance s'écroule devant lui. Et je te ferai connaître par le nom évoque les êtres animés à l'instar de Genèse (2,19): «*Et toute espèce désignée par l'homme en tant qu'être animé tel est son nom*». Car par l'intermédiaire des gens renommés il se trouve relié avec toutes les âmes ce qui correspond à: «Il s'agrippe au devant du trône », ce qui signifie qu'il s'agrippe aux racines des âmes qui incarnent le trône de gloire comme déjà mentionné.

Et alors on peut faire Rosh Hashana. Car lorsque quelqu'un s'assoit pour parler avec son prochain c'est comme s'il faisait Rosh Hashana qui est un jour de jugement car il s'assoit et juge son prochain. Et il faut faire très attention à cela et l'on doit bien s'examiner pour savoir si l'on est apte à juger son prochain. En effet le jugement appartient à Dieu car seul Dieu est à même de juger l'homme. Comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Maximes des Pères Chap.2): «Ne juge pas ton prochain tant que tu ne t'es pas mis à sa place». Et qui est capable de savoir s'il peut se mettre à la place de son prochain ? C'est uniquement Dieu qui est l'endroit du monde et que le monde ne peut contenir. Et chacun a une place auprès de Dieu et, par conséquent, seul le créateur est à même de juger l'homme. Car Dieu est miséricordieux et nous pouvons être sûrs qu'il applique vis-à-vis de nous l'adage: «Juge ton prochain favorablement». Et le fait d'avoir fixé Rosh Hashana (qui est un jour de jugement) le jour de la néoménie témoigne

de sa miséricorde. Car c'est un acte de bonté sans pareil. En effet s'il n'avait pas fixé Rosh Hashana le jour de la néoménie comment pourrions nous oser demander que Dieu expie nos péchés. En effet Dieu a fait preuve d'une grande bonté vis à vis de nous en fixant Rosh Hashana le jour de la néoménie. Car ce jour là Dieu lui-même, pour ainsi dire, demande à être expié, comme il est dit: «Apportez pour moi un bouc expiatoire». En effet nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit, à propos des sacrifices offerts le jour de la néoménie, que Dieu demande qu'on apporte pour lui un bouc expiatoire. (Voir Traité Shavout page 9a) Aussi ne ressentons nous aucune honte à demander l'expiation de nos fautes le jour du jugement puisque Dieu lui-même demande à être expié. De plus du fait que Dieu, pour ainsi dire, a fait quelque chose qu'il regrette d'avoir fait (Il a dit à la lune de s'amenuiser) ce qui l'a obligé de demander: «Apportez pour moi un bouc expiatoire». nous n'avons aucune honte à venir devant lui avec nos péchés pour demander qu'ils soient expiés et à exprimer nos regrets de les avoir commis.

Nous voyons donc combien est grande Sa miséricorde et, par conséquent, lui seul est à même de juger le monde entier car il connaît la place de chacun et toutes les places sont auprès de lui car Dieu est l'endroit du monde et le monde ne peut le contenir comme déjà mentionné. En effet bien que la Thora mentionne des endroits où la présence divine a résidé tels que le temple, cela ne veut pas dire que, Dieu préserve, qu'Il y a réduit Sa divinité comme l'a dit le roi Salomon (Livre des Rois I, chap.8, verset 27): *«Alors que le ciel et tous les cieux ne sauraient te contenir; à plus forte raison cette maison que je viens d'édifier».* C'est parce qu'il y avait dans le temple des choses précieuses telles que l'esquisse de l'œuvre du commencement et l'esquisse du jardin d'Eden que Dieu y a fait régner Sa sainteté. Cependant le monde n'est pas l'endroit qui contient Dieu mais c'est Dieu qui est l'endroit du monde. Et c'est pour cette raison que Dieu peut faire Rosh Hashana qui est le jour du jugement. Car il n'y

que lui qui soit à même de réaliser: «Ne juge pas ton prochain tant que tu ne t'es pas mis à sa place» car il est l'endroit du monde. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset des Psaumes (93,5) ! *לְבִתְחַנֵּן קֹדֶשׁ הָאָרֶךְ יְמִים* -*A ta maison appartient la sainteté, ô Seigneur, pour la durée des temps.*" Ce qui veut dire que Dieu n'a fait qu'amener sa sainteté dans le temple parce qu'il contenait des choses précieuses mais on ne peut pas dire d'un endroit quelconque qu'il contient la divinité étant donné que Dieu lui-même est l'endroit du monde.

Et donc *ה' לְאַרְךָ יְמִים*, seul le créateur peut faire Rosh Hashana qui est *יֹמָא אֲרִיכַתָּא* - un jour prolongé- (Rosh Hashana dure deux jours). Et celui qui est capable de s'agripper au trône de gloire, aux racines des âmes, peut être aussi désigné comme étant l'endroit du monde à l'instar de Samuel I,2,8: «*Et les installer sur un trône de gloire». Car les colonnes de la terre sont à l'Éternel, c'est lui qui a fait les supports du monde.* En d'autres termes:celui qui s'agrippe au trône de gloire apparenté aux racines des âmes peut être aussi considéré comme l'endroit du monde comme il est dit: «*Et les installer sur un trône de gloire». Car les colonnes de la terre sont à l'Éternel, c'est lui qui a fait les supports du monde.* Et donc il pourra faire Rosh Hashana.

Et c'est l'explication du titre: «*תקעו בחדש שופר בכסא ליום חגנו*- Sonnez du schofar à la néoménie au jour fixé pour notre solennité» Le terme *תקעו* évoque la capacité de diriger comme dans: «*וְתַקְעֵתֵךְ יְהָדָה בָּמָקוֹם נָמֹן*» -Et je le planterai comme une cheville dans un mur résistant-.Le jour de la néoménie- Le mot *חדש*signifie aussi nouveau et donc il est fait allusion au fait que pendant les trois fêtes de pèlerinage on bénéficie d'un renouveau spirituel à l'instar de ce qui figure dans les Psaumes (104,19): «*ירַח עָשָׂה לְמוּעָדִים*» -*Il a fait la lune pour fixer*

les solennités». Toutes les solennités y compris les fêtes de pèlerinage sont liées au renouveau de la lune. שופר-le schofar- Le schofar renvoie au cœur à propos duquel il est écrit dans le Zohar: «**נוון דשופרא משופרא** -qu'il se nourrit de ce qu'il y a de meilleur-». Le shofar évoque aussi la crainte comme il est dit Amos (3,6): «*Le schofar sonnera-t-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ?*» Et le schofar évoque aussi la prophétie à l'instar de ce qui figure Isaïe (58,1): «*Lève ta voix comme le son du schofar*». Le schofar évoque aussi la prière comme il est écrit Psaume (118,5): «*Dans ma détresse j'invoque le Seigneur etc*». Cela s'applique au schofar dont une extrémité est étroite alors que l'autre est large..Cela évoque également les herbes des champs qui transfèrent leur force à la prière à l'instar de Genèse 24,63: «**ויצא יצחק לשוח בשדה**-Et Isaac était sorti dans les champs pour prier». Cela évoque le schofar selon Josué (6,5): «**במשובך היובל בקרזן**-Lorsque la corne de bélier émettra un son prolongé-». ויצא יצחק לשוח בשדה **היובל** est l'anagramme de **הганון** et sur la base de tous ces éléments on obtient **בכטא ליום הганון**, c'est-à-dire Rosh Hashana. Car lorsqu'on assemble toutes ces données on peut alors faire Rosh Hashana.

En ce qui concerne la prophétie évoquée plus haut il y a une question. En effet l'ange qui suscite la prophétie du même ordre que: «L'ange qui m'a délivré etc», déjà mentionné, est en dessous de l'endroit incarnant la prophétie. Car cet ange est apparenté à la Chechina (Présence divine), comme le rapporte le Zohar, et la Chechina se trouve en dessous des sphères Netzach et Hod d'où provient la prophétie. Mais il y a des explications à cela En effet lorsqu'elle s'élève au dessus d'eux c'est alors justement que la Chechina suscite la prophétie et à ce stade nous ne traitons pas de ce sujet.



Thora 2

La période de Hanouka est un temps de remerciement, comme il est écrit: «Et ils ont fixé une période de huit jours destinée à remercier et à louer etc». Et ces huit jours de remerciement sont de l'ordre des délectations du monde futur. Car, pour l'essentiel, les délectations du monde futur consisteront à remercier et louer le grand nom de Dieu, Béni soit-Il et de le connaître. Car, de cette manière, nous nous rapprocherons et nous nous sentirons plus proches de Lui. En effet plus on appréhende et l'on connaît le créateur et plus nous nous sentons plus proches de Lui. Car le reste de toutes les choses disparaîtra dans le monde futur comme il est écrit: «Tous les sacrifices seront supprimés hormis le sacrifice de remerciement». C'est-à-dire qu'à l'avenir tout ce qu'il restera à faire c'est d'abonder en remerciements et en louanges. Ce sera l'essentiel de notre travail:remercier, louer et connaître Dieu, Béni soit-Il, comme il est écrit Isaïe (11,9): «*Car la terre sera remplie de la connaissance de Dieu comme l'eau abonde dans le lit des mers*». Car ce sera là toute la délectation du monde futur comme déjà mentionné.

Et la notion de remerciement qui constitue l'essentiel du monde futur est apparentée aux Halachot (règles religieuses). Car les Halachot qu'on mérite d'étudier, surtout si on a le mérite d'apporter de nouveaux aperçus les concernant, relèvent des délectations du monde futur, à l'instar de ce qui figure dans le Traité Nida 73b: «Tout celui qui étudie chaque jour des Halachot aura droit au monde futur». En effet lorsqu'on élabore une

nouvelle Halacha, on renouvelle des appréhensions et des connaissances et la connaissance de Dieu constitue l'essentiel du monde futur. ce qui évoque les termes du Traité Berachot 54b: «Quatre catégories de personnes doivent remercier (Dieu)» (C'est-à-dire doivent apporter un sacrifice de remerciement) et elles sont énumérées dans le Psaume 107. qui se termine par les termes: «Celui qui se repose sur la sagesse gardera ces choses en mémoire et tirera leçon des bienfaits du créateur». Les bienfaits de Dieu peuvent être assimilés aux Halachot comme l'ont dit nos maîtres de mémoire bénie (Traité Ketoubot 96a): «Tout celui qui empêche son élève de le servir c'est comme s'il lui refuse le bien». comme il est dit Job (6,14): « מְרֻעָה חַסְלָמָס -il enlève le bien à son élève». Et servir des érudits de la Thora a un rapport avec les Halachot qui sont désignées par le terme יְדֵי־דָוִיד -Les bienfaits de David-, car la Halacha est comme il l'a fixée, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Sanhédrin 93a): «Et Dieu est avec lui», ce qui veut dire que la Halacha est comme il l'a fixée. Et l'expression «Et Dieu est avec lui» va dans le sens de ce qui a été dit, à savoir que le roi David est proche et tout près de Dieu, ce qui évoque les délectations du monde futur incarnées par les Halachot.

Et c'est pour cette raison que le sacrifice de remerciement est désigné du nom de Halacha car on apporte ce sacrifice lorsqu'on sort d'un tourment. Car il faut savoir que lorsqu'un tourment nous accable, que Dieu préserve, c'est surtout le cœur qui supporte le tourment. En effet, plus que tout autre organe le cœur éprouve et ressent le tourment à l'instar de Prov. (14,10): «*Le cœur seul sent l'amertume qui l'envalit*».

En effet le cœur comprend (Traité Berachot 61a) et c'est ce qui explique pourquoi il ressent le tourment plus que tout autre membre et au moment où le tourment arrive tout le sang s'accumule et fait pression sur le cœur.

De la même manière lorsqu'un ennui frappe un endroit, tous les gens se rassemblent chez le sage qui s'y trouve pour qu'il leur donne un conseil et une voie de salut. Le sang afflue donc au cœur et le cœur se trouve serré et acculé, car non seulement il s'inquiète pour lui-même mais il ressent le tourment plus que quiconque. Le sang y afflue constamment et fait pression sur lui.

Aussi lorsque quelqu'un ressent, que Dieu préserve, un tourment son cœur bat très fort car il veut évacuer le sang et s'en débarrasser et c'est pour cela que la personne en danger ressent de forts battements de cœur, que Dieu préserve. Et ensuite quand le danger est passé alors la circulation du sang redevient normale dans les conduits du corps. Et c'est pour cela que le sacrifice de remerciement est désigné du nom de Halacha qui évoque la circulation du sang redevenue normale une fois que le danger est passé.

Et c'est ce qui explique pourquoi l'accouchement est facilité. Car lorsque la femme s'apprête à accoucher ses hanches se refroidissent et c'est ce qui lui permet d'accoucher. Car le sang remonte vers le haut ce qui provoque la contraction de la matrice et le sang va pousser le nouveau-né au dehors et ensuite le sang revient à sa place. Cela correspond à Toda-Halacha. Le mot Halacha évoque la circulation du sang qui redevient normale. Car la Halacha a un côté parallèle avec la naissance dans la mesure où il existe les piliers de la Thora qui donnent de l'argent à ceux qui étudient la Thora. Dans un premier temps ils se privent de l'argent qu'ils vont donner car l'argent qu'ils donnent aux érudits de la Thora va leur manquer. (Et cela est parallèle au refroidissement des jambes lorsque le sang les quitte.) En effet le mot בָּנָה en hébreu a une double signification:sang et argent.

Mais ensuite, grâce à leurs dons qui soutiennent les érudits

de la Thora, vont naître des Halachot qui sont de l'ordre de la bonté. Et dès lors, sous l'effet de la bonté, le manque va être de nouveau comblé et c'est en cela que résident les délectations du monde futur, à l'instar de la prophétie d'Isaïe (30,26): «*La lune alors brillera du même éclat que le soleil*». En effet la lune, de par sa nature, est froide ce qui évoque le manque et la froideur et elle est appelée à se remplir et son éclat sera l'égal de celui inhérent au soleil. C'est alors que son manque sera comblé ce qui est parallèle à la naissance et aux Halachot qui constituent les délectations du monde futur.

Cela présente une analogie avec Genèse (2,4): «*Telles sont les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés* בְּהִבָּרָא מִן־הָאָרֶץ». Au lieu de on peut lire *בְּהִבָּרָא תַּולְדֹת שָׁמָיִם וְאָרֶץ* synonyme de חַסְד -bonté-. Car la naissance est liée aux Halachot qui sont de l'ordre du חַסְד et cela correspond à Psaume (100,1) הָאָרֶץ מָזְמֹר לְתִוְדָה מָזְמֹר - Psaume pour le sacrifice de reconnaissance- לְתִוְדָה הָרִיעַשׂ – 'לה' כָּל a les mêmes lettres que le mot תִוְדָה et l'expression כָּל הָרִיעַשׂ 'לה' est l'anagramme du mot הַלְכָה car les Halachot sont apparentées à la reconnaissance liée à la naissance comme déjà mentionné.

C'est ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Sota 10a): «Le Roi Assa est devenu malade des jambes pour s'être servi des érudits de la Thora». Car en utilisant les érudits de la Thora le roi Roi Assa les a empêchés d'élaborer des Halachot et de ce fait est devenu malade des jambes. Car les Halachot assurent la bonne santé des jambes étant donné qu'elles sont apparentées à la circulation du sang qui reprend son cours normal. Et Assa qui a porté atteinte à cela, en empêchant les érudits de la Thora de se consacrer aux Halachot, est devenu malade des jambes.

Et lorsqu'on accède à la notion de Toda-halacha se dévoile la

lumière de la vérité et éclaire la parole. Car au départ, lorsque le sang afflue vers le cœur la vérité est atteinte comme il est écrit Prov.(29,10): «*Les assassins en veulent à l'innocent*». Mais ensuite, quand on sort de la détresse, ce qui correspond à Toda-halacha alors la lumière de la vérité apparaît à l'instar de Michée 7,20: «*Donne à Jacob la vérité et à Abraham la bonté*». L'expression «à Abraham la bonté» évoque les Halachot et grâce à cela la vérité projette sa lumière et complète la parole. Car c'est grâce à la vérité que la parole se trouve parachevée car la vérité se tient solidement etc. (Traité Shabbat 104a) Et même le mensonge ne tient debout que grâce à la vérité (D'après le commentaire de Rashi sur Nombres (13,27): «Oui, vraiment, il ruisselle de lait et de miel» etc.) Par conséquent, pour l'essentiel, c'est grâce à la vérité que la parole est solide et achevée. Car la vérité éclaire la parole grâce aux trois noms **ה' דבר אל אלהים**.

-grâce aux trois noms de Dieu dans ses attributs de **אלוהים, אל** et **'ה**-Voir Psalme (50,1)

Car ces trois noms sont la source de vérité et grâce à eux la vérité éclaire la parole à quatre modalités (**בوعר הדבור**) c'est-à-dire qui comporte quatre catégories.

Aussi lorsque les enfants d'Israël étaient en exil et que la parole était également en exil, à l'instar de ce qui figure à propos de :ce qu'a répondu Moïse à Dieu Exode 4,10

לא איש דברים אני גם מאמין גם משלשים גם מاز דברך וכו'

-Je ne suis pas un homme de paroles, ni depuis hier, ni depuis avant hier ni depuis que tu parles etc. ? Nous avons là un parler à quatre modalités qui comporte quatre catégories de langage. Il y a le langage bienfaisant comme il est écrit Isaïe *je parle en vue du bien*». Cela représente **בצדקה-מן-דבר** (63,1): «

l'avantage qu'a l'homme sur les autres êtres vivants, la capacité de parler. C'est ce qui définit l'homme, à savoir faire le bien, le fait qu'il fait du bien aux créatures, ce qui n'est pas le cas des autres êtres vivants.. C'est ainsi qu'il est écrit Genèse (1,26): «*Faisons l'homme...*» Et il est écrit livre de Ruth (2,19): «*Et le nom de l'homme avec lequel j'ai fait aujourd'hui etc.*». De même que Dieu a fait un acte de charité Boaz lui aussi l'a fait. C'est par la charité que l'homme est appelé Adam-.En effet la charité d'où est issu le parler est ce qui fait l'essence de l'homme. Et cela correspond à: «**Je ne suis pas un homme de paroles**» C'est-à-dire le langage bienfaisant qu'évoque le Psaume (112,5): «*Quel est l'homme qui fait le bien ? Celui qui a pitié et prête de l'argent à autrui et règle ses affaires avec équité.*». C'est à dire celui qui prodigue la bienfaisance et la charité. Et il y a le langage du repentir à l'instar de Osée (14,3): «*Munissez vous de paroles et revenez à Dieu*». Cela correspond à «**ni depuis hier**» Il s'agit de celui qui se repente de ses actions passées, donc un langage de repentir comme il est écrit Psaume (90,3): «*Et tu dis revenez fils de l'homme car mille ans sont à tes yeux comme la journée d'hier*».

Et il ya un langage de richesse, c'est-à-dire qui appartient aux personnes mentionnées dans Genèse 40,10: «*Les trois pampres*». Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont expliqué (Traité Houlin 92b) qu'il s'agit des גָּאִים שָׁרֵי שלשה - three ministres importants- c'est-à-dire des personnages importants et fortunés proches du pouvoir (selon le commentaire de Rashi) qui ont un langage propre, à l'instar de Prov.(22,11): «*Un ami au cœur pur, par l'agrément de ses lèvres, gagne l'affection du roi*». C'est-à-dire le langage des proches du roi qui correspond à: «**מַשְׁלַשְׁם נָגָם- מִשְׁלַשְׁם נָגָם** depuis avant hier-». le mot שלשם évoquant les trois (שלש) pampres qui font référence au langage de ceux proches du pouvoir. Et il y a le langage de la מלכות פה -de la souveraineté- évoquant מלכות פה (La souveraineté de la bouche) et cela correspond à: «**מִאָז דָּבַרְתָּ נָגָם** Ni depuis que tu parles». qui

évoque Psaume (93,2): «*Dès l'origine son trône est ferme*».

Et la vérité éclaire les quatre sortes de langage par l'intermédiaire des trois noms de Dieu dans ses attributs de אלְ et הָןְ, correspondant à la prière, à la Thora et aux unions. Le nom אלְ incarne la prière car le mot "אלְ" a le sens de puissance dans le sens de fort et puissant et c'est parce qu'il est le maître de la prière que le peuple juif a été qualifié du nom de "אלְ", à l'instar de ce qui figure dans le Traité Meguila 18a: «D'où savons nous que Dieu a désigné Jacob par le nom "אלְ" car il est écrit: «Et Il l'appela "אלְ" etc». Car grâce à la prière nous prenons, pour ainsi dire, à notre compte la force du Saint Béni Soit-Il car, grâce à la prière, nous annulons ses décrets, si bien que nous avons reçu la force. Et c'est pour cela que le peuple juif est appelé Israël, le mot אלְ faisant référence à la prière évoquant la force. Et comme nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Talmud de Jérusalem Taanit 9a): «Ce n'est pas un homme qui aurait fait mentir Dieu». Car grâce à la prière on annule les décrets de Dieu et dès lors Israël est appelé אלְ et c'est à partir de là que le langage se trouve éclairé comme il est écrit Psaume (145.11): «*Et ils parlent de ta puissance*», c'est-à-dire que grâce à la force et à la puissance qu'exprime le mot אלְ incarnant la force, le langage se trouve éclairé. En effet la prière est entièrement tributaire de la vérité comme il est écrit (idem18): «*l'Éternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui font appel à lui en vérité*». Quand au nom אלוקים il correspond à la Thora à l'instar de: Exode (4,16): «*אתה תהי לו לאלוקים*-Et toi tu seras pour lui une autorité». Et Onkolos a traduit: «Tu seras pour lui un maître». Et c'est dans de sens que le verset commence par: «Et il sera pour toi une bouche (porte-parole). C'est-à-dire que la modalité אלוקים correspondant à la Thora éclaire la bouche, c'est-à-dire le langage. Car le maître par sa Thora indique le droit chemin à ses élèves, comme il est écrit dans Jérémie (15,19): «*חוץיא אם יקל מזולך כי תהי Si tu extrais ce qui est précieux de ce qui est méprisable tu seras comme ma*

bouche (Ce que tu diras se réalisera)-» Et cela est apparenté à la vérité à l'instar de ce qui figure dans Malachie (2,6): «תּוֹרַת אֱמָנָה בְּפִיה-*Une Thora de vérité était dans sa bouche.*-» Quant au nom 'ה(Hashem) il évoque les unions comme dans Genèse (24,50): «צַא־יְהֻדָּה-La chose émane de Dieu lui-même». ou comme dans Proverbes (19,14): «*Une femme sensée est un don de l'Éternel*». Et cela correspond à la vérité à l'instar de Genèse (24,48): «*Qui m'a dirigé dans la vraie voie*». Et de cette manière le langage se trouve parachevé. Car dix mesures de parler sont descendues en ce monde et neuf mesures ont été l'apanage des femmes et une échoit au reste du monde. Tant qu'il n'y a pas liaison véritable le langage n'est pas parachevé mais lorsque pour chacune des quatre modalités du langage il existe une liaison véritable, une union solide et un parachèvement ces quatre modalités sont proches de leur perfection. Il ressort de là que grâce aux trois noms de Dieu dans ses attributs de אל אלהים et י mentionnés plus haut, correspondant à la prière, à la Thora et aux unions le langage se trouve parachevé grâce à la vérité. C'est-à-dire que la parole à quatre modalités se trouve complétée grâce à la vérité.

Et le parachèvement de la parole est de l'ordre de la langue sainte. En effet tous les langages des peuples sont déficients et manquent de perfection et sont appelés jargons (Isaïe 32,4). Et seule la langue sainte est parachevée. Et la langue sainte est liée au Shabbat à propos duquel sont évoqués la bénédiction et la sainteté, comme il est écrit Idem (58,13): «*Et tu t'abstiendras de dire des paroles profanes*». Que ton parler le Shabbat soit différent de celui de tous les jours.(Traité de Shabbat 113a), ce qui correspond à Nombres (6,23): «*Voici comment vous bénirez...*» dans la langue sainte.(Traité Sota 38a), la langue sainte incluant à la fois la bénédiction et la sainteté car elle est liée au Shabbat. à l'instar de Genèse (2,3): «*Dieu bénit le septième jour et le proclama saint*». Et, donc, du fait que la langue sainte est liée au shabbat, du fait que la parole se trouve parachevée, ce qui

constitue la langue sainte, grâce à cela on introduit la joie du shabbat à l'intérieur des six jours de la semaine. Car les six jours de la semaine sont sous le signe de la morosité et même les Mitzvot qu'on accomplit pendant les six jours de la semaine sont sous le signe de la morosité. En effet c'est Matat qui régit les jours de la semaine or Matat est synonyme de serviteur apparenté à la tristesse, alors que le shabbat est apparenté au fils. Et dès lors les mondes d'en bas et d'en haut sont sous le signe du repos et la joie apparaît. Et à ce moment là toutes les Mitzvot faites pendant les jours de la semaine s'élèvent et se détachent de la tristesse et s'imprègnent de détente et de joie comme il y est fait allusion dans le verset Genèse (5,29): «*Et il engendra un fils et il lui donna le nom de נֹ-נוֹ-הָ-e-* en disant: «*Puisse-il nous soulager de notre tache et du labeur de nos mains*». Cela renvoie au Shabbat qui est apparenté à la notion de fils, à la notion de Noé qui apporte l'apaisement aux mondes d'en haut et d'en bas, celui qui réconforte et réjouit et fait sortir tout ce qui existe de la tristesse, ce qui correspond à «Puisse-il nous soulager de notre tache» etc. Lorsqu'on accède au niveau de la langue sainte qui est liée au shabbat on imprègne les six jours de la semaine de la sainteté et de la joie du shabbat. Dans cet ordre d'idées le verset cité plus haut: «**אֶל אֱלֹהִים ה' דָבָר**», y compris les lettres des mots, a la même valeur numérique que-**הַמְשֻׁלָּה** joie-, car grâce au parachèvement du parler, à savoir la langue sainte on fait apparaître la joie.

Et ainsi on introduit la sainteté de shabbat dans les six jours de la semaine. Grâce à cela on fait apparaître l'unicité du créateur, Car les six jours de la semaine sont caractérisés par des créations diverses et variées puisque chaque jour une réalité différente a été créée. Et c'est une chose que l'esprit humain n'arrive pas à saisir: comment des réalités différentes sont-elles issues d'une seule et même source, le Dieu unique et indivisible. Car s'il se base sur son intelligence l'homme ne parviendra pas à comprendre cela. Ce n'est que grâce au

shabbat, car nous avons eu le mérite que Dieu nous octroie ce présent comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie,(Traité shabbat (10b): «J'ai dans mes trésors un joli présent et shabbat est son nom». Grâce au shabbat apparaît l'unicité du créateur et cette singularité du créateur est une chose très précieuse même=à ses yeux, comme nous en avons un exemple dans le traité Berachot 9 et 37: «Lorsque l'opinion d'un seul érudit de la Thora et celle avancée par plusieurs sages sont en compétition c'est celle avancée par plusieurs sages qui sera retenue. Car chaque sage peut avoir sa propre opinion ce qui est parallèle avec les créations différentes les unes des autres mais dès l'instant où ils tombent d'accord sur la même opinion apparaît l'unicité issue de réalités différentes et c'est une chose très précieuse aux yeux de Dieu. Et donc l'opinion retenue est celle du plus grand nombre qui sont arrivés à un consensus.

De cette manière on évite la multiplication des controverses au sein des sages d'Israël, car dans le cas contraire chaque sage pourrait prétendre que son opinion est la vraie et il n'y aurait pas de fin aux discussions, ce qui amènerait la prolifération des controverses, ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Car lorsqu'apparaît l'unicité des opinions en bas l'unicité du créateur apparaît également en haut comme il est écrit: «Tu es un et ton nom est un et qui ressemble à ton peuple Israël, peuple unique sur terre. Grâce à l'unicité du peuple juif qui apparaît en bas l'unicité du créateur se révèle en haut.

Et nous avons une illustration de cela concernant les agissements de Rabbi Eliezer Hagadol dans la controverse à propos du fourneau d'Achnai (Traité Baba Metzia 59a). Rabbi Eliezer qui prévalait en matière de Halacha en toute occasion et voulait montrer qu'il était parvenu à parachever la parole, c'est-à-dire à parfaire les quatre modalités du langage grâce aux Halachot. C'est pour cela qu'il a pris ces quatre choses à témoin. **Le caroubier** prouvera que la Halacha est comme je

le prétends. **Le ruisseau d'eau** le prouvera. **Les murs de la maison d'étude** le prouveront. **La voix venue d'en haut** le prouvera. Ces quatre choses incarnent les quatre modalités du langage. En effet les justes sont les héros puissants qui font sa parole, comme le rapporte le saint Zohar. C'est-à-dire qu'ils façonnent le langage comme ils le veulent. Et Rabbi Eliezer voulait montrer qu'il est parvenu à parachever les quatre modalités du langage et qu'il peut, donc utiliser la parole comme il l'entend, c'est-à-dire modifier la nature à son gré grâce au parachèvement de la parole. Et il l'a prouvé au moyen de quatre choses qui incarnent les quatre modalités du langage.

Le caroubier le prouvera. Le caroubier incarne le langage de bonté car le caroubier est le prototype de la charité et de la bonté étant donné qu'on le plante pour que les générations à venir en profitent, comme la Guemara (Traité Taanit 23a) le rapporte: «J'ai trouvé des caroubes dans le monde. De la même manière que mes ancêtres ont planté des caroubiers, moi aussi je vais en planter pour que mes enfants trouvent des caroubes à leur tour». Il ressort de là que le caroubier n'est destiné qu'aux générations futures de même que la charité, comme l'a dit Rabbi H'ia à sa femme (Traité shabbat 151b): «Lorsqu'un pauvre se présente, devance sa demande et donne lui du pain, de manière à ce qu'à l'avenir on devance la demande de tes enfants», car la roue de la chance tourne en ce monde. **Le ruisseau d'eau** incarne le repentir comme il est écrit Lament. (2,19): «Déverse ton cœur comme de l'eau devant le Seigneur».

Les murs de la maison d'Étude incarnent les riches, comme il est dit Prov.(14,20): «*Certes nombreux sont les amis du riche*». car tout le monde se tourne vers les riches. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre **כַתְלֵי בֵית הַמְדָרְשָׁה**-Les murs de la maison d'Étude- comme cela figure dans les Psaumes (34,11): «**דָוִרְשֵׁי ה'** **לֹא יִחְסְרוּ כֹל טוֹב Ceux qui recherchent l'Éternel ne manquent de rien**». Il est fait allusion aux justes qui recherchent l'Éternel.

Car c'est d'eux que découlent tous les bienfaits et c'est pour cela qu'ils sont tenus pour riches. Cependant les justes font bénéficier le monde de leurs mérites mais pas eux-mêmes (Traité Houlin 86a). En effet les justes quant à eux ne possèdent rien et ne font que prodiguer le bien aux autres .Comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, concernant Rabbi Chanina fils de Dossa: «Le monde entier vit et se nourrit grâce au mérite de Rabbi Chanina fils de Dossa et Chanina mon fils se contente d'une poignée de caroubes etc...C'est pour cela que les riches sont surnommés les murs de la maison d'étude, car tout le monde se tourne vers les riches en raison de leur richesse de la même manière que tout le monde se tourne vers le mur occidental. Et tout le bien qu'ils récoltent c'est en fait du Beit Hamidrash (de la maison d'étude) qu'ils le reçoivent, comme déjà évoqué: «**דורשי ה' לא יחסרו כל טוב** » *Ceux qui recherchent l'Éternel ne manqueront de rien-*». Il est fait allusion aux justes qui recherchent l'Éternel. Car c'est d'eux que découlent tous les bienfaits et c'est pour cela qu'ils sont tenus pour riches.

La voix venue d'en haut incarne la royauté (comme celle du roi Salomon) Car la voix sort de la trachée artère qui comporte six bagues, correspondant aux six degrés du trône royal. Nous voyons donc que Rabbi Eliezer a démontré au moyen de ces quatre choses qu'il possédait parfaitement la clef du langage, c'est à dire les quatre modalités du langage. Mais malgré tout, cela n'a pas été pris en compte car dans le cas où l'opinion d'un seul sage est en contradiction avec l'opinion obtenue sur la base d'un consensus entre les opinions de plusieurs sages c'est cette dernière opinion qui prévaut. En effet c'est une chose précieuse aux yeux de Dieu lorsque son unicité apparaît issue de réalités multiples, ce qui est apparenté au shabbat. Et c'est dans ce sens que Dieu a dit: «Mes fils m'ont vaincu». C'est-à-dire que leur modalité de fils a eu la victoire. Car lorsque plusieurs personnes tombent d'accord sur la même opinion, apparaît l'unicité issue de réalités différentes, analogue au

shabbat et à la modalité de fils. Cela est parallèle à: «*Servez Dieu dans la joie*». (Psaume 100), c'est-à-dire introduire la joie dans la modalité de עבד-serviteur-, de l'ordre de Matat qui incarne les six jours de la semaine. Et cela va dans le sens de ce qui est écrit: «Sachez que 'ה, Dieu dans son attribut de miséricorde, est אלוקים, Dieu dans son attribut de rigueur». ce qui constitue l'unicité du créateur, autrement dit tous les aspects différents ne sont en définitive qu'une seule et même unité, ce qui est mis à jour lorsque la joie du shabbat est introduite dans les six jours de la semaine qui sont de l'ordre du serviteur.

Et cela renvoie à Hanoukka. Car les jours de Hanoukka sont des jours de remerciement apparentés aux délectations du monde futur, à savoir les Halachot grâce auxquelles on accède au parachèvement de la parole par le dévoilement de la vérité comme déjà mentionné. Cela évoque l'huile avec laquelle on allume les lampes de Hanoukka comme il est écrit Deut. (33,8): «*Tes vérités et tes lumières à l'homme de tes bontés*». à l'instar du Psaume (43,3): «*Envie tes lumières et tes vérités etc*». Et on doit placer les lumières de Hanoukka à l'ouverture de la maison (Traité Shabbat 21b) ce qui correspond à Michée (7,5): «*L'ouverture de ta bouche*». ce qui évoque la parole car la vérité éclaire la parole comme déjà mentionné, ce qui correspond au Psaume (119,130): «*La révélation de tes paroles projette de la lumière*». Et dès lors on introduit la joie du shabbat dans les six jours de la semaine également apparentés à Hanoukka, grâce à la langue sainte qui constitue le parachèvement de la parole. Et le terme lui-même חנוכה-Hanoukka- nous montre cela. Car on peut décomposer en ה"כ חנוּךְ Ils se sont reposés le 25 Kislev qui évoque le shabbat en tant que jour de repos auquel est relié la langue sainte, ce qui correspond à: «Voici comment vous bénirez-dans la langue sainte» comme déjà mentionné. Et la joie du shabbat éclaire les six jours de la semaine qui sont également de l'ordre de Hanoukka, apparenté à Hanoch, évoquant Matat, le serviteur qui a la direction des six jours de

la semaine ce qui renvoie à:: «*Puisse-il nous soulager de notre tache et du labeur de nos mains*». qui correspond à la joie du shabbat qui imprègne les six jours de la semaine.

Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre *וְיָהִי מֵקֶץ שָׁנָתִים יָמִים*-
Et ce fut au bout de deux ans, jour pour jour- Genèse (41,1)
זֶה מֵקֶץ -à la fin- ce qui évoque les Halachot qui constituent les délectations du monde à venir qui couronne ce monde ci et on peut comprendre l'expression *שָׁנָתִים יָמִים*-deux ans jour pour jour- à la lumière de ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité de Hagiga 5b concernant cet étudiant qui venait étudier un jour par an et était malheureux à cause de cela jusqu'à ce que Rabbi Yochanan lui interpréta le verset d'Isaïe (58,2): «*Et ils me recherchent jour après jour*». à savoir qu'un jour dans l'année est considéré comme une année entière, d'où l'expression *שָׁנָתִים יָמִים* c'est-à-dire les jours qui sont considérés comme des années entières grâce à l'étude des Halachot, ce qu'on entend par «*Et ils me recherchent jour après jour*». comme déjà mentionné. (Et nous n'avons pas eu le mérite d'entendre jusqu'à la fin l'interprétation du verset d'après la Thora évoquée.)

Et lorsque le cœur est en difficulté les poumons le sont aussi, car les poumons sont le support du corps. En effet les poumons entretiennent une sécrétion blanche et fournissent au corps l'humidité. Le corps étant en mouvement il se dessèche si bien que l'essentiel de son existence dépend des poumons qui fournissent l'humidité. Et lorsque le cœur est en difficulté le sang monte et afflue vers le cœur et c'est alors que les battements du cœur se font plus forts et les poumons éventent le cœur à grands coups et finissent par se dessécher ce qui entraîne le dessèchement du corps, que Dieu préserve. Et l'huile constitue un remède pour les poumons, comme le dit le dicton, car l'huile humidifie, tel l'huile déjà mentionnée qui agit comme remède du tourment évoqué. Et au début lorsque

le juste subit des tourments et des souffrances, de nombreuses âmes dans ce monde ci et dans le monde à venir s'affligen et se lamentent face à sa douleur et la Chechina elle aussi se lamente car même face à la perte des mécréants la Chechina se lamente, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans la Traité Sanhedrin page 46. Mais lorsqu'il accède à la guérison tous se consolent et la joie gagne tout le monde à l'instar de ce qui figure dans Isaïe (57,18): «*Je veux le guérir, le guider, lui dispenser la consolation à lui et à ceux qui s'affligen à son sujet*». Car du fait de sa guérison la consolation, c'est-à-dire la joie, s'étend à tous ceux qui étaient affligés le concernant.

Et sache que le Psaume (100) -*מְזֹמֶר לַתָּה*-Psaume pour le sacrifice de reconnaissance- est propice à la femme qui a des difficultés à accoucher et il est bon qu'elle dise ce psaume. Car les premières lettres de ce psaume forment le mot **אל** dont la valeur numérique est soixante dix ce qui évoque les soixante dix sons que la femme en couches crie avant d'accoucher comme le rapporte le Zohar et ce psaume contient **168** lettres correspondant au mot **בָּרְכָה**-bonté- dans l'ordre des lettres **א ב ש ת ב"** car grâce au **בָּרְכָה** apparenté aux Halachot l'accouchement est facilité. Et il y a 43 lettres dans ce psaume. Les difficultés d'accouchement sont provoquées par une Klipa (Force impure) qui dit: «Coupez !» Se reporter au jugement du roi Salomon (Rois, I,3) concernant les deux mères qui prétendaient que l'enfant vivant est le sien, la fausse mère disant: «*Coupez **אֲלֵיכֶם** לִי וְלֹא לָא*-Ni toi ni moi ne l'aurons etc». De même cette force impure ne veut pas que l'enfant naisse et c'est pour cela qu'il y a 43 lettres dans ce psaume qui est la valeur numérique de **אֲלֵיכֶם** pour contrecarrer le **אֲלֵיכֶם** mentionné plus haut car ce psaume est propice à la femme qui a des difficultés dans son accouchement.



Thora 3

Lorsque le grand Rabbi Eliezer est tombé malade il a dit à Rabbi Akiva qu'une colère terrible pesait sur le monde (Traité Sanhédrin 101a) vu qu'il n'y avait personne qui puisse atténuer les rigueurs. Car il fallait racheter les fautes en vue d'atténuer les rigueurs et il n'y avait personne pour le faire. Car, en vérité, ce n'est qu'après le rachat et l'adoucissement du jugement qu'il est bon de guérir le malade au moyen de médecines. En effet ce n'est qu'après le rachat et l'atténuation des rigueurs que la permission est donnée au docteur de guérir. Car, en vérité comment le médecin peut il s'enhardir à guérir le malade au moyen de médicaments et de remèdes s'il ne sait pas quel est le remède à même de guérir le malade. Certes il y a beaucoup de remèdes aptes à apporter la guérison, cependant le malade ne pourra être guéri qu'au moyen d'une médecine spécifique comme cela a été fixé dans le ciel, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Avoda Zara 55a) qu'on décide en haut qu'il sera guéri, grâce à ,tel ou tel remède et par tel ou tel médecin, tel et tel jour. Par conséquent comment le docteur peut il s'atteler à la tâche s'il ignore quel remède a été arrêté dans le ciel. Mais après l'atténuation des rigueurs et le rachat des fautes il sera en mesure de guérir.

En effet le fait que le malade ne peut être guéri que par tel ou tel remède et telle et telle personne cela est dicté par le jugement car en fonction de la sentence qui été décrétée contre lui, fixant la durée de sa maladie au jour près et les conditions

nécessaires à sa guérison:par quel remède et quelle personne elle se réalisera et le temps que cela prendra si bien qu'il arrivera à une guérison complète uniquement tel et tel jour. Mais lorsqu'il y a rachat des fautes et atténuation des rigueurs la sentence est annulée. Et avant qu'un nouveau jugement ne soit rendu, car lorsqu'un jugement est atténué un autre jugement le remplace, quoiqu'il en soit le médecin peut guérir le malade par n'importe quel remède adéquat car il n'a pas besoin d'employer un remède spécifique car la sentence a été annulée. Par conséquent le médecin ne pourra guérir que grâce au rachat des fautes et il faut donc d'abord réaliser le rachat pour atténuer le jugement.

Et c'est alors que la permission de guérir sera donnée au médecin C'est ainsi que la valeur numérique de יְרָפָא 'Yerapé sera guéri par un médecin (Exode 21,19) y compris les deux mots est équivalente à celle de נְפִישׁ -le rachat de l'âme-.car, pour l'essentiel, est obtenue grâce au rachat de l'âme, grâce à l'atténuation du jugement. C'est à partir de cela que la Thora a donné la permission au médecin de guérir, justement pour cette raison.il a la permission de guérir car avant le rachat il ne lui est pas permis le faire, vu que le malade ne doit être guéri que par un certain moyen. Nous apprenons également cela des voyelles qu'ont les mots Yerapé. En effet le mot וְרָפָה -Verapoh est écrit avec un cholam et cette voyelle évoque l'atténuation du jugement, comme cela est rapporté dans les écrits du Ari z"al:le cholam est la guametria de trois fois le nom de Dieu dans son attribut de miséricorde qui adoucissent les trois noms de Dieu dans son attribut de rigueur qui sont dans la gorge et qui représentent l'esprit d'étroitesse. Et elles descendant dans la gorge et sont adoucies par les trois noms de Dieu dans son attribut de miséricorde qui ont la valeur numérique de cholam et après l'atténuation nous avons Yerapé, c'est-à-dire que le mot guérir est avec un tzéré, ce qui correspond à Jérémie 8,22: «*N'y a-t-il pas de Tzori-baume- au Guilad, n'y'-t-il pas de médecin*

là bas ?" Ce qui renvoie aux remèdes apr- l'atténuation des rigueurs voir Verapo avec un cholam. C'est justement à ce moment là qu'on obtient les remèdes qui vont guérir et qui sont incarnés par le mot Yerapé écrit avec un Tzéré, comme expliqué plus haut.



Thora 4

**וביום הבכורים בהקריבכם מנוחה חדשה לה' בשבעיכם, מקרא קדש יהיה
לכם כל מלאכת עבודה לא תעשו; (במדבר כח)**

Au jour des Prémices, quand vous présenterez à l'Éternel l'offrande nouvelle, à la fin de vos semaines, il y aura pour vous convocation sainte ; vous ne ferez aucune œuvre servile (Nombres 28)

Et j'ai ordonné aux corbeaux de t'apporter des provisions. Rois (I,17,4) Il est fait allusion à la charité. Car au départ, quand s'éveille en nous le sentiment de charité on doit briser la tendance à la cruauté et la transformer en sentiment de miséricorde. C'est en cela que réside, pour l'essentiel, l'effort de charité. En effet, si l'on considère la personne qui a naturellement bon cœur et prodigue la charité car elle possède un naturel généreux, la charité ne lui demande aucun effort. Nous savons qu'il existe aussi certains animaux qui sont naturellement bons. Et, pour l'essentiel, le travail sur soi est de transformer la tendance à la cruauté en sentiment de miséricorde. Et c'est ce qu'on apprend du verset: «Et j'ai ordonné aux corbeaux de t'apporter des provisions». Car le corbeau est cruel de nature et a transformé sa cruauté en miséricorde pour amener de la nourriture au prophète Élie. Et tout celui qui veut donner de la charité passe par là. Et tous les gens généreux, tout celui qui a bon cœur, doivent d'abord surmonter l'épreuve de «Et j'ai ordonné aux corbeaux etc». c'est-à-dire qu'ils doivent d'abord

briser la tendance à la cruauté qui existe en eux, la cruauté initiale et la transformer en miséricorde, c'est-à-dire avoir la volonté de donner aux autres.

Et cette qualité, à savoir le désir initial de vouloir donner est une chose difficile et très pesante. Car en ce qui concerne toutes les tâches et tous les repentirs, tout ce qu'on veut entreprendre sur le plan spirituel, combien de soupirs, de gémissements, de reprises de soi et de gesticulations (c'est-à-dire les mouvements bizarres que font les craignant Dieu quand ils servent Dieu) ne sont-ils pas nécessaires avant que l'on puisse accomplir quelque chose pour le service de Dieu. Et la chose essentielle est le commencement car c'est l'instant le plus difficile, comme il est dit: «Tous les débuts sont difficiles». Et combien de soupirs et de gémissements sont nécessaires avant de réaliser quelque commencement et également après le commencement le travail pour Dieu ne s'obtient pas facilement. Et combien d'efforts et de mouvements ne faut-il pas renouveler avant de pouvoir accomplir une tâche spirituelle soigneusement. Certes c'est le commencement qui est le plus difficile.

En effet les bonnes actions constituent l'essentiel des engendrements des justes. Par conséquent les mitzvot et les bonnes actions et tout travail accompli pour Dieu sont à considérer comme une véritable naissance. Et avant qu'elle ne mette au monde un enfant combien de gémissements, d'efforts et de douleurs ne sont-ils pas le lot de l'accouchée, surtout s'il s'agit d'une première naissance qui constitue pour elle une épreuve très difficile, comme il est écrit Jérémie (4,31): «*La première naissance est une épreuve difficile*». Car il s'agit d'une première fois et tous les débuts sont difficiles. Et faire la charité doit précéder toute action comme il est écrit à propos de la charité Deut. (15,8): «*פְתֻוחַת הָעֵדָה -ouvre largement ta main-*» En d'autres termes même s'il y a une ouverture et un commencement, la charité aide à agrandir l'ouverture.

Rapporté au service de Dieu tout travail que l'on veut accomplir demande que l'on fasse une brèche pour pouvoir y pénétrer d'où le dicton populaire: «Tous les débuts sont difficiles». Car au début il faut casser le mur pour y pratiquer une nouvelle ouverture, ce qui n'est pas du tout facile et la force qu'il y a dans la charité permet d'agrandir l'ouverture et lorsqu'on arrive à pratiquer une ouverture dans une tâche consacrée à Dieu et que l'on prodigue la charité, grâce à la charité l'ouverture va s'agrandir de plus en plus, en effet la charité est le début de tous les débuts car elle possède cette qualité d'agrandir toutes les ouvertures.

Et en ce qui concerne la charité elle même il existe un commencement, c'est-à-dire quand on commence à donner de la charité, ce qui correspond à: «Et j'ai ordonné aux corbeaux». mentionné plus haut, car c'est là le commencement de tous les commencements.

Certes la charité est d'une très grande utilité. La charité sert toujours. En effet les besoins matériels sont multiples et même ceux qui sont nécessaires sont très nombreux et très vastes tels que le manger et le boire, l'habillement et le logement. Et l'on peut passer toute sa vie rien qu'à se procurer uniquement ce qui est nécessaire. Et ils sont une grave entrave quant au service qu'on doit à Dieu, quoique les travaux qu'on accomplit pour subvenir à nos besoins puissent être également considérés comme un travail réalisé pour le créateur, bénit soit son nom. Car ils constituent comme une impulsion venue d'en bas si l'on considère que les travaux réalisés en bas stimulent leurs parallèles d'en haut. En effet tous les travaux et routes les activités que les hommes réalisent sur terre activent les schémas parallèles en haut dans l'œuvre du commencement et c'est ainsi que lorsqu'on réalise un travail en bas on revivifie et on réanime le même schéma d'un travail ayant servi à l'œuvre du commencement et qui est le parallèle de l'activité ou du

travail réalisé par l'homme sur terre.

Car grâce aux activités et aux travaux que l'homme accomplit en bas s'érite comme un tabernacle, étant donné que toutes les sortes de travaux accomplis par l'homme sont inclus dans les trente neuf travaux ayant servi à la construction du tabernacle qui représentent les travaux principaux, ce qui implique qu'il y existe aussi des travaux secondaires. Car toutes sortes de travaux que *l'homme réalise sont à inclure dans les trente neuf travaux de base, les autres travaux* étant des travaux secondaires. Et les trente neuf travaux de base ont servi à la construction du tabernacle, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Shabbar 49b): «Les travaux de base sont au nombre de trente neuf et comment ont-ils été fixés:ce sont les travaux qui ont servi à la construction du tabernacle. Et le plan du tabernacle correspond au plan de l'œuvre du commencement.. Et l'homme qui accomplit un travail ici bas c'est comme s'il réalisait un travail ayant servi à la construction du tabernacle. Il ressort de là que lorsque quelqu'un accomplit un travail soigneusement il revivifie et réanime le même schéma d'un travail ayant servi à l'œuvre du commencement et d'une certaine manière il maintient ainsi l'existence du monde et, par conséquent, il participe aussi de cette manière au service de Dieu.

Cependant si Dieu déversait sur nous sa bonté nous n'aurions pas besoin de tout cela. En effet Dieu n'a-t-Il pas créé le monde entier alors qu'il n'y avait que le néant absolu, alors qu'il n'existe rien qui puisse apparaître sous l'effet d'une stimulation venue d'en bas. Et pourtant Il a créé tous ces mondes sans aucune stimulation venue d'en bas, uniquement du fait de sa bonté, sans aucune émanation venue d'en bas, comme cela est écrit Psaume (89,3): «*וְנַחַם בָּלָם-Le monde repose sur la bonté-*». Et étant donné qu'Il a été capable de créer de tels mondes sans aucune stimulation venue d'en bas, uniquement

grâce à sa bonté, Il aurait certainement été capable de faire vivre et subsister les mondes uniquement grâce à sa bonté. Et dans ce cas nous nous serions passés de toute entreprise ou de tout travail et même les choses indispensables auraient été accomplies par d'autres personnes, à l'instar de ce que dit Isaïe (61,5): «*Des gens du dehors seront là pour faire paître vos troupeaux, des fils d'étrangers seront vos laboureurs et vos vigneronns*». *Et vous, vous serez appelés prêtres de Hashem*». précisément «*prêtres de Hashem* » qui est le nom de Dieu (dans son attribut de רָחֵל (bonté) (le nom Hashem étant une manière de prononcer le tétragramme «יהוה») Ce qui correspond à «*Le monde repose sur la bonté*» C'est-à-dire qu'aucun travail ne serait alors nécessaire, puisque le monde ne subsisterait que grâce à sa bonté. Cependant, lorsque la bonté est retenue auprès de lui, que Dieu préserve, et lorsque Dieu ne nous prodigue pas sa bonté, dès lors nous devons agir pour qu'il y ait une stimulation venue d'en bas, comme déjà mentionné, et le Psaume (62,13): «*כִּי אַתָּה תְּשִׁלֵּם לְאִישׁ כְּמַעֲשָׂיו וְנַחַתְּךָ עַל־יְדֵךְ Oui, Seigneur, c'est toi qui détient la bonté et tu rémunères la personne selon ses actes ;*» peut être compris de deux manières:lorsque la bonté est retenue par Dieu, tu rémunères la personne en fonction de ses actes (La stimulation doit venir d'en bas) mais lorsque Dieu ne retient pas sa bonté mais nous en gratifie, tu rémunères la personne comme si elle avait agi, car il nous prodigue sa bonté sans aucune stimulation venue d'en bas. Si Dieu déversait sur nous sa bonté nous serions dispensés de tout travail et s'appliquerait à nous le verset selon la deuxième interprétation: «*Tu rémunères la personne comme si elle avait agi*». Dieu déverserait sa bonté sur nous comme si nous avions agi, puisque quand il nous gratifie de sa bonté nous sommes dispensés de tout travail.

Cependant nous devons recevoir la bonté progressivement vu qu'on ne peut recevoir une bonté démesurée car si c'était le cas nous nous annulerions dans l'abondance de bonté. En effet

il n'est pas possible de recevoir une bonté démesurée (Traité Taanit 23) et nous devons confectionner un ustensile ou un conduit qui nous permette de recevoir la bonté et on l'obtient grâce à la crainte (de Dieu). Car lorsqu'il existe la crainte on confectionne un conduit et une ouverture qui va nous permettre de recevoir la bonté d'après le verset (Genèse 49,10): «**וּמְחֻקָּק מִבֵּין רַגֵּל**» ou le mot **מְחֻקָּק**-pied- est lié au mot **מַרְגָּלִין** qui a le sens de creuser. Le mot pied renvoie à la crainte qui est synonyme de fin comme on le trouve dans l'Ecclésiaste (12,13): «*La fin des choses tout finit par se savoir: il craint l'Éternel etc.*». Donc grâce à la crainte synonyme de pied on obtient un creuset dans lequel on peut recevoir la bonté. Cela correspond à ce qui est écrit Nombres (17,23): «*Et voici qu'avait fleuri la verge d'Aharon déposée pour la maison de Lévi*». Ce qui veut dire que si l'on veut recevoir la bonté apparentée à Aharon il faut pour la recevoir disposer d'un récipient qui renvoie à la crainte qui se rattache à Lévi et c'est ce que montre le verset Psaume (20,7): «*Dans la crainte Sa droite nous sauve*».

Et, pour l'essentiel, la crainte de Dieu devient réalité lorsque se révèle l'existence de sa volonté, ce qui veut dire que tout se déroule par le vouloir du créateur, voir le Psaume (145,19): «**לְצִיּוֹן יְעַשֵּׂה**-Il réalise ce que veulent ceux qui le craignent-». Car Dieu béni soit-Il a tout créé parce qu'il le voulait, sans aucune contrainte. Et il vivifie et donne consistance à tout dans son bon vouloir, sans aucune contrainte de la part de la nature et c'est ce qui engendre la crainte car on réalise que nous sommes dans un cadre où se trouvent la récompense et le châtiment et le fait qu'on craigne Dieu devient une chose compréhensible comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le traité Berachot) à propos du verset Genèse (32,8): «*Et Jacob fut fort effrayé*» Il se dit à lui-même: «De peur que le péché n'entraîne le châtiment». Mais lorsqu'il n'y a pas de dévoilement que tout dépend de son bon vouloir et que l'on au croît au déterminisme de la nature, que Dieu préserve, comme si tout se qui se déroule

est le fruit de la nature, que Dieu préserve, il n'y a plus de place pour la crainte car il n'y a pas de cadre de récompense et de châtiment étant donné que tout est déterminé par la nature, que Dieu préserve. Par conséquent pour l'essentiel la crainte de Dieu devient une réalité lorsque le bon vouloir de Dieu devient évident.

Et le dévoilement du fait que tout dépend de la volonté de Dieu se fait au travers des fêtes de pèlerinage. En effet chacune des fêtes de pèlerinage proclame, annonce et révèle la volonté de Dieu, à savoir que tout se déroule uniquement selon la volonté du créateur, ce qui est désigné dans la Thora (Lévitique23) par le terme: קדש מקרא-convocation sainte-. La solennité sainte du Yom Tov (Jour de fête) proclame et annonce que tout est dû à la volonté de Dieu. Car à chaque solennité que nous commémorons Dieu a fait pour nous des prodiges inouïs qui transcendent la nature et à travers eux s'est dévoilée la volonté de Dieu, c'est-à-dire que tout est dû à sa volonté et en aucune manière ce n'est pas la nature qui détermine les choses. A **Pessah** qui commémore la sortie d'Égypte Dieu nous a libérés de l'Égypte par des miracles inouïs. A **Shavouot** qui commémore le don de la Thora Dieu nous a donné la Thora avec des prodiges stupéfiants. A **Soukot** nous commémorons le miracle des nuages de gloire qui nous ont protégés. Et, donc, chaque solennité annonce et proclame la volonté de Dieu, d'où leur appellation: קדשי מקרא-convocations saintes-. Et c'est pour cela que les fêtes de pèlerinage sont désignées par le nom de רגלים qui évoque les pieds synonyme de crainte de Dieu car le Yom Tov qui dévoile que tout est dû à sa volonté engendre la crainte de Dieu.

Mais ce n'est pas toujours que l'on entend l'annonce du Yom Tov qui dévoile que tout est dû à la volonté de Dieu. Et la joie du Yom Tov agit comme révélateur de cela.

En effet, chacun de nous, d'après la manière dont il perçoit et il entend l'annonce du Yom Tov qui dévoile que tout est dû à la volonté de Dieu, ressent la joie du Yom Tov. Car lorsque se dévoile la volonté, c'est-à-dire que tout se déroule selon la volonté de Dieu, on sait pertinemment que concernant tous les asservissements, l'exil et tous les fardeaux que les nations font peser sur nous, Dieu prendra sa revanche de tous ceux qui nous ont pourchassés et Il nous délivrera de leurs mains. Mais lorsqu'on pense, que Dieu préserve, que tout est régi par la nature, comment peut-on affirmer que Dieu prendra sa revanche puisque tout n'est régi que par l'ordre naturel, que Dieu préserve,

La réponse se trouve dans le Psalme (58,11): «*Le juste auquel les pas font allusion se réjouira quand il verra les représailles, il baignera ses פָעָמִים –pas- dans le sang des mécréants.*» (le mot פָעָמִים ayant le double sens de pas et de fois). Dans ce contexte cela signifie que, justement, grâce aux fêtes de pèlerinage (évoquées par le mot «Pas») qui ont lieu trois fois l'an Deut. (16,16) et qui sont les Yamim Tovim (et à travers lesquels se dévoile que tout est dû à la volonté de Dieu) le juste se réjouira quand il verra les représailles etc, comme mentionné plus haut. Et, comme il est écrit dans le verset qui suit: «Et l'on dira: «Certes il y a une récompense pour le juste, il y a un Dieu exerçant la justice sur terre !» C'est à dire qu'il s'est dévoilé qu'il y a un Dieu qui exerce la justice comme il le veut et que le juste reçoit une récompense. Et Dieu se vengera de ses ennemis et de ce fait le juste se réjouira, ce qui renvoie à la joie du Yom Tov qui dévoile que tout est dû à la volonté de Dieu, ce que révèle le Yom Tov grâce à l'annonce qui est faite, c'est-à-dire que le Yom Tov proclame et annonce comme déjà mentionné.

Mais ce n'est pas tout un chacun qui entend l'annonce faite par le Yom Tov dévoilant que tout est dû à la volonté de Dieu.

En effet il existe des bêtes malfaisantes qui font des ravages et il s'agit des hommes de science qui montrent par leur science erronée que tout est régi par la nature et comme s'il n'existe pas de volonté suprême, que Dieu préserve. Et ils prétendent que même les prodiges que Dieu a accomplis en notre faveur font partie de l'ordre naturel. Et ces hommes de science sont apparentés aux bêtes malfaisantes qui écrasent et déchirent de nombreux membres de notre peuple qui se fourvoient comme eux et épousent leurs idées selon lesquelles tout n'est régi que par la nature, que Dieu préserve. Et lorsqu'ils prennent le dessus leurs rugissements s'élèvent et recouvrent l'annonce du Yom Tov, dévoilant que tout est dû à la volonté de Dieu, si bien que la joie du Yom Tov est effacée. Car, pour l'essentiel, la joie du Yom Tov apparaît quand se révèle que tout est dû à la volonté de Dieu. Et cela ressort du verset des Psaumes (74,4): «*Tes adversaires ont poussé des rugissements au sein de tes solennités. Ils ont conféré aux signes du ciel la nature du prodige*».. C'est-à-dire que le rugissement des adversaires, autrement dit la voix des bêtes malfaisantes qui sont les hommes de science, pénètre véritablement au sein des solennités et couvre la voix du Yom Tov qui annonce que tout est dû à la volonté de Dieu. Et le rugissement des adversaires s'infiltre au sein des solennités et leur voix fait entendre que tout est régi par le déterminisme de la nature, que Dieu préserve, selon le système astral. Et c'est ce que dit le verset: «*Ils ont fait de leurs signes des signes*». C'est-à-dire qu'ils confèrent aux astres une allure de prodige et prétendent que tout est régi par les corps célestes, par le déterminisme de la nature.

Et seul un grand sage empreint de sainteté, capable de rattacher toutes les volontés à leur racine-la volonté suprême sera à même de soumettre ces bêtes malfaisantes que sont les hommes de science. La volonté première, source de toutes les volontés, est à mettre en parallèle avec la disparition de Moïse et il s'agit du «*הרצון מצח*»-littéralement le front de la volonté»

c'est à dire la volonté suprême, comme il est dit Exode (28,38): «*Et il sera sur son front pour attirer les faveurs de la volonté suprême*». Et il faut rattacher toutes les volontés existant dans le monde à la volonté suprême et de cette manière on aura raison des hommes de science qui nient la volonté suprême et l'on démantèlera et l'on réfutera leurs thèses. Car en face nous avons «littéralement מצח הנחש le front du serpent» la racine de ceux qui prétendent que la science régit le monde. Car toute chose a une racine et la racine de la science basée sur la nature est ce qui s'appelle «*מצח הנחש le front du serpent*» analogue à Samuel (I,17,6): «*מצח הנחש נחשת על רגליי et des jambières d'airain sur ses jambes*» où il est question de Goliath. En effet Goliath proférait des idées hérétiques et voulait montrer que toutes les causes ont pour origine la nature, que Dieu préserve, ce que donne l'expression: «*מצח הנחש le front du serpent*» Ce qui évoque Genèse (30,30): «*ויברך ה' אותו לרגלי litteralement-Et Dieu t'as bénii à mon pied*» ce qui signifie: «A cause de moi». Car c'est le sens de ce verset. Jacob a dit à Laban que Dieu a fait en sorte que la bénédiction repose sur lui grâce à Jacob et à cause de lui. Il ressort de là que le mot pied peut avoir le sens de cause sinon que Jacob a attribué toutes les causes à Dieu. Et quant à Goliath il faisait dépendre toutes les causes du מצח הנחש qui est la racine de la thèse qui fait tout dépendre du déterminisme de la nature, que Dieu préserve. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter: «*מצח הנחש נחשת על רגליי et des jambières d'airain sur ses jambes*»

Et, parfois la thèse du מצח הנחש prend le dessus quand elle s'incarne dans un individu qui tire ses idées du מצח הנחש, racine de la science de la nature et montre par son savoir que tout est déterminé par la nature, que Dieu préserve. Et il peut arriver que la thèse de מצח הנחש, racine de la science de la nature, s'infiltre dans l'esprit du sage empreint de sainteté et commence à argumenter avec lui afin de l'amener à une grande finesse d'analyse dans l'intention de porter atteinte, que Dieu

préserve, à l'idée de volonté suprême et de la nier, prétendant qu'il n'y a pas de volonté première, que Dieu préserve.

Et sache que la thèse du מצח הנחש est alimentée par la carence des anciens de la génération, de ceux qui vivent longtemps, du fait qu'ils s'abstiennent d'exploiter tout leur potentiel spirituel. C'est de cette carence que le מצח הנחש se nourrit. En effet le mot קץ-âgé- est l'anagramme de «זה קנה חכמה» -celui-ci a acquis la sagesse» voir traité Kiddoushin 32b. Et l'homme plus il prend de l'âge et plus il bénéficie d'un jour de vie supplémentaire doit, ce même jour, ajouter à son capital spirituel, un supplément de lumière de sainteté et de connaissance comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans la Michna Kinim Chap.3: «Les érudits de la Thora plus ils vieillissent et plus ils s'assagissent». En effet à chaque jour nouveau qui nous est donné nous devons ajouter de la sainteté et de la connaissance, comme il est écrit Genève (1,5): «*Dieu a appelé la lumière jour*», chaque jour il faut qu'il y ait un supplément de lumière. Mais lorsque les vieilles personnes, les gens âgés de la génération, gaspillent leurs jours et n'ajoutent pas à chaque jour un supplément de lumière de sainteté et de connaissance, c'est de ce manque que le מצח הנחש , la science de la nature s'alimente (Du gaspillage des jours des gens âgés dont l'esprit ne s'est pas assagi ; c'est de la carence d'esprit de ces gens âgés que le מצח הנחש, la science de la nature s'alimente). Et, que Dieu préserve, cette conception de ceux qui croient dans le déterminisme la la nature prend de l'essor. Et le renforcement de la conception de ceux qui nient toute volonté première a pour cause l'atrophie spirituelle et le gaspillage des jours à porter au compte des gens âgés dont la vie se prolonge mais qui n'en profitent pas pour œuvrer à l'épanouissement de la connaissance de Dieu et de la sainteté. Cela est désigné dans Job (14,1) par l'expression: «קצֶר שׁבָע דַגְמִים- raccourcissement des jours, la colère est au comble». Nous avons là les deux aspects de ce phénomène. D'une part קצֶר ימִם le raccourcissement des jours, Il s'agit de la carence

des gens âgés qui n'ajoutent pas à chaque jour un supplément de sainteté et de connaissance, ce à quoi le vieillissement et le prolongement de la vie sont essentiellement destinés. Et lorsque les gens âgés gaspillent leurs jours et n'ajoutent pas chaque jour sainteté et connaissance à leur capital spirituel c'est ce qu'on appelle le raccourcissement des jours. Et c'est de là que s'alimente le **מצח הנח�**, la science de la nature qui est à l'opposé de **מצח הרצון**-la volonté première- (le mot **רצון** ayant le double sens de volonté et de bon vouloir) et d'autre part **ריזן שבע ריזן**- *la colère est au comble.*- qui est à l'opposé de **מצח הרצון** -le désir de vouloir le bien d'autrui.-Par contre lorsque les personnes âgées se comportent comme il le faut et que le mot **ירקן** revêt un côté positif et incarne celui qui acquiert la sagesse, dès lors le dévoilement de la volonté première prend le dessus à l'instar de ce qui figure dans Isaïe (9,14): «*Une personne âgée et qui attire les faveurs*». En effet les gens âgés qui agrandissent la sainteté suscitent le bon vouloir du créateur car attirer sur soi des faveurs dénote du bon vouloir, comme on le voit dans Rois II,3,14 lorsqu'Élisée a dit à Yeoram: «*Si je n'accordais point mes faveurs à Josaphat je ne t'accorderais pas même un regard*». C'est-à-dire que c'est uniquement grâce aux faveurs qu'accordait Élisée à Josaphat qu'il a fait preuve de bon vouloir vis-à-vis de Yeoram. Par conséquent si quelqu'un accorde ses faveurs à une autre personne cela dénote de son bon vouloir. C'est ce qu'on entend par «*Une personne âgée qui attire les faveurs*».

Et la charité constitue un remède à cela car grâce à la charité on répare et on récupère le dégât causé par la perte des jours et de la connaissance due à la carence des personnes âgées et de ceux qui ont une longue vie d'où se nourrit le **מצח הנח�** à l'instar de ce qui figure dans l'Ecclésiaste (11,1): «*Répands ton pain sur la surface des eaux car au bout de nombreux jours tu le retrouveras*». Car grâce à la charité on récupère les jours, autrement dit les jours perdus des personnes âgées. Car au

moyen de la charité on comble et l'on répare leur carence. D'où:répands ton pain sur la surface des eaux, autrement dit prodigue la charité et le verset te promet que l'argent que tu as versé en charité tu le récupèreras à force de jours, c'est-à-dire que tu récupèreras les jours gaspillés par les personnes âgées d'où s'alimente le **מצח הנחן** car, de cette manière on reprend toute la vitalité que la science de la nature a dérobée et le **מצח הרצון**-la volonté première- reprend le dessus.

En effet, pour l'essentiel, l'effort qu'on fournit en donnant de la charité réside dans l'expression: «Et j'ai ordonné aux corbeaux». mentionnée plus haut, c'est-à-dire qu'on doit d'abord briser la cruauté qui existe en soi, la cruauté initiale et la transformer en miséricorde et cela même permet au **מצח הרצון**-la volonté première- de reprendre le dessus, à l'image de ce qui figure dans le traité Sanhédrine 39b: «Le manche de la hache avec laquelle on coupe les arbres de la forêt provient des arbres eux-mêmes». Étant donné qu'on se surmonte et qu'on transforme la cruauté initiale en miséricorde on fait en sorte que la colère se transforme en bon vouloir. Et alors le **מצח השחן** capitule et le **מצח הרצון** se dévoile. Et dès lors les bêtes malfaisantes se soumettent et cessent leur rugissement et la voix du Yom Tov se fait entendre et annonce que tout dépend de la volonté de Dieu. Et le dévoilement de la volonté première suscite la crainte de Dieu. Et grâce à la crainte on peut recevoir la bonté. Et lorsque la bonté se déverse nous sommes dispensés de toute entreprise ou de tout travail car se réalise ce que dit Isaïe (61,5): «*Des gens du dehors seront là pour faire paître vos troupeaux et des fils d'étrangers seront vos laboureurs et vos vigneronns*. Et vous, vous serez appelés prêtres de Hashem etc». Et tout cela se réalise grâce à la charité et il s'avère que la charité est d'une grande utilité.

Et en conséquence lorsque Jacob voulut trouver grâce aux yeux d'Ésaü il lui dit Genèse (33,10) : «*Et prends l'offrande de*

ma main, puisqu'aussi bien j'ai vu ton visage comme on voit la face d'un ange et que tu m'as agréé» Car même ce qu'on donne aux nations fait également office de charité comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Trairé Baba Batra 9,a) «Ce que prendront tes percepteurs deviendra charité». Et la charité engendre le bon vouloir. et c'est pour cela que Jacob a dit à Ésaü «*Et prends l'offrande de ma main».* synonyme de charité, comme l'illustre le verset Malachie (3,3): «*מְנִיחַי מִנְחָה בְּצֶדֶקָה*»
Il apportent des offrandes en tant que charité» Puisque j'ai vu ton visage comme on regarde la face d'un ange. (En hébreu il est écrit: «*כְּרָאוֹת פְּנֵי אֱלֹקִים*-comme si je voyais la face de Dieu».) ce qui évoque Deut.(16,16): «*Trois fois l'an tous les mâles paraîtront en face du Seigneur».* Le verset évoque les trois fêtes de pèlerinage grâce auxquelles il y a dévoilement de la volonté suprême (Et, pour l'essentiel, le dévoilement de la volonté suprême, grâce aux trois fêtes de pèlerinage, s'effectue par la charité) De la même manière c'est par la charité (L'offrande) que Jacob a amené sur lui les faveurs d'Ésaü comme il est écrit: «Et que tu m'as agréé ;» (Étant donné que l'offrande-charité que Jacob a donné à Ésaü est à considérer comme une véritable charité à l'instar de «Ce que prendront tes percepteurs deviendra charité». il y a eu dévoilement de la volonté suprême qui s'est donc effectué par la charité et de là ce bon vouloir est descendu en bas et a engendré le bon vouloir d'Ésaü.)

Et l'affrontement entre David et Goliath est du même ordre (Samuel I,17). En effet Goliath voulait montrer par sa science que tout est déterminé par la nature car il puisait sa science dans le **מצח הנחש** évoqué par «*על רגליו ומצחת נחשת*-et des jambières d'airain sur ses jambes-» affirmant que la nature était la source de toute chose qui est la thèse du **מצח הנחש** et, en conséquence, il défia les légions du Dieu vivant car il voulait montrer que tout dépend des constellations et du déterminisme de la nature.

Et David était un homme vaillant et se tint face à lui et dit qu'il avait déjà eu une expérience de ce genre, lorsqu'il eut maille à partir avec le lion et l'ours (Dans notre contexte c'est une allusion aux bêtes malfaisantes, à savoir les hommes de science déjà mentionnés qui écrasent et déchirent). וְנִשְׁאָשָׁה מֵהָעֵדָר-et il (l'ours ou le lion) a pris une bête du troupeau-(En hébreu l'expression est מהעדר שָׂה or le mot עֵדָר peut vouloir dire le néant.) Rapporté à notre sujet cela signifie que Goliath niait que Dieu, de par sa volonté, avait créé le monde à partir du העדר -du néant- mais prétendait que tout n'existe que par le déterminisme de la nature, que Dieu préserve. David continue de raconter ! «Je l'ai poursuivi et je l'ai terrassé». J'ai réussi à me saisir de l'animal et je l'ai soumis et mis à bas. Et il se dressa contre moi. C'est-à-dire qu'il voulait reprendre le dessus וְהַחֲזַקְתִּי בָזְקָנוֹ (littéralement je l'ai attrapé par la barbe -par la mâchoire-). Rapporté à notre sujet cela signifie que David a compris que toute la force de Goliath et sa source de vie provenaient du מִצְחָה הַנְּחַשׁ qui s'alimente de la carence spirituelle des personnes âgées de la génération. D'où l'expression je l'ai attrapé בָזְקָנוֹ-par sa barbe- c'est-à-dire que je l'ai saisi à la source de sa force, בָזְקָנוֹ הַדָּוֶר -les personnes âgées de la génération וְהַכְּתִיוֹ וְהַמִּתְיוֹ: J'ai vaincu et humilié les hommes de science, les bêtes malfaisantes du fait que וְהַחֲזַקְתִּי בָזְקָנוֹ littéralement je l'ai attrapé par la barbe-à la racine d'où ils tirent leur force «Et donc ce Philistin aura le même sort car il fait partie de la même catégorie, il tire toute sa force du מִצְחָה הַנְּחַשׁ qu'on retrouve dans: מִצְחָת נְחַשָׁת עַל רְגִלֵּינוּ»-et des jambières d'airain sur ses jambes-» Et donc il fait également partie de la même souche et je pourrai le vaincre et l'abattre. Et c'est ce qui écrit dans la suite du texte (idem): «*La pierre s'enfonça dans son front* » c'est-à-dire dans le מִצְחָה et il eut raison de lui ce qui évoque Prov. (11.1): «*une pierre juste- (dans le sens de poids) conforme à la volonté de Dieu*». Et c'est dans le même sens que Jessé a averti David

au moment où il allait voir ses frères Sam.(17,18): «**וְאֵת עֲרָבוֹתֶם**
נַקְח-Et prends leur gage-» cela évoque **עֹורֶב**-le corbeau et donc la charité car, pour l'essentiel, le travail relatif à la charité est de l'ordre de: «Et j'ai ordonné aux corbeaux...» comme déjà mentionné.car grâce à la charité on retire la vitalité du **שְׁחָנָה** **מִצְחָה** qui s'alimente de la carence spirituelle des personnes âgées de la génération.

Et sache que même au cas où l'on subjugue et l'on contrecarre les thèses des hommes de science et qu'on les rabaisse, si le dévoilement que tout est lié à la volonté de Dieu n'est pas suffisamment fort et ferme, c'est-à-dire qu'il y a encore un doute à ce sujet,(En d'autres termes si l'affirmation que tout est lié à la volonté de Dieu n'est pas suffisamment claire et sans appel) le **שְׁחָנָה מִצְחָה** peut revenir à la charge. Les hommes de science peuvent à nouveau essayer de faire valoir leurs thèses initiales et renverser la situation. Et même dans ce cas on a besoin de la force de la charité car la charité est toujours effective et s'oppose toujours au **שְׁחָנָה מִצְחָה**.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le passage de la Guemara Bara Batra 74b:**Rav Yeoudah racontait à propos de l'Inde:** «**Une fois nous voguions en bateau et nous vîmes une pierre précieuse au tour de laquelle tournait un crocodile Un bon nageur a plongé pour aller la chercher:soudain a surgi un crocodile qui voulait engloutir le bateau. Est arrivé un corbeau (עֹורֶב) qui coupa la tête du crocodile et l'eau se transforma en sang. Est arrivé un autre crocodile son ami qui prit la pierre précieuse et y pendit le crocodile qui avait été tué et il revint à la vie. Ce dernier récidiva et voulut engloutir le bateau. L'oiseau réapparut et lui coupa la tête. Il prit la pierre précieuse et la lança sur le bateau. Il y avait des oiseaux salés dans le bateau ; on a posé la pierre précieuse sur eux. Ils l'ont prise et ils s'envolèrent avec elle».**

UNE fois nous voguions en bateau: Cela évoque la volonté suprême où est la sépulture de Moïse qui a disparu dans la volonté suprême. En effet on retrouve la même connotation que le mot **bateau** dans Deutéronome (33,21 où il est question de Moïse « **כִּי שֶׁ חَلְקַת מְחֻזָּק סְפֻוֹן** »): qu'on peut traduire par: «Car là se trouve cachée la dernière demeure du législateur».

-Et nous vîmes une pierre précieuse au tour de laquelle tournait un crocodile. Cela évoque la volonté suprême-**אָבִן שְׁלָמָה רְצֻוֹנוֹ** au tour de laquelle tournait un crocodile-Il s'agit du **מצח הנחש** qui cerne la volonté suprême et essaie d'avoir raison d'elle.
-Un bon nageur a plongé pour aller la chercher-Il est fait allusion au sage empreint de sainteté désigné par le mot **אמוראי** a le sens de dire évoquant Prov.(7,4) : « **אָמָר לְחַכְמָה אֲחוֹתִי אַתָּה** -Dis à la sagesse: « *Tu es ma sœur* ». Ce qui veut dire que le sage empreint de sainteté a voulu reprendre le dessus et faire s'élever la volonté et la rattacher à sa racine, comme évoqué.
-אַתָּה תְּנִינָא קָא בְּעֵי בְּלָע-
soudain a surgi un crocodile qui voulait engloutir le bateau- C'est-à-dire qu'est apparu, **מצח הנחש**, la racine de la science de la nature et a voulu engloutir le **bateau**-incarnant la volonté suprême qu'on retrouve dans **שם חָלְקַת סְפֻוֹן**-car là se trouve cachée la dernière demeure du législateur-, autrement dit le **מצח הנחש** voulu également prendre le dessus sur la volonté suprême et y mettre son hérésie, que Dieu préserve.
C'est alors qu'est revenu un corbeau- **פְּסָكָה לְרִישָׁה** qui coupa la tête du crocodile or pour l'essentiel le corbeau incarne la charité comme il est dit: «Et j'ai ordonné aux corbeaux etc». C'est-à-dire transformer la cruauté en miséricorde. Et grâce à cela on prend le dessus sur le **מצח הנחש**, la science de la nature comme déjà évoqué:le manche de la hache avec laquelle on coupe les

arbres de la forêt provient des arbres eux-mêmes». **qui coupa la tête du crocodile** Et c'est l'explication de «est revenu un corbeau» Il s'agit du corbeau qui incarne la charité et qui coupa la tête du crocodile qui représente le **מצח הנחש**. C'est à dire qu'il l'a vaincu et l'a abattu grâce à la charité. **אתה הפכו מיא.** –l'eau se transforma en sang, il est question des rugissements des bêtes malfaisantes à l'instar de Job (3,24): «*Et mes cris se répandent comme de l'eau*». **והו דמא** l'eau se transforma en sang,: il est fait allusion au juste qui se réjouira quand il verra les représailles, il baignera ses pas- dans le sang des mécréants comme déjà mentionné. En effet grâce au fait qu'on fait taire la voix rugissante des bêtes malfaisantes le juste se réjouira quand il verra les représailles que subissent les mécréants etc. Car la voix du Yom Tov se fait alors entendre proclamant que tout est dû à la volonté de Dieu, comme déjà mentionné:

-אתה תניינא חברי, שקללה ליה ואחיה ami du premier. Il reprit la pierre et la suspendit au crocodile défunt et le fit revivre. Ce qui veut dire que le **מצח הנחש** est revenu et a récupéré la pierre précieuse qui fait allusion à **אבונא-שלמה רצונו** une pierre juste conforme à la volonté de Dieu- et la suspendit- ; en d'autres termes il a semé le doute quand à l'affirmation qu'il existe une volonté suprême, d'où l'expression **-לה ותליה ליה** et la suspendit, allusion à une chose qui dépend du doute-. Il a jeté le doute sur la volonté première qu'incarne la pierre précieuse et, de cette manière, il a fait revivre le crocodile qui était mort.

Le **מצח הנחש** a fait revivre la science de la nature, autrement dit la science de la nature a repris le dessus du fait qu'on a semé le doute quand à l'existence de la volonté première. Et donc la suite est: **אתה תניינא קא בעי בלע לטפינותא**-**soudain a surgi un crocodile qui voulait engloutir le bateau-**. Le crocodile symbolisant le **מצח הנחש** est réapparu et voulut, que Dieu préserve, engloutir le bateau incarnant la racine de la volonté.

פסקה לרישעה הדרathi צפרא פושקנ贊א-C'est alors qu'est revenu un corbeau- פסקה לרישעה -qui coupa la tête- du crocodile- C'est-à-dire qu'est revenu le corbeau qui incarne la charité et a coupé la tête, et donc a tué le שׁנָה et l'a terrassé, car grâce à la charité on arrive toujours à avoir raison du שׁנָה qui incarne la science de la nature. ו-שקליה לההוא אבן טבא ו-שדייה לسفינתא Et il prit la pierre précieuse et l'a jetée sur le bateau-Car après avoir mis en pièces le שׁנָה, qui incarne la science de la nature il prit la pierre précieuse évoquant אבן שלמה רצונו- une pierre juste conforme à la volonté de Dieu et l'a lança sur le bateau et donc l'a projetée vers la racine de la volonté où se rattachent toutes les volontés.

הוה צפרי מליחי בהדן, אותבינהו עלייוו, שקלחו ופרחו להו-Il y avait des oiseaux salés dans le bateau ; on a posé la pierre précieuse sur eux. Ils l'ont prise et ils s'envolèrent avec elle.
 Explication: il y avait avec nous des oiseaux salés. Il s'agit des âmes d'Israël faisant partie de notre peuple qui sont tombés dans l'erreur et ont épousé les thèses des hommes de science assimilés aux bêtes malfaisantes qui écrasent et déchirent de nombreux membres de notre peuple comme déjà évoqué. D'où l'expression **צפרי מליחי-des oiseaux salés-** car ils ressemblent à des oiseaux pris au piège (Ecclésiaste 9,12), le mot **מליח** étant de la même racine que **מליח** (Memoulach) perturbé. C'est à dire qu'ils ont été aussi troublés par les bêtes malfaisantes, les hommes de science qui les ont induit en erreur et voici que maintenant ils se sont envolés librement et sont sortis sains et saufs grâce à la pierre précieuse, grâce au fait qu'il s'est dévoilé maintenant que tout dépend de la volonté première. Et lorsque se dévoile que tout dépend de la volonté de Dieu apparaît la crainte et grâce à la crainte on reçoit la bonté d'où מטה אהרון לבית לוי - והנה פרח Et voici qu'avait fleuri la verge d'Aaron de la maison de Lévi- qui montre comment la bonté se répand grâce à la crainte suscitée par le dévoilement de la volonté suprême.

Et tout cela a un rapport avec les remèdes permettant de guérir tous les maux. Car tous ces aspects ont un côté curatif. La charité est liée à la guérison comme il est dit Malachie (3,20): «*La charité amène la guérison sous ses ailes*». זקן קנה חכמה-זָקֵן qui est l'anagramme de celui qui a acquis la sagesse- (Traité Kidoushin 32a) évoque la médecine à l'instar de Prov.(12,18): «*לשון חכמים מרפא le langage des sages est un baume bienfaisant-*» Le terme רצון-la volonté- a un rapport avec les remèdes comme il est écrit Isaïe (61,1,2): «*ה' שלחני לחבש נשברי לב, ל夸א שנת רצון*»-Dieu m'a délégué pour guérir les cœurs brisés, pour proclamer une année de grâce. » L'œuvre de la création est liée à la guérison comme il est écrit dans les Chroniques (II,24,13): «*למלאכה ביזמם ותעל ארככה*-ils ont réussi à mener à bien l'œuvre de guérison-. ». Car pour guérir une plaie il faut plusieurs opérations. Il faut d'abord pratiquer une ouverture dans la plaie, ensuite il faut drainer hors de la plaie les mucosités et le sang défectueux. Puis il faut nettoyer tout le sang de manière à le débarrasser de toutes sortes de turbidité afin que le sang puisse circuler librement sans aucune entrave.

En effet quand le sang circule dans le corps selon son rythme et arrive à l'endroit où il y a une détérioration, c'est-à-dire là où se trouve la plaie, les scories et les éléments nocifs qu'il y a dans le sang veulent rester dans ce terrain défectueux si bien qu'ils freinent la libre circulation du sang car ils retardent sa progression normale.

En effet le sang circule dans le corps selon un certain rythme tant et tant de révolutions par heure et lorsqu'il y a de la turbidité dans le sang il est arrêté par la plaie et il ne peut pas continuer sa course normale et il est donc nécessaire de nettoyer le sang de ses impuretés et ensuite refermer l'ouverture de la plaie. A ce stade on entend sagesse l'habileté à nettoyer de fond en comble la plaie.

Et toutes ces opérations de guérison s'effectuent au moyen des quatre modalités évoquées plus haut. Car la charité évoque l'ouverture de la plaie comme il est écrit Deut.(15,8):

«**פְּתֻוחַ תִּפְתַּח אֶת יָדֶךָ**- ouvre largement ta main-». La sagesse incarne la capacité d'extraire, à l'instar de Job (28,18): «**חַכְמָה מִשְׁכָּנָנִים** מֵשֶׁךְ-*mil vaut mieux acquérir la sagesse que les perles-*». dans tous ses secrets, rapporté à notre contexte il s'agit de l'habileté à extraire totalement de la plaie toutes les suppurations, des recoins les plus cachés. Quant à **רָגֵל** cela évoque les fêtes de pèlerinage- qui proclament que tout est dû à la volonté suprême. Grâce à cela s'opèrent la purification et le nettoyage du sang afin qu'il puisse reprendre sa circulation normale. On retrouve le mot **רָגֵל** dans Rois (I,1,9): «**עַיִן רׂוֹגֵל-עַיִן כּוֹבֵס**». Rashi a expliqué qu'il est question d'une source où l'on vient laver le linge d'où le nom de Ein Rogel car on y piétinait les vêtements avec le pied (**רָגֵל**). Cela signifie que grâce aux fêtes de pèlerinage qui proclament que tout est dû à la volonté suprême s'opèrent la purification et le nettoyage du sang ce qui permet au sang de reprendre sa circulation normale. C'est la raison pour laquelle la fête de pèlerinage est appelée **חַג** de la racine tourner comme on le voit dans Isaïe (40,22): «**חַג הַלְּזִבְחָב עַל הָרֶץ**-*C'est lui qui siège au-dessus du globe de la terre*». Car grâce au nettoyage du sang le sang se remet à circuler normalement. **L'œuvre de la création**, pour nous dire que le monde repose sur la bonté car grâce aux modalités évoquées plus haut on mérite que la bonté se déverse sur nous et que le monde n'existe que grâce aux bontés du créateur évoquant: «Et vous, vous serez appelés prêtres de l'Éternel». comme déjà mentionné et grâce à cette modalité, à savoir le prêtre apparenté au *hessed*, à la bonté, la plaie se referme à l'instar de ce qui figure dans le Lévitique (13,4): «Et le prêtre fermera la plaie. C'est-à-dire que grâce à la modalité bonté incarnée par le prêtre la plaie se sera refermée entièrement et sera complètement guérie.

Et c'est l'explication de:**au jour des Prémices.** Cela évoque le commencement comme dans "צָרָה כִּמְבַכֵּרָה -les douleurs d'une mère mettant au monde son premier-né." Et de quel commencement s'agit-il ?: «*Quand vous présenterez à l'Éternel l'offrande nouvelle*»; (Psaume 81,4) C'est-à-dire le commencement de la charité, lorsqu'on commence à nouveau à prodiguer la charité. Cela évoque l'offrande nouvelle, la charité renouvelée, c'est-à-dire le commencement de la charité. comme il est écrit: «*Ils apportent des offrandes en tant que charité-*». Et grâce à la charité la modalité de זָקָן (vieillard) se trouve réparée et il y est fait allusion dans «**A la fin de vos semaines**» Car à Shavouot lorsque la Thora a été donnée à Israël au mont Sinaï Dieu est apparu sous la forme d'un vieillard. C'est-à-dire que, grâce à l'offrande nouvelle qui symbolise le commencement de la charité, la modalité de זָקָן évoquée par Shavouot a été réparée. Et dès lors le parasitisme du שְׁחָנָה מִצְחָה qui profite de la carence des personnes âgées de la génération a été aboli et s'est fait entendre la voix du Yom Tov qui dévoile que tout est dû à la volonté de Dieu. Et c'est ce qui est exprimé dans: «**il y aura pour vous convocation sainte**», ce qui renvoie à la proclamation du Yom Tov qui dévoile que tout dépend de la volonté suprême d'où l'expression: «convocation sainte » qui se fait maintenant entendre grâce à la charité et qui vainc le שְׁחָנָה מִצְחָה la science de la nature. Et dès lors: «Vous ne ferez aucune œuvre servile». Car une fois que la volonté suprême s'est révélée la crainte est apparue et la crainte a suscité la bonté et dès lors aucun travail n'est nécessaire car le monde se maintient grâce à la bonté du créateur ce qui évoque: «Le monde repose sur la bonté». Et dès lors «*Des gens du dehors seront là pour faire paître vos troupeaux etc*». . Et vous, vous serez appelés prêtres de Hashem». C'est ce qu'on entend par: «**Vous ne ferez aucune œuvre servile**». puisqu'aucun travail ni activité ne sont nécessaires car le monde subsiste grâce à la bonté du créateur ce qui renvoie à «Et vous, vous serez appelés

prêtres de Hashem». comme déjà mentionné.

Il existe une différence entre les bêtes malfaisantes et le שָׁׁמֶן הַנְּזָרָה. En effet les hommes de science qui sont assimilés aux bêtes malfaisantes sont ces sages qui s'ancrent dans la science de la nature pour leur profit, car ils en tirent une certaine jouissance, en faisant croire que leur thèse est vraie et bernent ainsi le monde. Par contre le sage qu'incarne le נָזָרָה שָׁׁמֶן se comporte comme un mécréant et un hérétique, sans en retirer aucun profit car il ne retire aucune jouissance de ses affirmations mensongères.

La ligne directrice de cet enseignement est unique et toutes les démonstrations s'enchaînent: au début il est très difficile de prodiguer la charité mais le bénéfice de la charité est très grand car grâce à la charité l'homme n'a plus besoin d'accomplir une activité ou un travail puisque le monde se maintient grâce à la bonté du créateur. Car grâce à la charité on annule le parasitisme du שָׁׁמֶן הַנְּזָרָה qui profite de la carence spirituelle des personnes âgées de la génération. Et dès lors se fait entendre la proclamation du Yom Tov qui dévoile que tout est dû à la volonté de Dieu et de ce fait suscite la crainte. Car, pour l'essentiel, la crainte est suscitée par le dévoilement de la volonté suprême et grâce à la crainte on créé un conduit et un récipient qui va nous permettre de recevoir les bienfaits de Dieu car sans conduit et récipient il n'est pas possible de recevoir ses bontés. C'est uniquement grâce à la crainte qui constitue le conduit et le réceptacle qu'on peut recevoir les bienfaits et dès lors le monde repose sur ses bontés et on n'a plus besoin d'accomplir un travail quel qu'il soit puisque des gens du dehors seront là pour faire paître vos troupeaux etc, comme déjà mentionné.



Thora 5

תקעו בחדש שופר בכסה ליום חגנו, כי חק לישראל הוא משפט לאלהי יעקב (ההילים פא)

Sonnez du schofar à la néoménie, au jour fixé pour notre solennité, car c'est une loi pour Israël, et un temps de jugement pour le Dieu de Jacob (Psaume 81,4)

Ce qui est essentiel c'est la foi et chacun doit fouiller en soi et se renforcer dans la foi. En effet il existe des gens qui souffrent de maladies et subissent des maux hors du commun. Et s'ils souffrent de maladies c'est uniquement parce que leur foi a baissé, à l'instar du verset Deu. (28,59): «*Et l'Éternel te frappera de maux terribles et tenaces et de maladies pernicieuses et fidèles*». Le terme «fidèles» se dit en hébreu **נאמנים** (de la racine **אמונה**-la foi-) car ces maladies sont dues à un manque de foi. En effet lorsqu'il y a une baisse de foi c'est alors que surgissent des maux terribles pour lesquels rien ne peut être salutaire:ni les médecines, ni les prières et ni les mérites des pères.

En ce qui concerne les médecines elles sont toutes obtenues à partir des plantes or les plantes poussent uniquement grâce à la foi, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Taanit 8a): «Les pluies ne tombent que par le mérite de la foi». comme il est dit Psaume (85,12): «"*La vérité jaillira de la terre et la justice brillera du haut des cieux*». Quant la foi est présente

alors les pluies tombent et les plantes poussent et on peut se procurer des médecines mais si la foi s'effondre il n'y a pas de pluie et il n'y aura pas de médecines. De plus il faut savoir que pour l'essentiel, la force curative que possède chaque plante varie selon l'ordre qui régit les plantes en fonction du lieu et du temps de croissance. C'est ainsi que pour une certaine plante l'essentiel de son pouvoir curatif n'existe que si on l'a coupée au tiers de sa croissance et si l'on tarde à la couper elle ne possédera plus de force curative. Pour une autre plante son pouvoir curatif ne deviendra effectif que lorsqu'elle tombe d'elle-même et ainsi de suite en fonction du temps de croissance de chaque plante. Et il en va de même en ce qui concerne le lieu où elle pousse. A tel endroit pousse telle plante et à un autre endroit une autre espèce. Et, pour l'essentiel, leur pouvoir curatif dépendra de l'ordre qui régit les plantes en fonction du lieu et du temps de croissance. Le régime des plantes est fonction de la foi comme il est dit (Shabbat 31a): «אמונה זה סדר זרעים-La foi détermine le régime des plantes». Le régime des plantes est basé sur la foi en fonction du lieu et du temps de croissance, car c'est grâce à cela qu'elles ont le pouvoir de guérir. Aussi lorsque la foi s'effondre les médecines n'agissent plus.

Et la prière elle aussi est reliée à la foi comme dans Exode (17,12): «ויהי ידי אמונה-Et ses mains devinrent foi-». Et d'après Onkoulos: «Et il éleva ses mains en prière».

Et le mérite des pères également ne se dévoile que par la foi à l'instar du Cantique des Cantiques (2,12): «*Les bourgeons ont fait apparition dans notre pays*». Les bourgeons font allusion aux patriarches comme cela figure dans le saint Zohar ; «Ils apparaissent et se dévoilent sur la terre d'Israël marquée par la foi comme il est écrit Psalme (37,3) «*Réside dans la terre d'Israël et nourris toi de foi*». La foi est apparentée à la terre sur laquelle tout repose.(Tikouné hazohar).Par conséquent,

lorsque la foi s'effondre on ne trouvera le salut ni dans les médecines, ni dans la prière et ni dans les mérites des pères car ces trois choses sont dépendantes de la foi. Et même les gémissements et les plaintes qui parfois sont salutaires pour le malade car elles éveillent la miséricorde divine sur lui resteront sans réponse Car si la foi s'est effondrée ils n'auront aucune utilité, car les plaintes et les gémissements sont une voix sans paroles et la voix est apparentée aux patriarches. En effet la voix est composée du feu, de l'eau et du souffle qui correspondent aux trois patriarches et qui apparaissent et se dévoilent uniquement par la foi, apparentée à la poussière sur laquelle tout repose. Et donc s'il y a effondrement de la foi les plaintes également n'auront aucun effet. Et de ce fait même il n'y a pas de guérison à attendre car la guérison, pour l'essentiel, est fonction de l'amalgame des éléments de base car il existe quatre éléments de base: le feu, l'eau, le souffle et la terre et seul un homme doué d'une grande sagesse sera à même, d'après les lois de la médecine, d'amalgamer ces quatre éléments contenus dans les plantes, pour obtenir le remède nécessaire au malade tenu compte de la déficience d'un des éléments qui est apparue chez le malade.(Le timbre de la voix dépend aussi de la bonne composition des quatre éléments de base).Par conséquent l'effondrement de la foi va porter atteinte aux quatre éléments car tous ne deviennent effectifs que grâce à la modalité terre qui est la base de tout et donc il n'y aura pas de remède qui puisse guérir le malade

Et pour résoudre cela il faut creuser et trouver l'eau qui fait pousser la foi et cette eau est de l'ordre des תִּזְבָּע-des conseils comme il est écrit: Isaïe (25,1): «*Je veux exalter et remercier Ton nom car Tu as fait des choses inouïes et grâce à cela Tu nous as fait parvenir des conseils venus de très loin pour nous renforcer dans la foi.*» Et c'est grâce aux conseils que la foi grandit. Et les conseils évoquent le fond du cœur. Car lorsque la foi se détériore et s'effondre à tel point que même les cris

qui sont une voix dénuée de paroles ne servent à rien, il faut alors crier avec le cœur à l'instar de ce qui figure dans les Lamentations (2,18): «*Que leur cœur crie vers Dieu*». c'est-à-dire que le cri vienne directement du cœur sans qu'on émette une voix, comme il est écrit Psaume (130,1) «*Des profondeurs de moi-même je t'invoque ô Éternel!*» du fond du cœur. Et le fond du cœur est assimilable aux conseils à l'instar de Prov.(20,5): «*Les conseils dans le cœur de l'homme ressemblent aux eaux profondes.* » Et, par conséquent, lorsque les cris ne servent à rien en raison de la chute de la foi il faut crier uniquement avec le cœur sans émettre de voix, du fond du cœur et de cette manière les conseils apparaissent, comme mentionné, qui sont assimilables aux eaux profondes. Et du fait que les conseils apparaissent dans le monde (C'est-à-dire que les gens peuvent se donner des conseils à eux-mêmes pour le bien de leur âme, chacun selon ce dont il a besoin) grâce à cela la foi grandit à l'image de ce qui est dit: «*Tu nous a fait parvenir des conseils venus de très loin pour nous renforcer dans la foi.*» Et dès lors les trois moyens évoqués ci-dessus recouvrent leur efficacité car les conseils ont un caractère extraordinaire comme évoqué dans «*Je veux exalter et remercier Ton nom car Tu as fait des choses inouïes et grâce à cela Tu nous as fait parvenir des conseils venus de très loin pour nous renforcer dans la foi.*» etc. Et, de cette manière les médecines deviennent à nouveau efficaces et le malade guérit des maux terribles comme il est dit: «*Et l'Éternel te frappera de maux terribles et tenaces*». etc. La prière est également de l'ordre du prodige comme dans Exode (15,11): «*Digne de louanges inouïes opérant des prodiges*». Et en il en est de même concernant les mérites des pères à l'instar du Psaume (78,12): «*Sous les yeux de leurs pères Il accomplit des prodiges*».

Et c'est dans ce sens qu'on trouve Osée (11,3): «*Pourtant c'est moi qui ai dirigé les pas d'Éphraïm*». Cela renvoie aux conseils comme il est écrit Exode (11,8): «*Et tout le peuple qui est à tes*

pieds». signifiant d'après Rashi:qui suivent tes conseils. «*Je les ai pris sur les bras*». Cela renvoie aux mérites des pères qui sont dénommés: «Les bras qui soutiennent le monde». «*Mais ils n'ont pas voulu savoir que je leur apportais la guérison*». Car en vérité grâce à cela on obtient oa guérison, comme mentionné plus haut.

Et cela constitue une analogie avec la manière avec laquelle le monde a été créé. Au départ régnait l'obscurité et ensuite est venue la lumière. L'obscurité est assimilable au manque de conseils à l'instar de Job (38,2): «*Qui est celui qui obscurcit les conseils par des mots*». Et ensuite lorsque les conseils s'éclaircissent, c'est-à-dire que leur profondeur se dévoile évoquant les eaux profondes, ce qui correspond à (idem 12,22): «*Du fond des ténèbres il fait sortir au jour les choses cachées*». Et plus la lumière se dévoile, c'est-à-dire les conseils, et plus les ténèbres, à savoir le manque de conseils sont repoussés, la foi grandit car, pour l'essentiel, la croissance de la foi relève du Psaume (92,3): «*Et ta foi pendant les nuits*». Autrement dit, plus la nuit s'éloigne et le jour se rapproche la foi grandit. Elle grandit peu à peu au fur et à mesure qu'on se rapproche du jour et lorsque le jour apparaît la foi apparaît dans toute sa plénitude comme il est écrit Lamentations (3,23): «*Elles se renouvellent chaque matin, grande est Ta Foi*». Et lorsque le jour se lève, pour l'essentiel, la foi atteint son maximum de croissance à l'instar de ce qui est dit dans Isaïe (58,8): «*C'est alors que ta lumière poindra comme l'aube et que ta guérison sera prompte à éclore*». En effet lorsque les conseils se dévoilent ce qui correspond à l'apparition de la lumière du dedans des ténèbres, autrement dit lorsque les ténèbres apparentés à la nuit sont repoussés et que la lumière apparentée au jour fait irruption c'est grâce à cela que la foi grandit comme déjà mentionné et c'est en cela que réside l'essentiel de la guérison comme déjà évoqué: «*Et ta guérison sera prompte à éclore*». etc.

Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie ; ont dit: «Pour quelle raison les chèvres vont en tête et les moutons les suivent ?» Selon le principe de la création du monde:d'abord les ténèbres et ensuite la lumière (Traité Shabbat 77b). Les chèvres (עזים) qui sont en général de couleur noire incarnent la foi comme il est dit dans les Psaumes(93,1):

צַק אֹוָר מְתִנֵּי וְאֶמְנוֹנָה אֹוָר וּכְלָיָה - La justice sera la ceinture de ses reins et la foi la ceinture etc». Et les moutons les suivent- le terme אמרִי revoie à la guérison à l'instar de (Idem 57,19): «Je le guérirai.-» Et c'est ainsi que le mot אמרִ est l'acronyme de פָּרוּחָה, מִים, אֲשֶׁר -le feu, l'eau et le souffle- source de la guérison. En d'autre termes pourquoi l'essentiel de la guérison est dû à la foi, parce qu'il faut d'abord qu'il y ait la foi et ensuite on obtient la guérison et il rajouta: «Analogue à la création du monde:d'abord les ténèbres et ensuite la lumière. Car c'est là le principe de la création du monde:il y a d'abord eu les ténèbres etc. En effet, pour l'essentiel, la foi grandit sur la base de conseils comme il est dit: ««Du fond des ténèbres il fait sortir au jour les choses cachées». Car la foi n'atteint sa plénitude que dans la lumière du jour. Et c'est donc uniquement grâce à la foi qu'on doit obtenir la guérison. Car la guérison ne se développe qu'à la lumière du jour comme il est écrit Isaïe (58,8): «C'est alors que ta lumière poindra comme l'aube » etc.

Et si l'on veut puiser et découvrir l'eau évoquée plus haut, c'est-à-dire les conseils on a besoin d'un homme qui maîtrise la sagesse, comme il est écrit Proverbes (20,5): " *Les conseils dans le cœur de l'homme sont semblables aux eaux profondes et l'homme de sagesse saura les puiser.* Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre Deut. (32,28): «*Car c'est un peuple dépourvu de conseils et le discernement leur fait défaut.*» Car

celui qui n'a pas de discernement les conseils lui échapperont, Car seul celui qui possède le discernement sera à même de découvrir les conseils Et un homme de conseil est celui qui possède une âme. Job (32,8): "*Et l'âme du Tout-puissant leur amènera la compréhension.*" Et il faut purifier et faire briller l'âme et on y parvient en amenant le spirituel et le divin dans des réductions c'est-à-dire des corps physiques apparentés à Shadai qui incarne la limite car le mot שָׁדַי-Shadaï- signifie que Dieu a dit à sa création: «Jusque là» et de cette manière on fait briller l'âme et dès lors l'homme acquiert le discernement. En effet lorsqu'on amène le spirituel et le divin dans des réductions c'est-à-dire des corps physiques on fait luire l'âme de la personne qui devient à ce moment là un homme de discernement. Car du fait qu'on introduit le spirituel et le divin dans des réductions c'est-à-dire des corps physiques on double et l'on fait croître la subsistance d'une personne. En effet amener le spirituel et le divin c'est engendrer la בריאת-la création- car l'homme est devenu une nouvelle personne du fait qu'on a relier le spirituel et le divin avec le corps physique et limité, ce qui constitue, pour l'essentiel, l'acte de création. Et dès qu'une nouvelle créature a été constituée, Dieu lui donne aussitôt sa subsistance. En effet l'âme en tant que telle n'a pas besoin de subsistance et le corps aussi, en tant que tel, n'a pas besoin de subsistance et, pour l'essentiel, c'est quand on relie l'âme avec le corps que la subsistance devient nécessaire, c'est-à-dire quand on associe l'être vitale à la chair. Par conséquent en introduisant le spirituel et le divin dans des réductions et des corps physiques on obtient une בריאת-une créature-, ce qui revient à associer l'être vitale à la chair et dès lors on double et l'on fait croître la subsistance d'une personne car dès qu'une nouvelle créature apparaît Dieu lui fournit sa subsistance, ce qui correspond à ce qui figure dans le traité Berachot 63a: «Tout celui qui associe le nom de Dieu à son manque, c'est-à-dire qui amène et relie le spirituel et le divin à des réductions qui

constituent comme un manque, on lui double sa subsistance car de cette manière on fait croître sa subsistance comme il est dit dans Job 22,25: «*Et Shadai t'assistera dans tes manques et tu auras de l'argent en abondance*». Ce qui évoque les réductions, la liaison entre le spirituel et le divin avec ce qui est limité, ce qui est apparenté à: «Tout celui qui associe le nom de Dieu à son manque». et de cette manière il obtiendra de l'argent en abondance, c'est-à-dire un accroissement de sa subsistance et grâce à la subsistance il fera briller son âme. Car le juste ne se nourrit que pour faire subsister son âme, c'est à dire sustenter son âme par la nourriture à l'instar du verset d'Isaïe (58,11): «*Et il fera briller ton âme*». Et lorsqu'il fait briller son âme il devient un homme de discernement comme il est dit: "*Et l'âme du Tout-puissant leur amènera la compréhension.*" Et de cette manière les conseils apparaissent ce qui entraîne la croissance de la foi.

Et sache que lorsque la foi décline il y a une renaissance et un renforcement des fausses croyances, des idolâtries et croyances de ce genre, comme il est écrit Ézéchiel (26,2): «*Je vais me combler de ses ruines*». Lorsque l'une tombe l'autre se construit etc. (Voir traité Meguila 6a). Car, pour l'essentiel, l'existence et le renforcement des fausses croyances sont dus au déclin de la sainte foi. Et lorsqu'on rétablit la foi en déclin on suscite des convertis. En effet du fait qu'on recueille et qu'on trie les débris de la foi qui s'est effondrée d'où les non-juifs tirent la substance de leur croyance, de ce fait leur croyance perd de sa force et ils se tournent alors vers notre sainte foi et se convertissent. Parfois ils deviennent des convertis en potentiel et parfois ils deviennent des convertis effectifs. En d'autres termes ou bien ils deviennent de véritables convertis, c'est-à-dire que les non-juifs viennent et se convertissent ou bien ils ne deviennent que des convertis en potentiel. Du fait qu'on rétablit la foi en déclin et que leur croyance s'affaiblit, ils découvrent la sainte foi là où ils se trouvent et ils croient là

où ils sont qu'il y a un Dieu, béni soit-il, préexistant comme il est écrit Malachie (1,11): «En tous lieux on présente de l'encens et des sacrifices en l'honneur de mon nom». Et tout dépend de la force de la fausse croyance qui existait au départ. Dans le cas où la fausse croyance était forte au départ et une fois qu'on la brise et qu'on rétablit à partir de là la sainte foi en déclin et qu'il en résulte des convertis, dès lors ce sont de véritables convertis qui apparaissent et lorsque la fausse croyance n'était pas tellement forte au départ, lorsqu'elle est brisée et qu'on la transforme en sainte foi il n'en résulte que des convertis en potentiel.

Et le principe est le suivant:du fait qu'on rétablit la foi en déclin on amène des non-juifs à se convertir, mais étant donné que ces convertis émergent des débris de la foi ils nuisent à Israël comme il est dit (Traité Kidoushin 70b): «Les convertis sont nuisibles à Israël comme de la dartre». La dartre évoque des plaies, c'est-à-dire des maux hors du commun qui sont dus au déclin de la foi et étant donné que ces convertis émergent des débris de la foi ils collent à Israël comme de la dartre.

Et ces convertis introduisent l'orgueil au sein d'Israël. En effet nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Hagiga 5b):à propos du verset Jérémie (13,17): «*Mon âme, en secret, pleurera sur cette arrogance*». c'est-à-dire à cause de l'orgueil d'Israël qui a été donnée aux non-juifs. Il ressort de cela que l'orgueil de sainteté d'Israël est tombé entre leurs mains. Et, par conséquent, quand les non-juifs reviennent et se convertissent ils amènent avec eux l'orgueil qu'il y avait chez eux et introduisent l'orgueil au sein d'Israël.

Et c'est ce qui explique pourquoi les dirigeants d'Israël se saisissent de l'arme de l'orgueil et se prévalent auprès du peuple sans raison valable. En effet il existe des chefs qui imposent et exercent leur autorité rabbinique sur le pauvre peuple et se

prévalent auprès de leur génération sans aucune raison, car ils n'ont reçu aucune distinction du ciel. Ils s'enorgueillissent vis-à-vis du peuple de leur propre chef sans motifs et ils reçoivent l'arme de l'orgueil comme dans Deut (33,29): «*וְאַשֶּׁר חֶרֶב גָּוֹתֶךָ -il est le glaive de ton orgueil-*» par l'intermédiaire des convertis qui introduisent l'orgueil au sein d'Israël, ce qui les amène à exercer leur pouvoir sans raison sur le pauvre peuple Cela leur donne une telle force qu'ils peuvent même punir ceux qui refusent de se soumettre à leur autorité. Et tout cela est à imputer au glaive de l'orgueil. En réalité le terme punir n'est pas exact ; il s'agit plutôt de causer du tort, car ce sont des êtres malfaisants. Et c'est ainsi qu'il faut comprendre l'expression: ««Les convertis sont nuisibles à Israël comme de la dartre». Le mot סִפְחָה-la dartre- évoque le mot סִפְחֵי –les herbes qui poussent d'elles mêmes-. Autrement dit par l'intermédiaire des convertis certains dirigeants de la génération se saisissent de l'arme de l'orgueil qui poussent d'eux-mêmes et se prévalent auprès du peuple sans raison valable, car ils n'ont reçu aucune distinction du ciel. Et c'est pour cela que les convertis sont appelés גָּרִים d'après le verset Psaume (63,11): *גִּירָהוּ עַל יָד חֶרֶב* -*Ils les passeront au fil du glaive-*». Car par l'intermédiaire des convertis Israël reçoit le glaive de l'orgueil.

Et en raison de l'orgueil de ces dirigeants de la génération ils augmentent le désir de luxure dans le monde dans le sens reflété par le verset Prov. (6,26): «*Une femme adultère prend dans ses filets un gibier de prix*», l'orgueil décuple l'attrait de la chair apparenté au sceau des forces impures, à l'instar de ce qui figure dans le Lévitique (15,3): «*Il a scellé par le flux l'orifice de sa chair*». Et grâce à une attitude ferme inspirée par la sainteté on a raison de la tentation de la chair comme il est dit Psaume (45,4): «*Ceins ton glaive sur ton flanc*». Par contre, par l'intermédiaire du glaive d'orgueil de ces dirigeants qui reçoivent ce glaive des convertis la tentation de la chair prend le dessus.

Et c'est grâce aux défenseurs de la génération qu'on y échappe. En effet il existe les boucliers de la terre qui nous protègent et nous sauvent, car ils arrivent à subjuger le sceau des forces impures comme il est écrit (Job 41,7): «*Il déploie avec orgueil ses rangées d'écaillles qui lui servent de boucliers et sont scellées les unes aux autres et ne laissent rien passer*». Ils cernent et subjuguent le sceau des forces impures qui renvoient à la tentation évoquée plus haut et qui découle de l'orgueil. Et du fait qu'ils subjuguent cette tentation apparentée au sceau des forces impures ils font apparaître les phylactères liés à la sagesse divine qui incarnent le sceau de la sainteté, comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques (8,6): «*Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras*». Car, pour l'essentiel, l'intégrité de l'intellect s'obtient quand on subjuge l'appel de la chair. En effet le bon fonctionnement du cerveau dépend des humeurs du corps. Car le cerveau ressemble à une bougie allumée et les humeurs du corps s'élèvent vers le cerveau et agissent comme un lubrifiant si bien que, pour l'essentiel, le cerveau dépend des humeurs du corps. Aussi lorsqu'on subjuge l'appétit sexuel et qu'on garde en soi les humeurs et les graisses, elles montent au cerveau et servent de lubrifiant ce qui assure le bon fonctionnement du cerveau.

Par conséquent grâce aux défenseurs mentionnés plus haut qui subjuguent le désir sexuel, apparaissent les phylactères synonyme de l'intégrité de l'intellect car les humeurs libérées viennent irriguer le cerveau et assurent l'intégrité de l'intellect incarnée par les phylactères, car ils permettent aux humeurs du corps qui étaient engorgées de s'élèver et assurent ainsi l'intégrité de l'intellect apparenté aux phylactères. Car les phylactères émanent du scintillement de l'intellect et c'est pour cela que les phylactères sont désignés par le terme précieux, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Meguila 16b): «Le terme יְקָרֶה -ce qui est précieux- s'applique aux phylactères. En effet les phylactères apparaissent lorsque est

réparé le désir sexuel qu'on retrouve dans le verset: «**אִשָּׁת־אַשְׁתָּה נֶפֶשׁ יִקְרָה תָּצֹד** Une femme adultère prend dans ses filets un gibier **de prix**». comme déjà mentionné. C'est pour cela que les phylactères sont désignés du nom de magnificence. Car ils résultent de la réparation des défauts d'orgueil et de fierté qu'amènent les convertis.

Et c'est dans ce sens qu'il est écrit Exode (3,1): «*Et Moïse était berger*». Car Moïse incarne la connaissance divine synonyme de sagesse et de phylactères. Il est le berger de la sainteté, l'inverse d'un proxénète. Prov.(29,3) Il fait partie des sept bergers de sainteté comme il est écrit: «*Et Moïse était berger*» ce qui évoque les phylactères (qu'on met sur la tête) sur lesquels sont en relief un Shin à trois têtes et un Shin à quatre têtes, car ces deux Shin qui correspondent aux sept bergers renvoient au terme -**יְהָוָה Shadai**- qui désigne la limite. Ce qui veut dire que chaque personne doit mettre une limite à son cerveau et à son entendement et ne pas laisser son entendement sortir de ses limites. Autrement dit ne pas laisser son cerveau vagabonder dans des sphères qui lui sont interdites,, tenu compte de son niveau comme il est dit Traité Hagiga 13a: «Ne scrute pas ce qui est en dehors de ta portée. N'investigue pas ce qui t'est dissimulé». C'est ce que signifie la notion de **בָּנָן**, la notion de limite En effet le mot **בָּנָן** signifie qu'il y a dans la divinité de quoi satisfaire toute créature. C'est à dire qu'il existe pour chaque créature une limite quant à la connaissance de Dieu, bénit soit-Il, et son entendement ne doit pas dépasser cette limite. Car il est donné à chacun une limite jusqu'à laquelle il peut étendre son entendement selon son niveau et même dans le domaine de la sainteté il ne doit pas dépasser la limite qui lui est assignée, comme il est écrit: «Ne scrute pas ce qui est en dehors de ta portée». etc, à l'instar de Exode (19,21) " *Descends avertir le peuple de peur qu'ils ne se précipitent pour contempler Sa gloire.*" Ce qui correspond à idem (33,22): «*Je te cacherai dans la cavité du rocher*». qui concerne Moïse

lorsqu'il eut le mérite de voir et d'appréhender de la divinité ce qui lui a été accordé. Et Dieu lui a promis de le protéger lorsqu'il lui a indiqué de se dissimuler dans le creux du rocher, ce qui évoque la limite au-delà de laquelle son cerveau ne doit pas vagabonder.

Et de cette manière on forge des paroles adéquates qui permettront de raviver et de remonter les âmes qui ont déchu. En effet il existe des âmes qui ont déchu spirituellement et qu'il faut raviver et remonter au moyen de toutes sortes de mets spirituels qui raniment l'âme, à l'instar de ce qui est dit dans le Cantique des Cantiques (2,5): «*Réconfortez-moi par des gâteaux de raisins, restaurez-moi avec des pommes, car je suis dolente d'amour*» Et grâce à la restauration et à l'épurement de l'intellect qu'effectuent les boucliers de la terre, comme déjà mentionné, émanent des paroles pures qui raniment les âmes. En effet, pour l'essentiel, l'intellect se dévoile par la parole comme il est écrit Prov.(2,6): «*De sa bouche émanent la connaissance et le discernement*». Par conséquent, quand l'intellect est limpide apparaissent des paroles adéquates grâce auxquelles on ranime les âmes déchues, comme il est écrit Prov. (26.16): «*Sept sages* » Autrement dit grâce aux phylactères synonyme d'intellect et qui correspondent aux sept bergers on suscite, pour ainsi dire, sept sages qui suscitent les paroles adéquates grâce auxquelles on ranime les âmes déchues, ce qui correspond à Prov.(24,16): «*Le juste tombe sept fois et se relève*». ce qui évoque Psalme (12,7): «*Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures raffinées par sept fois*». C'est à dire des paroles pures obtenues grâce à l'épurement de l'intellect apparenté aux phylactères qui évoquent les sept bergers analogues aux sept sages d'où l'expression: «Par sept fois».

Et il existe une analogie avec le rêve qu'on fait sous l'influence d'un ange. car ces paroles pures sont apparentées à un ange ; elles sont apparentées à un rêve fait sous l'influence d'un ange.

En effet la parole est le reflet de l'intellect, car ce qui est inscrit et disparaît dans le cerveau est gravé et inscrit dans la parole et lorsque l'intellect est pur ce qui est à l'origine des paroles pures comme déjà mentionné, lorsqu'un l'intellect disparaît au moment du sommeil alors il ne reste que reste que le reflet de l'intellect qui est de l'ordre de la parole. Et lorsque le reflet est pur, ce qui correspond à un rêve suscité par un ange, nous avons la même situation qui a prévalu après la disparition de Moïse, lorsqu'il est relaté dans le livre de Josué qu'un chef des légions de Dieu est apparu à Josué et lui a dit Josué (5,14): «*Je suis venu présentement*». La disparition de Moïse évoque l'absence de l'esprit quand on dort, lorsque l'intellect se met en veilleuse et qu'il ne reste plus que le reflet incarné par un ange et le rêve appartient alors aux rêves suscités par un ange. Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le Psaume (68,12): «*ה' יתן אמר המברשות צבאות* »-Le seigneur fit entendre sa parole qui parle d'une armée d'anges- » L'expression «*ה' יתן אמר* »- Le seigneur fit entendre sa parole-» évoque ce qu'on a mentionné plus haut: «Les paroles pures» c'est-à-dire le reflet de l'esprit, autrement dit l'ange qui suscite le rêve, ce que dit la suite du verset: «Qui parle d'une armée d'anges». Et c'est ainsi que dans les écrits du Ari, que sa mémoire soit bénie, il est rapporté que le nom צבאות est la désignation du nom שדי-Shadai- dans son sens dissimulé-.car la valeur numérique du nom שדי (y compris le mot lui-même) est équivalente à celle du nom צבאות. Ce qui nous montre que lorsque l'intellect disparaît, à savoir lorsqu'il est dissimulé pendant le sommeil, et qu'il ne reste que son reflet, la dissimulation de Shadai, ce reflet est désigné du nom de צבאות qui signifie une armée d'anges.

Cela correspond au verset de Daniel (7,9): «*וְשׁׁעַר רָאשָׁה כְּעֹמֶר נֵקֶד* »-Et la chevelure de sa tête était semblable à de la laine éclatante» qui évoque l'étincellement de l'intellect, car les cheveux sortent de la tête et lorsque l'intellect est pur et limpide dès lors son reflet devient un ange d'où l'expression:

«-la laine éclatante-», le mot **עַמְרָנִיקִי** étant l'anagramme du Psaume (104,4) «**עֲשֵׂה רֹוחַת מְלֹאכִיו**»-des vents il fait des anges- » ce qui évoque les anges qui se forment à partir du reflet de l'intellect lorsqu'il est limpide. Cependant lorsque l'intellect n'est pas épuré, le reflet qui demeure est formé de שערות—cheveux-à l'instar du verset d'Isaïe (13,21): «**וּשְׁעִירִים יַרְקְדוּ שֶׁם**-Et les démons y prendront leurs ébats-». C'est-à-dire que le reflet de l'intellect devient un démon. Et c'est ce qui correspond aux deux notions:homme ou animal respectivement parallèles à un rêve suscité par un ange ou un rêve suscité par un démon. En effet le rêve suscité par un ange est assimilable à l'homme illustré par Genèse (1,26): «Faisons l'homme selon notre type et selon notre ressemblance». Selon notre ressemblance évoque l'imagination apparentée à l'ange, ce qui correspond à un rêve suscité par un ange semblable à l'homme, comme il est écrit: «Faisons l'homme etc...» Par contre le rêve suscité par un **שָׁׁדָם**-démon- évoque l'animal voir Habacouc (2,17): «**וְשָׁׁׁדָם בְּהַמּוֹתָה יִחְתַּן**-Tu seras terrifié par la brutalité des animaux-». ce qui correspond à Psaume (49,21): «**אָדָם בַּיִקְרָבְלִין**»-Si l'homme ne dort pas, c'est-à-dire ne reste pas constamment plongé dans ce qui est précieux- à savoir les **תְּפִילִין**-phylactères- autrement dit s'il n'épure pas son intellect apparenté aux phylactères dès lors qu'il est semblable aux animaux- ce qui veut dire que sa force imaginaire est de nature animale et dès lors le rêve est suscité par un démon et relève de l'animal comme évoqué plus haut. Il est à remarquer que l'anagramme de **מֶלֶךְ** est: «**כָּלְאָלֹקִים מְגַנֵּי אָרֶץ**» car, grâce aux boucliers de la terre, un ange apparaît du fait que l'on restaure l'intellect et les phylactères ce qui amène un rêve suscité par un ange

Cependant la nourriture influe sur le rêve, car de la nourriture montent des effluves jusqu'au cerveau et esquiscent des rêves pendant le sommeil.

Il faut donc renforcer l'ange afin que la nourriture ne nuise pas

au rêve, car si on ne renforce pas l'ange le rêve va être altéré par la nourriture et dès lors le rêve sera suscité par un démon, que Dieu préserve. En effet il y a sept genres de climat et sur chaque climat il y a un ange préposé et cela correspond à Zacharie (4,10): «*Ce sont les sept yeux de l'Éternel qui parcourrent toute la terre*». Et chaque climat fait pousser des fruits différents en fonction du préposé. Et ces sept climats correspondent aux sept bergers qui sont apparentés aux phylactères d'où sont issus les anges mentionnés plus haut. Et lorsque la bénédiction descend c'est l'ange préposé qui la reçoit pour sa part et ensuite elle descend par l'entremise des démons qui se trouvent dans l'atmosphère mais elle ne fait que les traverser et ils ne s'en nourrissent que pour leur minimum vital. Et ensuite la bénédiction continue de descendre jusqu'à l'endroit et jusqu'au champ où elle doit aller et ensuite c'est le roi qui la reçoit comme il est dit dans Daniel (4,19): «*C'est toi-même ô roi.etc*». Le roi est comparé à un arbre qui fournit de la nourriture à tous ceux qui se trouvent autour de lui selon l'Ecclésiaste (5,8): «*Le roi est tributaire du champ*». Autrement dit le roi reçoit la bénédiction à partir du champ. En d'autres termes lorsque la bénédiction arrive en bas le roi la reçoit et tous ceux qui en sont gratifiés la reçoivent au titre de שָׁדָאֵי-Shadaï- qui est évoqué dans leur nom. Cela vaut pour le mot שָׁדָם-démon- de même que pour le mot שָׂדֶה- le champ-. De même celui qui travail le champ est désigné d'après le nom de שְׁדִי comme il est écrit Isaïe (28,24): «*שְׁדִי יִשְׁלַׁל אֶלְמָתוֹ יִפְתַּח –à fendre et travailler sa terre.* » Et lorsque la modalité ange est solide dès lors les démons ne constituent qu'une voie de passage et ils ne se nourrissent de la bénédiction que pour leur minimum vital.

Par contre quand la force de l'ange s'affaiblit, que Dieu préserve, ils reçoivent pour eux la force de l'ange et les produits du sol poussent grâce à eux et donc ils absorbent la force des démons. Aussi lorsqu'ils poussent il y a en eux la force des démons et lorsqu'on mange de ces produits les rêves qu'on fait sont suscités par des démons, que Dieu préserve. Mais

cela ne s'arrête pas là. En effet les démons peuvent également souiller l'homme pendant le sommeil, que Dieu préserve, en lui causant l'impureté séminale et donc il est important de renforcer la modalité ange ce qu'on obtient grâce à la joie, comme il est écrit Prov.15,13: «*Un cœur joyeux rend le visage serein*». Cela concerne l'ange à l'instar d'Isaïe (63,9): «*Et l'ange qu'il a dépêché par devant sa face les a sauvés*». L'ange s'est trouvé renforcé grâce au cœur joyeux. Et c'est ce qui explique pourquoi le royaume des anges est appelé שְׁחָקִים chechakim d'après le שְׁחֹק le rireet la joie, car, pour l'essentiel, le renforcement des anges s'obtient grâce à la joie comme déjà mentionné plus haut..

Et cela évoque la joie liée aux phylactères comme l'ont dit nos sages dans le Traité Berachot 30b: «Rav Yirmya était d'une humeur joyeuse et il ajouta: «Je suis en train de mettre les phylactères». Car grâce aux phylactères qui renvoient aux *Mochin* -à l'intellect- on fait apparaître l'ange et donc pour renforcer l'ange la joie est nécessaire. C'est la raison pour laquelle le jeûne est le remède à celui qui a fait un mauvais rêve ; en effet le jeûne procure la joie comme on le voit dans le Psaume 90,15: «*שְׁמַחֵנִי כִּי מֹת עֲנִיתָנוּ Donne-nous des jours de satisfaction aussi longs que les jours où tu nous as affligés*». Le jeûne amène la joie et, grâce à la joie, on renforce l'ange et l'on répare et l'on subjuge les mauvais rêves suscités par les démons et qui sont dus au fait que l'ange a manqué de force. Et c'est pourquoi celui qui ne veut pas jeûner pour effacer le mauvais rêve fait appel à des gens qui lui lisent un texte bonifiant où il est dit: «*Vas et mange ton pain dans la joie !*» Ecclésiaste (9,7) C'est à dire qu'il mange dans la joie, car de cette manière il va renforcer l'ange et ainsi l'on répare et l'on subjuge les démons qui ont altéré le rêve par l'intermédiaire des aliments.

Et, pour l'essentiel, c'est en Nissan que l'ange se renforce.

Car Nissan est la nouvelle année des rois et c'est alors qu'on renouvelle la nomination de tout un chacun. Et c'est alors qu'on octroie la nomination à tous les anges. Et c'est alors que se renouvelle la volonté de Dieu, bénit soit-il, comme il écrit dans Daniel (4,32): «*Il agit selon sa volonté avec l'armée du ciel*». En effet on donne à tous leur nomination selon la volonté du créateur. Et les anges sont alors en joie et se renforcent. Car en Nissan c'est le temps de la délivrance. En effet c'est en Nissan que les Hébreux ont été délivrés. Et c'est une chose connue que, pour l'essentiel, l'exil d'Égypte avait pour but de réparer la faute du premier homme. On rapporte que des démons le réchauffaient et qu'il enfanta des démons etc. Et le réchauffement est du à l'affaiblissement de l'ange comme déjà mentionné. Et c'est ce qui a entraîné l'exil d'Égypte.

Et en Nissan ils ont été libérés et la faute du premier homme a été réparée et donc il s'avère qu'au mois de Nissan la force de l'ange se raffermie, ce qui correspond à la réparation de la faute du premier homme qui s'est effectuée en Nissan au moment de la libération de l'exil d'Égypte comme déjà évoqué. Et il est écrit Exode (7,4): «*וְיִצְבֹּא תְּנַחֲזֵק אֶת חֶבְרוֹן*-Et je ferai sortir mes légions» Cela renvoie aux anges qui sont sortis et ont été libérés en Nissan, car c'est alors qu'ils se sont renforcés et ont été restaurés et, par conséquent, pour l'essentiel, le renouvellement de la volonté illustré par «*Il agit selon sa volonté avec l'armée du ciel*». s'effectue en Nissan, car c'est à cette époque de l'année que s'accomplissent leur réparation et leur renforcement comme évoqué plus haut. Cependant on peut renouveler la volonté au moyen de la joie tout au cours de l'année, car grâce à la joie on renforce les anges et ce réveil de la joie chez les anges est apparenté au renouvellement de la volonté à l'instar de «*Il agit selon sa volonté avec l'armée du ciel*». Et ce même jour c'est comme s'ils avaient reçu leur nomination. Cependant, pour l'essentiel, le renouvellement de la volonté a lieu en Nissan et c'est alors, pour l'essentiel,

qu'ils sont l'objet d'un renforcement et c'est donc en Nissan que devrait disparaître l'impureté évoquée plus haut car c'est alors que la force de l'ange se restaure et se renforce.

Cependant l'impureté séminale mentionnée plus haut peut se produire de manière différente. Sache que les rabbins et les juges des tribunaux rabbiniques corrompus qui rendent de faux jugements provoquent cette impureté, que Dieu préserve. C'est ainsi que dans le Psaume (122,5) le mot justice est désigné par l'expression: «Les sièges de la justice». Or quand il n'est pas rendu justice les sièges de la justice tombent, pour ainsi dire, de la *Merkava* (Char divin) sous forme d'amours déchus. Car auprès des sièges de la justice apparentés à la *Merkava* se trouve l'amour de sainteté, comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques (3,10): «*מִרְכָּבוֹ אַרְגָּמָן — son rideau qui siège est en pourpre- son intérieur en a été paré avec amour par les filles de Jérusalem*». Et lorsque la *Merkava* apparentée aux sièges de justice est atteinte car il n'a pas été fait justice, alors en tombent des amours déchus qui suscitent le réchauffement et provoquent l'impureté mentionnée plus haut.

Et s'il y a des faux jugements c'est à cause de la détérioration des phylactères. En effet les phylactères incarnent l'intellect or il peut y avoir des scories dans le cerveau siège de l'intellect. En effet les phylactères et l'intellect prennent consistance lorsqu'on fait s'élever les fluides et les graisses se trouvant dans le corps, de la souillure de la chair au sceau de sainteté incarné par les phylactères et l'intellect. Or il existe des fluides qui doivent être éjectés et portent en eux les gènes d'Ésaü et d'Ismaël. Et lorsqu'on fait monter ces flux qui causent la souillure de la chair vers le cerveau, dès lors des scories viennent se mélanger à l'intellect et aux phylactères ce qui cause la chute de la justice et l'élaboration de faux jugements car les jugements sont élaborés dans le cerveau comme il est écrit Rois I,3,28: «*Car ils virent que la sagesse divine l'inspirait dans*

l'exercice de la justice». Aussi quand le cerveau est entaché on émet de faux jugements et lorsqu'il y a de faux jugements ils suscitent l'impureté évoquée ci-dessus, que Dieu préserve et un faux jugement est désigné par l'expression: «**מַשְׁפֵט מָעָקֵל**-jugement tordu-(pervers)». Et c'est ce qui provoque l'impureté mentionnée plus haut, que Dieu préserve. Or le mot **מָעָקֵל** les mêmes lettres que le mot **עַמְלָק** (*Amalek*) qui provoque cette impureté comme il est dit Deut.(25,18): «*Qui t'a pris en traitre en chemin*». Or dans la prophétie de Bilam Nombres (24,21) il est écrit: «*Et il vit le Kénéen*». Et tout de suite après: «*Et il vit Amalek*». Nous apprenons de là que l'impureté causée par Amalek vient des convertis comme cela a été expliqué plus haut. C'est ce qu'on appelle: «**מַרְאָה מִרְאָה בְּחָלוֹם**-vision dans le rêve». Le mot **מַרְאָה** est l'anagramme du verset Habacouc (1,4): «**מְכַחֵּיר רְשֵׁעָת הַצָּדִיק**-Le méchant cerne le juste».

C'est ce qui amène cette impureté occasionnée par les faux jugements, comme déjà mentionné.

Et lorsque cette impureté est sur le point d'apparaître à cause de la falsification de la justice le seul remède est de mettre en place le char, c'est-à-dire atteler le char divin comme déjà évoqué: «**מִרְכָּבָנו אֶרְגָּמָן**-son rideau qui siège est en pourpre-». composé de Raphael, de Gabriel etc. qui sont les anges qui forment le char divin (comme le Zohar le rapporte) et qui doivent être liés ensemble pour réparer le dommage causé au char divin évoqué plus haut et d'où proviennent les amours déchus. Et, par conséquent, nos anciens ont institué de dire, avant de s'endormir, le passage concernant l'attelage du char divin: «Michael est à ma droite et Gabriel à ma gauche etc, tout en évoquant les autres anges composant le char divin. Car en disant ce passage on échappe à l'impureté déjà mentionnée.

Et cela correspond aux sons obtenus quand on sonne du shofar:Tekya, Terouah, Shevarim. Tekya évoque le verset

d'Amos (3,6): «*Est-ce que le son du shofar résonnera dans la ville sans mettre le peuple en émoi ?*» Il s'agit d'une peur viscérale qui n'atteint pas celui qui a du sang-froid comme il est dit dans les Proverbes (17,27): «*L'homme sensé garde son sang-froid*». Et c'est en cela que réside le redressement de la foi grâce à l'homme de discernement. Terouah est à relier avec: «Et Moïse était berger». apparenté aux phylactères qui est à l'inverse de: «*רֹועַה זָנוֹת* -celui qui entretient des courtisanes».

Shevarim- שברים- renvoie aux rêves justes et vrais comme dans Juges (7,15): «*את מס'פֶר הַחֲלוּם וְאֵת שָׁבָרוּי*» -En entendant le récit de ce rêve et son interprétation-» Ce qui renvoie à des rêves justes et vrais. Et Shevarim évoque également la réparation du jugement à l'instar du Psalme (51,19): «*לִב נִשְׁבַּר*-Un cœur brisé» dans le sens où l'on arrose le cœur, semblable à un brasier, pour le désenflammer

d'après Psalme (104,11): «*פְּرָאִים יִשְׁבְּרוּ צְמַמָּת*» -Les onagres y étanchent leur soif-. En effet à cause des faux jugements qui font apparaître les amours déchus, les forces impures échauffent le cœur, que Dieu préserve et amènent l'impureté. Car le cœur est le siège du jugement comme il est écrit Exode 28,30: «*Et Aaron portera le jugement des enfants d'Israël sur son cœur*». Lorsqu'il y a détérioration du jugement, les forces impures échauffent le cœur au moyen des amours déchus et, par conséquent, il faut arroser le cœur afin d'éteindre l'échauffement. Et c'est le lien avec les Shevarim- שברים- qu'on retrouve dans «*לִב נִשְׁבַּר*» et dans «*פְּרָאִים יִשְׁבְּרוּ צְמַמָּת*» C'est-à-dire que le cœur est arrosé et refroidi ce qui suscite la réparation du jugement.

Nous avons le même thème en ce qui concerne Rosh Hashana, Yom Kippour, Souccot et Shmini Atzeret. En effet à Rosh Hashana s'effectue la réparation de l'intellect comme l'illustre le Psalme (89,6): «*Et de même l'assemblée des saints reconnaîtra ta foi*». Car à ce moment là se rassemblent toutes

les assemblées saintes et de cette manière s'assemblent

et se compilent toutes les éléments de la foi à l'instar de: «*Et de même l'assemblée des saints reconnaîtra ta foi*». Et grâce à cela s'effectue la réparation de l'intellect évoquée plus haut. C'est ce qui explique pourquoi le début de l'année est désigné du nom de שָׁנָה-la tête-.car c'est alors qu'on répare l'intellect. C'est ainsi que les cinq organes des sens qui sont reliés au cerveau sont évoqués dans le cadre de Rosh Hashana. En effet le cerveau commande à cinq sens qui sont: la vue, l'ouïe, l'odorât, le goût et le toucher et tous dépendent du cerveau car ils sont tous reliés au cerveau par des nerfs et tous ces organes sont évoqués dans le cadre de Rosh Hashana ; La vue est évoquée dans le Deutéronome (11,12): «*Un pays qui est constamment sous l'œil de Dieu depuis le début de l'année (Rosh Hashana) jusqu'à la fin de l'année*». comme Rashi l'a expliqué dans son commentaire: «Dieu voit et surveille le pays toute l'année pour savoir ce qu'il adviendra de lui en fin d'année». Il s'agit du sens de la vue. Il est fait référence à l'ouïe dans la liturgie: «Dieu entend avec miséricorde les clamour, les prières et les sonneries de son peuple Israël». Quant à l'odorât il est évoqué dans le verset d'Isaïe (11,3): «*Animé de la crainte de Dieu il sentira (les gens et saura leur valeur morale)*» ce qui correspond à ce qu'on dit dans la prière: «Seigneur, notre Dieu, fais régner ta crainte sur toutes tes œuvres et ton effroi sur toute ta création». Le goût est évoqué dans Genèse (27,4): «*Fais moi des mets comme j'aime*». Et d'après les Tikouné Zohar c'est une allusion aux commandements positifs, c'est-à-dire toutes les bonnes actions d'Israël que Dieu, pour ainsi dire, goûte à Rosh Hashana. C'est une référence au sens du goût. Le sens du toucher est lié aux mains et nous en avons un exemple concernant l'idolâtrie dans Psaume (115,7): «*Malgré leurs mains elles (leurs idoles) n'ont pas le sens du toucher*». Car le sens du toucher est lié aux mains et il est dit que sa main est tendue à ceux qui se repentent de Rosh Hashana jusqu'à

Yom Kippour. C'est une référence au sens du toucher.

Il ressort de tout cela que Rosh Hashana constitue la réparation de l'intellect et de cette manière apparaissent les phylactères qui recouvrent le cerveau car les phylactères sont le scintillement de l'intellect et cela correspond aux dix jours de pénitence. Car le repentir est désigné par: «**אֵם תַּחֲזִיא יְקָר מְזוֹלָל**-*Si tu extrais le précieux de ce qui n'a pas de valeur*» Jérémie (15,2) et c'est en rapport avec les phylactères qu'on désigne par le terme de **יְקָר**-précieux-, comme ont dit nos sages: «Le terme précieux s'attache aux phylactères». (En effet les phylactères découlent de la réparation de l'intellect lorsqu'on fait s'élever les fluides et les graisses se trouvant dans le corps, de la souillure de la chair jusqu'au sceau de sainteté, apparenté à l'intellect et aux phylactères et cela correspond à: «**אֵם תַּחֲזִיא יְקָר מְזוֹלָל**-*Si tu extrais le précieux de ce qui n'a pas de valeur*». de l'ordre du repentir. Et comprends-il me semble que c'est de cela qu'il s'agit.- Et Yom Kippour marque la fin de la réparation du sceau de sainteté apparenté aux phylactères, l'inverse du sceau des forces impures comme il est dit: «Et à Yom Kippour le jugement est scellé». En d'autres termes pendant les dix jours de pénitence s'effectue la réparation des phylactères et à Yom Kippour c'est la fin de la réparation car c'est alors que s'achève la réparation du sceau de sainteté apparenté aux phylactères, comme déjà mentionné.

Grâce à la souka s'effectue la réparation de l'ange car le mot **סֻכָּה** a la même valeur numérique que le mot **מַלְאָך-** ange- au cas où le rêve a été suscité par un ange et l'on parvient à cela grâce à la réparation de l'intellect et des phylactères comme déjà évoqué. C'est pourquoi Soukot est l'époque de la joie apparentée à la joie liée aux phylactères qui permet de renforcer l'ange afin que les aliments ne nuisent pas au rêve. Car Soukot est la fête de la récolte lorsqu'on récolte toutes sortes d'aliments et on a donc besoin de joie afin de renforcer l'ange, ce qui constitue la

réparation des aliments. Et c'est pourquoi Soukot est le temps de la joie. Et quant à Chemini Atzeret - שְׁמִינִי עַצְרָת - cette fête a un côté souverain comme il est écrit Samuel (I,9,17): «זה יעצ'ר בעמי Celui-là régnera sur mon peuple-», où il est question du roi. Cela évoque la réparation des faux jugements d'après Psaume (72,1): «Inspire au roi tes jugements équitables», c'est-à-dire le rétablissement de la justice, comme déjà expliqué, ce qui permet d'effacer l'impureté en question. Cela correspond à ce qui figure dans les écrits, à savoir qu'à la femme שְׁמִינִי עַצְרָת -ウツラ- la goutte de semence, ce qui signifie que l'impureté a été réparée et que l'engorgement de la chair a été amendé grâce aux modalités citées plus haut et dès lors la goutte de semence est arrêtée dans le cadre de la sainteté et ne sera pas gâchée ce qui est désigné par l'engorgement de la chair, que Dieu préserve.

Et nous avons quelque chose d'analogique en présence d'un maître entouré de ses élèves. Car quand un maître véritable se trouve avec ses élèves s'effectue aussi la même réparation des modalités mentionnés ci-dessus. En effet lorsque les élèves s'assemblent autour du maître s'opère la réunion de toutes les manières d'envisager la foi et c'est la raison pour laquelle l'étude du maître avec ses élèves porte le nom de ישיבה yeshiva (littéralement être assis ensemble) car se trouvent réunies les manières d'envisager la foi qui évoquent Exode (16,35): «נִשְׁבַּת-pays habité-» à l'instar de Psaume (37,3): «Réside dans le pays et cultive la foi». ce qui est à l'inverse de Jérémie (2,1): «Une terre inculte». qui évoque la détérioration de la foi. Car le maître veille sur les manières d'envisager la foi de chacun de ses élèves, afin de les réunir et de les faire s'élever d'après le Psaume (101,6): «עֵינִי בְּנָאֹמֶן אֶרֶץ לְשֻׁבֶת עַמְּדִי»: «J'ai les regards tournés vers les fidèles au pays pour les faire demeurer avec moi-». En hébreu l'expression est לְשֻׁבֶת עַמְּדִי littéralement s'asseoir avec moi, ce qui évoque נִשְׁבַּת יִשְׁיבָה et ישיבה arz.

C'est pour cela que les convertis qui apparaissent grâce au rassemblement des assemblées de la foi, comme évoqué plus haut, sont désignés du nom de **ישיבה** comme il est écrit Nombres (24,21): «*Il vit le Kénéen et il dit: «אִתְן מַוְשֵׁבֶךָ-Ta demeure est fermement établie».*». Or les lettres de **אִתְן** sont les mêmes lettres que **חַנִּיאָה** (maître de la Mishna) ce qui signifie qu'ils sont aidés comme cela est rapporté dans les Tikouné Zohar. En effet l'étude en **ישיבה** aide les convertis, étant donné qu'ils se convertissent grâce à la modalité de **ישיבה**. Car l'étude du maître avec ses élèves qui est désignée par le mot **ישיבה** suscite les conversions car c'est alors que s'opère la réunion de toutes les manières d'envisager la foi comme déjà évoqué.

Par conséquent la foi se trouve établie grâce à l'étude du maître avec ses élèves. On assiste aussi au renouvellement et au raffermissement de l'intellect, car l'intellect des élèves se raffermit et se renouvelle grâce au maître et l'intellect du maître se renouvelle grâce aux élèves comme il est dit dans les Pirké Avot (1,6): «Et le plus de mes élèves (J'ai appris)» Et, pour l'essentiel, le rassemblement a lieu à Rosh Hashana, la tête de l'année qui est caractérisée par le raffermissement de l'intellect dans la mesure où les participants s'éclairent et se renforcent mutuellement. Car lorsque le maître et ses élèves se réunissent nous avons le même phénomène du renforcement de l'intellect grâce aux cinq sens. La vue, du fait que les élèves voient leur maître à l'instar d'Isaïe (30,20): «*Et tes yeux verront ton maître*», ce qui est une grande chose. L'ouïe comme l'illustre le verset de Job (36,10): «*Il ouvre leur oreille à la morale*». C'est-à-dire que chacun des élèves écoute des leçons de morale de la bouche du maître. L'odorât réside, de manière imagée, dans les efforts et les sacrifices que les élèves font pour se rendre et voyager jusqu'à la demeure du maître comme dans le Cantique des Cantiques (7,9): «*Que l'odeur de ton nez soit comme celle des pommes*». ou dans l'Ecclésiaste (2,9): «*En même temps ma sagesse me restait comme appui*». Il s'agit, de manière imagée,

des efforts et des vicissitudes de la part des élèves car si on veut recevoir l'enseignement du maître on doit se donner de la peine et faire des efforts. Quant au goût c'est le fait de goûter et de ressentir la douceur des paroles avenantes du maître. Le toucher renvoie aux mains. Il s'agit des dépenses que chacun doit encourir, comme s'il devait prélever sur le labeur de ses mains pour couvrir les dépenses nécessaires pour se rendre chez le maître. Cela symbolise le sens du toucher qui se trouve au niveau des mains.

Il ressort de là que dans ce cas de figure également il y a un renforcement des cinq modalités, dans ce cas les cinq sens, comme c'est le cas pour Rosh Hashana. Et elles s'éclairent et se renforcent mutuellement. Parfois les cinq modalités liées à Rosh Hashana perdent de leur force et se trouvent renforcées par les modalités incarnant les cinq sens évoqués dans le cas du maître avec ses élèves et inversement. Le thème «phylactères» qui représentent le sceau de sainteté se trouve renforcé grâce à elles, à l'instar de ce qui figure dans Isaïe (8,15): «*Scelle la Thora dans mes élèves*».

Et c'est ainsi que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit dans le Traité Ketouvot 106a: «Quand les élèves de la Yeshiva de Rav Houna se levaient ils secouaient leurs redingotes et un nuage (de poussière) s'élevait et cachait לִיּוֹמָא-le jour-(c'est-à-dire la lumière du soleil.)» D'un point de vue allégorique on peut comprendre ainsi la chose. Lorsque les élèves de la Yeshiva de Rav Houna, leur maître, se levaient après le cours ils secouaient leurs גָּלִימִיהוּ-redingotes- de la poussière. Or en hébreu le mot vêtement se dit לבוש mais ce mot, outre le sens de vêtement, a aussi le sens de majesté, comme dans Psaume (73,1): «**מֶלֶךְ נָאוֹת לְבָשָׁ** -L'Éternel règne, il est revêtu de majesté-.». Donc cela signifie que les élèves, grâce à l'enseignement de leur maître, ont brisé et se sont débarrassé de leur tendance à l'orgueil, car le sceau de sainteté, à l'inverse de l'orgueil, se trouve avoir

été restauré. Et il est à remarquer que l'acronyme du terme גָּלְמִי comprised dans le mot הַגָּלְמִי correspond à: «**יְמָלֵךְ גָּאוֹת לְבָשָׁה**» -L'Éternel règne, il est revêtu de majesté-. Les élèves ont donc subjugué la tendance à l'orgueil et l'ont éloignée d'eux, ce qui est exprimé dans le traité cité plus haut par «**וְסָלֵק עַנְנִי**-un nuage s'élevait», ce qui correspond à la restauration de l'alliance de chasteté, lorsqu'on répare l'engorgement et l'impureté de la chair et qu'on les sublime au niveau de l'intellect et des phylactères.

Et c'est le sens de «**וְסָלֵק עַנְנִי**»-un nuage s'élevait-. Cela concerne la réparation de l'alliance de chasteté, parallèle à ce qui figure dans Genèse (9,14): «*Et l'arc (en ciel) apparaissait dans la nue*». Le mot **עַנְנִי**-nuage- est l'acronyme du Psalme(47,10): «**יְשַׁׁבְּנָה אָסְפּוּעַם נְדִיבָּה**-les hommes généreux parmi les nations se sont rassemblés-.» référence aux convertis, car grâce au fait que les goym se convertissent ils contribuent à la réparation de l'alliance. Et grâce à la restauration de l'alliance, lorsqu'on répare l'engorgement et l'impureté de la chair et qu'on les hisse au niveau de l'intellect apparaissent les phylactères (de la tête) qui recouvrent le cerveau. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter: «*Et un nuage (de poussière) s'élevait et cachait לִיּוֹמָה-le jour-(c'est-à-dire la lumière du soleil.)*» C'est une référence aux phylactères (de la tête) qui recouvrent le cerveau et évoquent Moïse comme il est dit dans le Traité Baba Batra 75a: «*La face de Moïse était semblable à la face du soleil*». Car Moïse incarne la connaissance (Qui éclaire).

Et lorsque l'intellect, apparenté à Moïse et aux phylactères est réparé, dès lors la disparition de Moïse, parallèle à la disparition de l'intellect s'avère bénéfique. Car ce qui reste de l'intellect, à savoir le sommeil, est aussi très bénéfique comme nous le dit le verset de l'Ecclésiaste (5,11): «**מִתְחַקֵּה שֶׁנֶּתֶן דָּעָכָב**-Le sommeil du serviteur est doux-» qui est l'acronyme de **מִשָּׁה**. En effet parfois il arrive que l'intellect du maître se dissipe et il en est

de même en ce qui concerne les élèves. Et cela est comparable à la disparition de Moïse qui incarne la connaissance, de l'ordre du sommeil. Et lorsqu'il y a réparation de l'intellect, grâce au fait que le maître se trouve avec ses élèves, même lorsque l'intellect disparaît, ce qui correspond à la disparition de Moïse, de l'ordre du sommeil, on constate que le sommeil est malgré tout doux et bénéfique comme évoqué plus haut: «*Le sommeil du serviteur est doux*». Car grâce à la réparation de l'intellect apparenté à Moïse s'effectue la réparation du sommeil qui fait en sorte que les rêves sont suscités par des anges. D'où l'expression: «*Le sommeil du serviteur est doux-*» Le mot doux renvoie à l'eau douce évoquant la réparation de l'alliance de sainteté, synonyme d'eau douce et à l'inverse de la déterioration de l'alliance apparentée à l'eau amère qui évoque le dommage causé par l'impureté déjà mentionnée, que Dieu préserve. Par contre s'il y a réparation de l'intellect le sommeil est doux évoquant l'eau douce, synonyme de réparation de l'alliance de sainteté. Et c'est ce qu'illustre la suite du verset de l'Ecclésiaste (5,11): «*Qu'il mange peu ou prou*». Ce qui veut dire que ce qu'il a mangé ne lui nuit pas, alors que dans le cas contraire apparaît l'impureté en question, que Dieu préserve, au cours du rêve de la personne. Car le sommeil a été réparé grâce à la réparation de l'intellect. En effet grâce à la réparation de l'intellect le sommeil qui est marqué par l'effacement de la conscience est également bénéfique et très doux, comme évoqué plus haut.

Car, en vérité, on doit justement se débarrasser de l'intellect. On doit rejeter tous les subterfuges et servir Dieu simplement. Car il faut que nos actes soient plus nombreux que nos pensées, comme il est dit dans les Maximes des Pères (Chap.3): «Ce n'est pas l'étude qui est l'essentiel mais l'action». (Idem Chap.1) Et, par conséquent il faut se débarrasser de toutes les finesses et s'adonner au service de Dieu simplement, sans faire de calculs. Il ne s'agit pas uniquement d'idées stupides

appartenant au commun des mortels mais de subtilités. Même celui qui possède une intelligence hors du commun lorsqu'il s'agit d'accomplir une dévotion, il devra rejeter tous les calculs et s'adonner au service de Dieu sans détours. Et même si sa conduite le fait passer pour un fou il devra poursuivre ses dévotions à l'instar de ce qui figure dans les Proverbes (5,19): «*Que son amour t'enthousiasme sans cesse*». Pour l'amour de Dieu on doit faire des choses qui semblent insensées, afin de réaliser ses décrets et accomplir sa volonté. Il faut être prêt à se rouler dans toutes sortes de boue et de fange pour réaliser le service de Dieu et ses préceptes. Et pas seulement pour des décrets en tant que tels mais toute chose qui a trait à la volonté de Dieu est appelée Mitzva-commandement.

En effet il y a 613 commandements et ces 613 commandements ont de nombreuses ramifications. Et toute chose à travers laquelle on réalise la volonté du créateur et on fait plaisir à notre père qui est aux cieux, est de l'ordre du commandement. Et il faut être prêt à se rouler dans toutes sortes de boue et de vase pour accomplir sa volonté et faire plaisir à Dieu. Et lorsque notre amour pour Dieu est à ce point fort qu'on écarte de nous toute notre sagesse et qu'on se roule dans la boue et la vase pour nos dévotions envers lui, afin de lui faire plaisir, cela est bénéfique à notre intellect. Car on accède alors à des appréhensions dépassant notre entendement que même Moïse n'a pas atteint de son vivant, comme le paradoxe du juste qui souffre et du méchant heureux qu'on peut qualifier d'injustice, car il nous semble que c'est une injustice, que Dieu préserve et même Moïse n'a pas atteint cette appréhension. Autrement dit même lorsque l'intellect est intègre et ne s'efface pas, ce qui correspond à Moïse vivant (Car l'effacement de l'intellect apparenté au sommeil est analogue à la disparition de Moïse.) même dans ce cas on ne peut avoir accès à cette appréhension, c'est-à-dire comprendre le paradoxe du juste qui souffre et du méchant heureux. Par contre si notre amour pour Dieu est à

ce point fort qu'on est prêt à se rouler dans la boue et la vase pour réaliser sa volonté et qu'on est prêt à le servir comme un véritable serviteur, pour notre amour pour Dieu, on aura le mérite d'accéder à des appréhensions que même Moïse de son vivant,(c'est-à-dire quand l'intellect est présent), n'aurait pas atteint, à savoir le paradoxe du juste qui souffre et du méchant heureux.

En effet il y a deux sortes de modalité:d'une part la modalité «fils» qui cherche dans les trésors du roi, son père, et d'autre part la modalité «serviteur» qui a uniquement pour rôle de réaliser les taches qui lui ont été confiées et qui n'a pas le droit de s'enquérir des raisons pour lesquelles il doit accomplir les taches qu'on lui a données. Car sa seule obligation est de réaliser les taches qu'il a reçues. Mais il peut y avoir un fils qui aime à ce point son père qu'il sera prêt à réaliser les taches d'un serviteur, ce qu'un simple serviteur doit accomplir, Il se jette sur les batteries et va au cœur de la bataille et se roule dans toutes sortes de boue et de vase pour faire plaisir à son père. Et il accomplit des choses qu'un simple serviteur n'aurait pas réalisées. Et lorsque son père voit que l'amour que lui porte son fils est à ce point fort qu'il est prêt à prendre sur lui les taches d'un véritable serviteur, il lui dévoile des secrets qu'il ne livre à personne même pas à ses enfants. Car même quand un fils cherche dans les trésors de son père, il y a des endroits qui sont même interdits au fils. Rapporté à notre sujet cela signifie qu'il y a des appréhensions que même le fils ne peut pas atteindre. Mais dans le cas où il rejette toutes les subtilités et se dit prêt à accomplir toutes les taches évoquées ci-dessus, son père a pitié de lui et lui dévoile ce qu'il n'a livré à personne même pas à son fils, c'est-à-dire qu'il lui révèle le paradoxe du juste qui souffre et du méchant heureux. Et c'est ainsi qu'on peut comprendre le verset de Malachie (3,17): «*Et j'aurais pitié d'eux comme un homme a pitié de son fils qui le sert*». Il est écrit «Qui le sert». C'est une allusion au fils qui se

dévoue comme un serviteur et qui rejette toutes les subtilités et fait sienne la conduite du serviteur et c'est le sens des mots: «Son fils qui le sert». Il est question d'un fils qui se conduit comme un serviteur. De ce fait j'aurai pitié de lui, car s'il se conduit de cette manière Dieu le prendra en pitié car il voit combien son amour est fort et il lui dévoilera et révèlera le paradoxe du juste qui souffre et du méchant heureux. Et c'est ce qui est dit dans le verset sui suit: «De nouveau vous verrez la différence entre le juste et le méchant etc». Autrement dit il méritera de saisir le paradoxe du juste qui souffre et du méchant heureux. Et en cela réside le rétablissement de la justice car il aura le mérite de comprendre ce paradoxe, ce qui semble être une injustice et maintenant qu'il mérite d'appréhender et de comprendre ce paradoxe et qu'en quelque sorte la justice se trouve ainsi rétablie nous pouvons conclure que lorsqu'un maître authentique enseigne à ses élèves toutes les modalités évoquées plus haut se trouvent réalisées.

On trouve le même schéma à propos du poumon. Lorsque le poumon est en parfaite santé toutes les modalités évoquées plus haut sont réalisées. Les deux propriétés du poumon à retenir c'est qu'il est froid et humide. Le froid évoque Prov. (17,27): "*La froideur d'esprit est l'apanage du sage.*" C'est-à-dire que grâce au sage la foi est rétablie. L'humidité se traduit par les graisses et les fluides qui montent au cerveau et grâce à cela l'intellect est intégrer et apparaissent les phylactères comme déjà mentionné. Et lorsque le poumon est en parfaite santé on dort bien, car un sommeil comme il faut dépend du poumon. En effet le poumon est froid et humide et ces deux propriétés assurent un sommeil adéquat. C'est pourquoi pendant la période des pluies c'est le temps du sommeil, car le sommeil est très agréable à la personne vu que les pluies amènent avec elles la froideur et l'humidité. De même tôt le matin le sommeil est aussi agréable car c'est alors que tombe la rosée et donc l'atmosphère est froide et humide ce qui fait que le sommeil

est agréable. Par conséquent grâce au poumon qui est froid et humide le sommeil atteint son maximum d'efficacité. Et le poumon **עַנִּים מְאִירָה** en hébreu est appelé ainsi car **עַנִּים מְאִירָה**-il éclaire les yeux- comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Houlin (49a). Et cela a un rapport avec la joie, comme il est dit dans Prov.(15,30): «*La lumière qui éclaire les yeux réjouit le cœur*». C'est-à-dire l'instauration de la joie qui donne de la force à l'ange comme déjà évoqué. Lorsque le poumon est en parfaite santé nous avons aussi le rétablissement de la justice car le siège du jugement se trouve dans le cœur comme il est écrit Exode (28,30): «*Et Aaron portera le jugement des enfants d'Israël sur son cœur*». Et lorsqu'il y a détérioration du jugement, les amours déchus tombent de la Merkava, comme évoqué plus haut et échauffent le cœur. Et, donc, l'échauffement du cœur découle de la détérioration du jugement et le poumon évente le cœur et refroidit le cœur et grâce à cela s'effectue le rétablissement de la justice et cela correspond à ce qui figure dans les Psaumes (147,18): «*Et fait souffler son vent et les eaux se déversent*». En d'autres termes du fait que le poumon évente le cœur et refroidit l'échauffement du cœur s'effectue le rétablissement de la justice et cela correspond à ce qui figure dans Amos (5,24): «*Que la justice jaillisse comme de l'eau*». ce qui représente le rétablissement de la justice.,, comme déjà évoqué. Et le poumon **עַנִּים מְאִירָה** en hébreu est appelé ainsi car **עַנִּים מְאִירָה**-il éclaire les yeux. Il y a une analogie avec ce qui figure dans le traité Sanhédrin 6b: «Le juge ne décide que d'après ce qu'il voit». ce qui évoque la justice. Et le mot «**מְאִירָה**» est l'anagramme de: **רַצְוֹף אַהֲבָה מִבּוֹנָת יְרוּשָׁלָם**-son intérieur en a été paré avec amour par les filles de Jérusalem. Qui évoque le rétablissement de la justice ce qui correspond à la remise en place de la Merkava-le char divin- qui incarne l'amour de la sainteté comme il est écrit: «*Son rideau qui siège est en pourpre- son intérieur en a été paré avec amour par les filles de Jérusalem*». La même idée apparaît dans Osée (6,5): «*Tes*

jugements sortiront au grand jour». ce qui évoque: «Montre notre jugement au grand jour». Grâce au poumon qui éclaire nos yeux s'effectue le rétablissement de la justice qu'exprime «Montre notre jugement au grand jour». Et c'est l'explication de:

אמר רבashi: אמר לי הונא בר נתן, זמנה חדא הוּא קאוזלינוּ במדברא, והוּא אטמא דבשרא בהדֶן, פתחנא ונקרינה ואונחנא אעשבא, אדמיטיןן ציבי, חלימים אטמא, וטווינן. כי הדרן לברת טריסר ירחוי שתא, חזינהו להנחו גמרי דהוּו קא מלחשוי, כי אתה לכמה דאמימר, אמר לי: ההוּא סמטרי הוּא, הנחו גמרי דרתםא הוּו: (ב"ב עז)

Rav Ashi a dit: Houna fils de Natan m'a dit: «Une fois nous allions dans le désert et nous avions un gigot en notre possession. Nous avons ouvert le gigot afin d'ôter le nerf sciatique et la graisse et nous y avons mis des herbes. Pendant que nous amenions du bois le gigot s'est refermé et nous l'avons fait griller. Lorsque nous sommes revenus après douze mois nous avons vu que les braises (du brasier) étaient encore ardentes. Lorsque je suis venu voir Amémar il m'a dit: «L'herbe que vous avez mise contenait deux éléments (La traduction littérale de מטריס est deux aromates) et les braises étaient issues de genêts (Traité Baba Batra 74b).

La marche dans le désert évoque le rétablissement de la foi à l'instar de ce qui est écrit Jérémie (2,2): «*Quand tu me suivais dans le désert dans une région inculte*». Une région inculte fait allusion à la détérioration de la foi qui entraîne le dépérissement des plantes comme nous l'avons déjà vu: «*-אמונה זה סדר זרעים*-La foi détermine le régime des plantes». Lorsque les enfants d'Israël ont suivi Dieu dans le désert ils ont eu foi en Dieu et ont accepté d'aller après lui dans le désert malgré le fait qu'il n'y pousse rien et ce faisant ils ont rétabli la foi. **Et nous avions un gigot en notre possession:** l'expression dans la Guemara est une

cuisse de chair et il fait allusion aux convertis qui avant d'être circoncis sont appelés **בשר-ערלי** incirconcis de chair- ce qui renvoie à «*Il a scellé par le flux l'orifice de sa chair*». comme déjà mentionné. En effet le rétablissement de la foi suscite des convertis qui donnent de la vigueur aux forces impures, au sceau de l'impureté, que Dieu préserve. **ו-ופתחינוּ- Nous avons ouvert le gigot**-Nous avons pallié au dommage illustré par «*Il a scellé par le flux l'orifice de sa chair*». et l'avons transformé en «Sceau de sainteté» illustré par Exode (28,36): «*חוות קדש ל'ה' פתוח-Sur laquelle tu graveras comme sur un sceau: «Consacré au Seigneur».* ce qui correspond à la réparation de l'intellect comme déjà évoqué. cela évoque Exode (33,22): «*ו-ישמתייך- Je te cacherai dans la cavité du roc->*». qui fait allusion à la limitation de l'intellect de manière à ce qu'il ne sorte pas en dehors des limites, comme déjà mentionné.

ו-ואנחנוּ אעשׂנוּ-et nous y avons mis des herbes- **עשבָא**-l'herbe représente l'ensemble des aliments comme il est écrit Genèse (9,3): «*De même que les végétaux je vous livre tout*». Par conséquent l'herbe représente l'ensemble des aliments. En d'autres termes:après avoir réparé l'intellect nou nous sommes occupés des aliments de manière à ce qu'ils ne causent pas de dommage au rêve, que Dieu préserve. Et la réparation des aliments s'est faite grâce au renforcement de l'ange sur la base du renouvellement de la volonté provoqué par la joie. D'où **וכמצביה עבד בחיל שמיין ציבי** qui évoque Daniel (4,32): «*Il agit selon sa volonté avec l'armée du ciel->*». qui évoque le renouvellement de la volonté. C'est-à-dire que nous voulions amener la volonté, à savoir susciter le renouvellement de la volonté, voir le renforcement de l'ange grâce auquel s'effectue la réparation des aliments. Et la suite s'explique ainsi: **חלים:** **אלדמיתין ציבי** Alors que nous étions en train de réparer les aliments (grâce au renouvellement de la volonté) un rêve nous est venu. Le mot **חלם** est apparenté au mot **חלום-rêve-** et signifie également lier et joindre. Car comme nous l'avons

vu est le résultat du lien de deux forces:la force de l'ange et la force du démon étant donné que les aliments n'ont pas été réparés. D'où le mot וְתִבְינָן qui signifie le jeune, c'est-à-dire que nous jeunions car le jeune suscite la joie qui constitue la réparation du rêve. **Lorsque nous sommes revenus après douze mois**, c'est-à-dire quand nous sommes revenus au mois de Nissan qui tombe après les douze mois de l'année vu que Nissan est le premier des mois et constitue la nouvelle année des rois qui marque le renforcement de l'ange. Et, cependant, **nous avons vu que les braises étaient encore ardentes**. C'est-à-dire que bien que douze mois s'étaient écoulés et que nous étions en Nissan, malgré tout les braises brûlaient encore, ce qui renvoie, de manière imagée à l'échauffement du cœur qui provoque l'impureté déjà mentionnée, que Dieu préserve. Or Nissan est le mois qui marque le renforcement de l'ange et l'impureté aurait due normalement être entièrement annulée.

Lorsque je suis venu voir Amémar il m'a dit: «L'herbe que vous avez mise contenait deux aromates». Il voulait dire par là que les aliments incarnés par l'herbe contenaient deux forces:la force de l'ange et la force du démon. **Et הַנָּהוּ גָמְרֵי דָרְתָמָא הוּ**-Et les braises étaient issues de genêts-. Le terme רָתְמָא a une double signification:**rotém** est le genêt selon Rashi et **ritma** est un attelage. Il est question de l'attelage de la Merkava (Char divin) Amémar lui a répondu de la manière suivante: «L'échauffement qui provoque l'impureté en question a pour origine le dommage survenu à la Merkava à cause des faux jugements, comme déjà évoqué et la seule réparation possible est de remettre en état l'attelage de la Merkava d'où le mot תָּכוֹ רֶצֶף אַהֲבָה מִבְנּוֹת רִיתְמָא-son intérieur en a été paré avec amour par les filles de Jérusalem-Car le dommage causé à la Merkava provenait des amours déchus qui sont à l'origine de l'échauffement et la seule manière de réparer la chose est de remettre en état la Merkava, rendu par l'expression: «Retom Hamerkava-

littéralement:attelle le char divin». Il s'agit de faire la liaison de la Merkava illustrée par le verset: **תָּכַן רְצׁוֹף אֲחֶבֶה מִבְנֹות יְרוּשָׁלַיִם**«- Son rideau qui siège est en pourpre- son intérieur en a été paré avec amour par les filles de Jérusalem».

Et c'est le résumé de:**תְּקַעַו בַּחֲדֵשׁ שׁוֹפֵר**-**Sonnez du shofar à la néoménie**-**תְּקַעַע** évoque ««Est-ce que le son du shofar résonnera dans la ville sans mettre le peuple en émoi ?»

Il s'agit d'une peur viscérale qui n'atteint pas celui qui a du sang-froid comme il est dit dans les Proverbes (17,27): «*L'homme sensé garde son sang-froid*». Il s'agit de l'homme de discernement grâce auquel la foi se trouve restaurée comme évoqué plus haut. C'est-à-dire la fierté qui se révèle, autrement dit la fierté et l'orgueil qui se sont fait jour. C'est une référence aux convertis qui introduisent l'orgueil au sein d'Israël et sont apparus car grâce à eux la foi qui était tombée en désuétude s'est relevée comme déjà mentionné. D'où la suite **חַגּוֹן לִיּוֹם בְּכָסָא**. **בְּכָסָא** fait référence aux phylactères **מַחְאָה דְמַכְסִין עַל** qui couvrent la tête- car de la fierté vont sortir les phylactères grâce aux défenseurs de la terre qui réparent le dommage occasionné par l'orgueil de l'ordre de «*Il a scellé par le flux l'orifice de sa chair*». et le transforment en sceau de sainteté, c'est-à-dire les phylactères comme évoqué. D'où: **לִיּוֹם חַגּוֹן**: il s'agit de Rosh Hashana –la tête de l'année qui fait allusion à l'intellect et dès lors sont réalisées toutes les modalités mentionnées plus haut. **חַק לִישְׂרָאֵל הוּא**-car c'est une loi pour Israël-le mot **חַק** signifie non seulement loi mais aussi nourriture (Traité Beitza 16) ce qui fait allusion à la réparation des aliments **לְאַלְקִי יְעַקָּב מִשְׁפָט**- et un temps de jugement pour le Dieu de Jacob. C'est une référence au rétablissement de la justice comme déjà mentionné.

Le paragraphe qui suit fait partie du passage où figure le verset:Et j'aurais pitié d'eux etc.

Et en vérité c'est une grande chose lorsqu'on se débarrasse de tous les calculs et qu'on se comporte avec simplicité, c'est-à-

dire quand on sert Dieu comme un serviteur dans la simplicité et dépourvu de tous calculs. Cela évoque les secrets de la Thora au sein desquels la Thora se cache et est dissimulée, car lorsque quelqu'un sert Dieu dans la simplicité il ne fait pas de doute qu'il s'y cache une Thora très élevée mais elle est dissimulée à nos yeux. Aussi la Thora qui s'y cache est de l'ordre des secrets de la Thora comparés à Cantique des Cantiques (7,2) «*Les contours de tes cuisses*».. De même que les cuisses sont cachées les paroles de Thora sont cachées, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Traité Souka 49b. Grâce à cela la justice est rétablie ce qui évoque «*Tes cuisses sont cachées comme des gravures etc*». Il s'agit des conduits qui sont creusés et descendant jusqu'à l'abîme, à l'instar du Psalme (36,7): «*Tes jugements sont comme l'immense abîme*». allusion à la justice qui est tombée dans l'abîme.

Et grâce aux conduites à l'image du serviteur apparentées aux secrets de la Thora semblables aux contours des cuisses évoquées plus haut on rétablit la justice. Car ils se frayent un chemin et descendant jusqu'à l'abîme et font remonter la justice de sa chute évoquant «*Tes jugements sont comme l'immense abîme*». à l'instar de Psaume (42,8): «*Les abîmes s'interpellent*». Et nos maîtres ont interprété (Traité Taanit 25b): «Lorsqu'on fait l'ablution des eaux à Soukot un conduit s'adresse à son voisin: «Fait jaillir ton eau, c'est-à-dire que les abîmes s'interpellent pour qu'ils fassent remonter la justice qui a chuté jusqu'à eux afin que justice soit rendue et rétablie ce qui correspond à «*Que la justice jaillisse comme de l'eau*». Un des conduits appelle son voisin: «Fait jaillir ton eau» Autrement dit les conduits s'interpellent pour qu'ils fassent remonter la justice qui a chuté pour que la justice soit rétablie à l'image de: «*Que la justice jaillisse comme de l'eau*». C'est-à-dire que le jugement soit reformulé avec équité à l'instar de: «*Que la justice jaillisse comme de l'eau*». comme déjà évoqué. Par conséquent grâce au fait qu'on serve Dieu dans la simplicité la justice se trouve rétablie.



Thora 6

Une bonne sueur (par exemple à la suite d'un acte de sainteté) amène la joie à l'instar de Deut. (16,11): «*Et tu te réjouiras pendant ta fête*». Il s'agit de la joie occasionnée par la fête (Et pas seulement par la fête proprement dit mais tout jour qualifié de bon est appelé Yom Tov. En effet la joie est liée au sang. La tristesse a son origine dans la rate qui est marquée par la turbidité du sang car quand le taux de turbidité du sang augmente apparaissent des faiblesses, que Dieu préserve. En effet quand le taux de turbidité de la rate est normal c'est au contraire une bonne chose car le fait que la rate a recueilli la turbidité du sang, le sang demeure épuré. Mais lorsque la turbidité du sang augmente, que Dieu préserve, apparaissent des faiblesses, que Dieu préserve. Et le remède à cela est la sueur. Car lorsqu'on sue on évacue le poison qu'il y a dans le sang trouble qui fait tomber malade, que Dieu préserve, et le sang est épuré et c'est alors qu'on retrouve la joie. Car, pour l'essentiel la tristesse est due à la rate qui retient la turbidité du sang et maintenant que la turbidité du sang a été évacuée grâce à la sueur cela amène la joie etc. Et on note que l'anagramme de יְהֹוָה est Psaume (118,24): «'ה יְהֹוָה זֶה' qui exprime la joie du Yom Tov qui résulte de la sueur bénéfique. Et c'est ce que nous pouvons constater: dès que le malade se met à suer la joie le gagne car grâce à la sueur la joie renaît.



Thora 7

וַיְהִי מִקְצָן שְׁנָתִים יָמִינָת וּפְרֻעָה חָלָם וּכֹ' (בראשית מא)

Après un intervalle de deux années, Pharaon eut un songe etc (Genèse 41,1).

Car c'est celui qui a pitié d'eux qui les dirigera. C'est-à-dire que c'est celui qui possède la vertu de miséricorde qui peut être un chef. Et il faut savoir comment utiliser la miséricorde. En effet on ne doit pas faire preuve de miséricorde vis-à-vis des méchants, des assassins ou des voleurs ; Car celui qui ne sait pas user de miséricorde pourra avoir pitié d'un bébé âgé de quatre jours et lui donner un aliment qui convient à une grande personne et non à un nourrisson car à un bébé on ne peut donner que du lait. Par conséquent il faut savoir comment se comporter en matière de miséricorde : à un bébé la miséricorde consiste à lui donner justement du lait et à une grande personne la nourriture qui lui convient.

Et un miséricordieux de ce type ce n'est que Moïse notre Maître. Car il fut le chef d'Israël et il sera le chef d'Israël à l'avenir. «*Car ce qui a été c'est ce qui sera*». (L'Ecclésiaste 1,9) En effet Moïse notre Maître était vraiment miséricordieux vis-à-vis d'Israël et il s'est donné corps et âme pour Israël. Et il s'est sacrifié pour Israël et il ne tenait pas compte de sa propre personne. Cest ainsi que Dieu lui a dit Exode (32,10) : «*Tandis que je ferai de toi un grand peuple*». Et il n'a nullement pris cela

en considération et il a seulement dit: «Si tu voulais pardonner à leur faute ! etc». Car il était miséricordieux et un véritable chef et il s'employait à instruire le peuple dans la voie de Dieu afin que le monde soit peuplé de gens qui connaissent Dieu car, pour l'essentiel, l'homme a droit à ce titre s'il possède la connaissance de Dieu. Car celui qui n'a pas la connaissance de Dieu est un rustre et ne peut pas prétendre au titre d'homme. Il n'est qu'un animal à forme humaine. Et Moïse notre Maître était miséricordieux et il s'employait à instruire le peuple dans la voie de Dieu afin que le monde se remplisse de véritables hommes, c'est-à-dire de gens qui connaissent Dieu. Car c'est lui qui nous a fait découvrir la lumière de la connaissance de Dieu. Toi (Israël) il t'a été donné de voir afin que tu saches qu'Hashem est Dieu. En effet Moïse nous a ouvert la voie de la connaissance et nous a fait découvrir qu'il y a un Dieu maître du monde.

Car, pour l'essentiel, la miséricorde est nécessaire quand Israël peuple saint tombe, que Dieu préserve, dans les fautes car il n'y a pas de plus grande miséricorde que dans ce cas là. En effet toutes les souffrances les plus dures qu'il y ait au monde ne comptent pour rien comparées au lourd fardeau des fautes, que Dieu préserve. Car quand Israël tombe dans les fautes, que Dieu préserve, c'est un lourd fardeau qu'il est impossible de porter à l'instar du Psalme (38,5): «*Comme un gros poids elles pèsent lourdement sur moi,*» Car quand on sait quel est le degré de sainteté d'Israël et d'où les âmes d'Israël proviennent et qu'on sait à quel niveau de spiritualité et de pureté Israël se trouve, on sait qu'Israël est à mille lieues de toute faute et les fautes ne sont en aucune manière leur lot si l'on considère leur haut degré de sainteté et l'origine de cette sainteté et leur haut niveau de spiritualité et de pureté.

Et par conséquent, toutes les souffrances les plus dures qu'il y ait au monde ne comptent pour rien comparées au lourd fardeau

des fautes, que Dieu préserve et qu'à Dieu ne plaise. Et même si quelqu'un a des souffrances si elles ne sont pas accompagnées de fautes elles ne sont absolument pas considérées comme des souffrances à l'instar de (Traité Shabbat 55b): «Il n'y a pas de souffrances sans faute». Lorsque les souffrances ne sont pas accompagnées de faute ce ne sont pas des souffrances. Car, pour l'essentiel, les souffrances n'existent que si on tombe dans les fautes, que Dieu préserve. Et, donc, l'essentiel de la miséricorde concernant Israël, peuple saint, est de le libérer du lourd fardeau que constituent les fautes. Et, donc, Moïse notre Maître, paix à son âme, chaque fois que les enfants d'Israël tombaient dans une certaine faute était prêt à se sacrifier pour Israël et priait pour eux comme au moment de la faute des explorateurs et à d'autres occasions semblables. Car il savait que si l'on considère la sainteté et la distinction d'Israël il est à mille lieues de toute faute et ils ne peuvent en aucune manière, porter le lourd fardeau du péché.

Et, en vérité, comment en vient-on à commettre une faute ? Que Dieu préserve. C'est uniquement quand le discernement nous fait défaut car l'homme ne commet de faute que sous le coup d'un vent de folie.(Traité Sota (3b) Et il n'y a pas de plus grande miséricorde que d'avoir pitié de lui et de faire entrer en lui le discernement comme il est dit Psaume (41,2): «*Heureux celui qui instruit le pauvre*». Car seul celui qui est dépourvu de discernement est véritablement pauvre (Traité Nedarim 41a) et l'on doit faire entrer en lui le discernement.

Et même quand vient l'heure de quitter ce monde et l'âme s'élève et vient adhérer à l'endroit où elle est montée dans les mondes supérieurs ce n'est pas en cela qu'elle aura atteint le but final et sa consécration mais l'âme n'atteindra l'essentiel de sa plénitude lorsque, bien qu'étant en haut, elle se trouve aussi en bas. A cette fin on doit laisser derrière nous de la bénédiction, un fils ou un élève de manière à ce que notre pensée reste,

pour ainsi dire, en bas à l'heure où notre âme s'élève vers le haut. C'est ainsi que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit (Traité Baba Batra 116b): «Qui n'ont pas laissé de remplaçants». Selon une opinion il s'agit d'un fils et selon l'autre opinion il s'agit d'un élève, car l'élève reçoit la pensée du maître. Certes le fils peut aussi recevoir la pensée de son père mais si le père laisse derrière lui un fils corrompu, que Dieu préserve, cela n'a pas de valeur et l'essentiel est de laisser un fils qui soit en même temps élève, c'est-à-dire qui reçoive de lui son esprit et sa pensée. Et quant à l'autre opinion selon laquelle il suffit de laisser derrière soi un élève on peut la comprendre si l'on considère que l'essentiel est de laisser ici bas notre pensée, dans ce cas il suffit de laisser un élève. Car, nous avons dit que l'âme du défunt atteint sa plénitude lorsqu'il laisse sa pensée dans ce monde ci après l'élévation de son âme. En effet tout celui qui a tant soit peu connaissance de Dieu sait que, pour l'essentiel, les délices et les plaisirs du créateur résident uniquement dans le fait que nous créatures de ce bas monde exaltions et sanctifions Son nom et c'est là l'essentiel de ses délices et de ses plaisirs, comme il est écrit: «Tu aspires aux louanges des créatures modelées à partir de la poussière et façonnées de matière etc. En effet Dieu a des séraphins et des créatures de feu et des anges et les mondes supérieurs qui le servent et malgré tout pour l'essentiel il se délecte et se complait quand s'élève vers lui le culte venant du monde d'ici-bas. Par conséquent on doit laisser derrière soi un fils ou un élève afin que notre pensée reste dans le monde d'en bas et qu'elle éclaire les hommes qui habitent ce bas monde. Car lorsque la pensée de quelqu'un reste en bas sous forme d'un fils ou d'un élève c'est comme si la personne elle-même était véritablement restée dans le monde d'en bas.

Et chaque homme peut réaliser cela, à savoir faire des élèves car lorsque deux personnes parlent ensemble de la crainte de Dieu (échangent des propos à caractère spirituel) lorsque l'un

d'entre eux éclaire son camarade par ses paroles ce dernier peut être considéré comme son élève. Et parfois c'est l'inverse, lorsqu'ensuite celui qui tenait le rôle d'enseignant reçoit à son tour des paroles de son camarade c'est lui qui sera considéré comme un élève par rapport à son ami. Et chaque homme doit être attentif et s'efforcer de s'adonner à cette occupation: «*Car (Dieu) l'a créée non pour demeurée déserte mais pour être habitée*». (Isaïe 45,18) En effet chacun doit s'employer à instruire les gens dans la voie de Dieu afin que le monde soit peuplé de gens qui connaissent Dieu comme il est écrit Genèse (1,28): «*Et remplissez la terre*». Car, pour l'essentiel, quand on dit que le monde doit être peuplé on veut dire par là qu'il se remplisse d'hommes véritables, c'est-à-dire de gens qui connaissent Dieu. Car celui qui n'a pas la connaissance de Dieu ne peut pas prétendre au titre d'homme comme déjà évoqué.[De même que l'homme a le devoir d'avoir des enfants dans ce monde pour perpétuer l'espèce humaine, de la même manière il a le devoir d'instruire ses enfants et ses élèves dans la connaissance de Dieu et la crainte du ciel. Car c'est là l'essentiel du commandement de perpétuer l'espèce humaine ; Car l'essentiel est justement de procréer des générations d'hommes véritables et pas des bêtes et des animaux à forme humaine.

Par conséquent tant que les hommes ne sont pas éclairés par la lumière de la connaissance et ne connaissent pas et ne ressentent pas la divinité du créateur et sa royauté ils ne font pas partie des êtres humains car ils ne possèdent pas la connaissance de Dieu qui, pour l'essentiel, définit l'homme et dans ce cas le monde est encore au niveau du chaos et c'est à ce propos qu'il est dit: «*Car (Dieu) l'a créée non pour demeurée déserte mais pour être habitée*». Certes il faut peupler la terre mais la terre doit se remplir d'hommes véritables qui connaissent Dieu ; et c'est également le sens du commandement: «*Et remplissez la terre*». Il faut que la terre se remplisse justement d'hommes

véritables, c'est-à-dire de gens qui connaissent Dieu.

Par conséquent chacun doit s'employer à cela:instruire son prochain dans la connaissance de Dieu et la crainte du ciel si bien que ce dernier devient, pour ainsi dire, son élève. Et lorsqu'il aura rempli ses jours et arrivera l'heure de sa disparition les paroles qu'il a introduites chez son prochain demeureront vivantes et c'est comme si la personne elle-même était véritablement restée dans le monde d'en bas, comme il est écrit «Qui n'ont pas laissé de remplaçants». Selon une opinion il s'agit d'un fils et selon l'autre opinion il s'agit d'un élève. Par conséquent lorsqu'on laisse un fils ou un élève derrière soi on laisse des suppléants, quelqu'un qui va nous remplacer puisqu'on laisse sa pensée derrière soi, soit un fils, soit un élève comme déjà évoqué. Car l'essentiel est la pensée et lorsque la pensée de quelqu'un demeure en ce monde incarnée par un fils ou un élève, c'est comme si la personne elle-même était véritablement restée dans le monde d'en bas.

Et l'expression dans le Talmud désignant les remplaçants est **מִפְיַדְךָ חֲכָמוֹת וְהַגּוֹת לְבֵבְךָ תְּבוּנוֹת** qui est l'anagramme de **חֲלִיפּוֹת**-Ma bouche professe la sagesse et mon cœur élabore des leçons-Psaume(49,4). Car l'essentiel est la pensée ce qu'illustre ce verset. En effet c'est l'essentiel de ce qui demeure de l'homme et qu'il laisse derrière lui, c'est-à-dire la sagesse et le discernement qui étaient en lui et qu'il a transmis à son prochain, en l'instruisant de la vraie connaissance et de la crainte de Dieu. C'est ce qui explique pourquoi le passage: **מִפְיַדְךָ חֲכָמוֹת וְהַגּוֹת לְבֵבְךָ תְּבוּנוֹת**» est l'anagramme de **חֲלִיפּוֹת** car c'est l'essentiel de ce qui demeure et que l'homme laisse derrière lui. C'est à dire les paroles de sagesse et de discernement qu'il a dites à son prochain et la connaissance de Dieu et la crainte du ciel qu'il a mises en lui.

Et, en vérité, le fils et l'élève ne sont qu'une seule et même chose car le fils est, d'une certaine manière, aussi l'élève comme évoqué plus haut et l'élève est, aussi, d'une certaine manière, un fils, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Sanhédrin 99b): «Tout celui qui enseigne la Thora au fils de son prochain c'est comme s'il l'avait engendré». Car on considère qu'il est aussi l'auteur du corps de l'élève étant donné qu'avant qu'il ne lui enseigne, ce dernier n'était pas un véritable homme puisqu'il était dépourvu de la connaissance de Dieu et n'avait que la forme humaine. Il ressort de là que du fait qu'il a appris avec lui la Thora et qu'il l'a instruit dans la connaissance de Dieu il en a fait un homme avec un grand H et, donc, c'est comme s'il l'avait engendré et, par conséquent, l'élève est en quelque sorte aussi un fils.

Il est vrai que celui qui désire parler avec son prochain de יראת שמי (De questions à caractère spirituel) doit lui-même posséder יראת שמי (La crainte de Dieu) pour que son prochain puisse écouter ses paroles, comme l'ont dit nos sages, de mémoire bénie,(Traité Berachot 6b): «Tout celui qui possède la crainte de Dieu ses paroles sont entendues». Et c'est également nécessaire si l'on veut que ses paroles s'ancrent chez son prochain car parfois quelqu'un aura parlé avec son prochain et aussitôt ses paroles ne font que traverser le cœur de son prochain et s'en détachent et il n'en reste rien chez son prochain. Car seul celui dont la crainte du péché précède la sagesse, sa sagesse demeurera (Maximes des pères Chap.3). Autrement dit ses paroles s'ancreront dans le cœur de son prochain. Par conséquent celui qui désire initier son prochain à la connaissance de Dieu devra posséder la crainte de Dieu afin que ses paroles soient entendues et s'ancrent dans le cœur de son prochain. C'est dans ce sens qu'on peut expliquer la suite du Psaume (55,20) évoqué plus haut: **לקיים א אשר אין חליפות**-Qui n'ont pas laissé de remplaçants **et n'ont pas eu la crainte de Dieu-**. Autrement dit lorsqu'on ne laisse pas

sa pensée derrière soi par l'entremise d'un fils ou d'un élève exprimé par (אשר אין חלייפות לו) c'est donc qu'on ne possédait pas la crainte de Dieu, car grâce à cette crainte la pensée du défunt demeure en ce monde.

Et celui qui s'emploie à parler avec son prochain pour lui enseigner la connaissance de Dieu et la crainte de Dieu et faire des élèves comme évoqué plus haut, s'ouvrira aux lumières enveloppantes. C'est-à-dire qu'il aura le mérite de comprendre et d'appréhender ce qu'il n'avait pas compris et perçu jusqu'à présent. En effet ce qu'une personne comprend et appréhende avec son esprit est une connaissance intérieure car ce savoir se trouve dans son esprit mais ce qui ne peut pas entrer dans son esprit, autrement dit le savoir qu'il n'arrive pas à comprendre est désigné par la notion de connaissance enveloppante car cette connaissance tourne autour de son esprit et il n'arrive pas à l'intégrer à l'intérieur de son esprit et il n'arrive pas à l'appréhender car ce savoir ne fait qu'envelopper son esprit. Et lorsque quelqu'un s'emploie à parler à autrui et introduit sa pensée dans l'esprit de son prochain, il évacue de son cerveau la pensée et la connaissance qu'il avait jusque là et va permettre à la connaissance enveloppante extérieure de pénétrer à l'intérieur de son cerveau et il parviendra à intégrer cette connaissance, c'est-à-dire qu'il pourra comprendre ce qui lui était obtus jusque là.

Et il y a plusieurs genres de connaissances enveloppantes car ce qui est une connaissance enveloppante concernant un individu déterminé constitue une connaissance déjà intégrée et intérieure chez un autre individu qui se trouve à un plus haut niveau et ainsi de suite de niveau en niveau. Et il se peut que la connaissance soit chez quelqu'un d'un niveau inférieur à la connaissance interne d'un autre individu car ce dernier est d'un niveau très élevé par rapport au premier. Et du fait que quelqu'un parle avec son prochain de crainte du ciel et lui

transmet sa pensée sa connaissance enveloppante va pénétrer dans son cerveau et ainsi de suite plus on s'élève de niveau. Et c'est ainsi que plus quelqu'un s'élève de niveau, chacun selon son état spirituel, du fait qu'il parle à son prochain de choses divines et lui transmet sa pensée, il verra sa connaissance enveloppante pénétrer à l'intérieur de son cerveau ce qu'il illustre le verset Deut. (30,14): **כִּי קָרוֹב הַדָּבָר אֲלֵיכֶם בְּפִיךְ וּבְלֹבֶבְךָ לְעַשְׂיוֹתָו** «*Car la chose est très proche de toi, tu l'as dans la bouche et dans le cœur pour la faire».* Autrement dit: si tu veux rapprocher de toi la chose désignée par **מֵאֶיךָ** qui évoque les *mékifim* les connaissances environnantes qui sont, pour l'instant, dissimulées et éloignées de ta personne, si tu désires les rapprocher de toi et les faire pénétrer en toi il te suffit **-בְּפִיךְ וּבְלֹבֶבְךָ לְעַשְׂיוֹתָו** de le faire avec ta bouche et ton cœur- ce qui renvoie à **חִכּוֹת וְהִגּוֹת לִבִּי תְּבוּנֹת** -Ma bouche professe la sagesse et mon cœur élabore des leçons-. Il te suffit de transmettre ta sagesse et ton discernement à tes élèves et ce qu'il illustre **-לְעַשְׂיוֹתָו - le faire-** comme s'il avait engendré ses élèves. Et grâce à cela il sera à même de faire rentrer en lui et de rapprocher les connaissances environnantes désignés par **מֵאֶיךָ**.

Et au-dessus de tout il y a les *mékifim* les connaissances environnantes supérieures du sage de la génération qui est le Rabbi de la génération. Et étant donné que ce Rabbi et ce sage s'emploie à parler avec ses élèves et les instruit dans sa pensée, grâce à cela ses *mékifim* pénètrent dans son cerveau et ses *mékifim* sont la prolongation des jours et des années car ses *mékifim* sont de l'ordre du monde futur qui est un jour qui n'a pas de fin car il dépasse le temps. Car tout le temps de ce monde ci, ce qu'il y a et ce qu'il y aura est insignifiant comparé à un jour et même comparé à un instant du monde futur qui est un jour qui n'a pas de fin et qui n'est pas de l'ordre du temps et qui est au-delà du temps. Dans ce cadre le temps se mesure selon l'appréhension des connaissances environnantes. Il y a

des connaissances environnantes qui correspondent aux jours et il y a des connaissances environnantes qui correspondent aux années comme on trouve dans la bible périodes de jours et périodes d'années. Et les connaissances environnantes forment la structure du temps et constituent, pour l'essentiel, les plaisirs et les délices du monde futur. Heureux celui qui les acquiert ; il parviendra au but de la connaissance or le but de la connaissance est celui qu'on n'arrive pas à atteindre dans ce monde ci, à l'instar de ce que dit le Psaume (131,20): « מה רב טובך -Combien est grand le bien que tu réserves à ceux qui te craignent-». Car ces connaissances sont le bien illimité réservé et caché et que nul œil ne peut voir. Aussi le verset débute par מה פשחתה מה קתת חמימה מה פשחתה qu'as-tu découvert dans tes recherches?», ce qui rappelle que le but de la connaissance est qu'on ne peut pas connaître, ce qui évoque le champ d'influence de la sphère du (Keter) comme il est écrit Juges (20,43): «On cerna Benjamin» etc.

Et le sage qui a le mérite d'accéder à ces connaissances environnantes évoquées plus haut doit posséder la modalité de «כִּי בְשָׁמָיִם וּבָאָרֶץ כַּל-כָּל», à l'instar de Chroniques (I,29,11): «Tu es un au ciel et sur la terre». C'est-à-dire qu'il doit saisir et vivifier les deux mondes: le monde supérieur et le monde inférieur qui incarnent le ciel et la terre. Car le juste et sage mentionné plus haut doit embrasser les deux mondes et faire subsister chacun d'entre eux selon sa spécificité. En effet il y a des êtres qui habitent en haut et des êtres qui habitent en bas, autrement dit le monde supérieur et le monde inférieur, correspondant au ciel et à la terre. Et le juste doit montrer à ceux qui demeurent en haut qu'ils ne possèdent rien de la connaissance de Dieu qui se définit par l'appréhension du מה -Qu'as-tu découvert dans tes recherches-? Cette tentative d'appréhension de la divinité étant décrite par l'expression: «אֵיתָ מָקוֹם נְבוֹזָו?»-Où est l'endroit de sa gloire ?» Et inversement il doit montrer à ceux qui habitent en bas que

«Toute la terre est pleine de sa gloire». Isaïe (6,3). En effet il y a ceux qui dorment dans la poussière et se trouvent au plus bas niveau et qui s'imaginent être très loin de Dieu et le juste doit les réveiller et les sortir de leur torpeur comme il est dit Isaïe (26,19): «*Réveillez vous et entonnez des cantiques, vous qui dormez dans la poussière !*» Et il doit leur faire comprendre que Dieu est avec eux et qu'ils sont proches de lui car toute la terre est pleine de sa gloire. Et il doit les renforcer et les stimuler afin qu'ils ne tombent pas dans le désespoir, que Dieu préserve, vu que Dieu les accepte et qu'ils sont proches de lui car toute la terre est pleine de sa gloire.

Et cette capacité que possède le juste est désignée du nom de **כל בשמי וברצ'ך** Tu es un au ciel et sur la terre». C'est-à-dire qu'il doit saisir et vivifier les deux mondes: il saisit et fait subsister le monde supérieur grâce à la modalité de «**פְשָׁפַתְתָה מִימָה מֵה** פְשָׁפַתְתָה מֵה-qu'as-tu découvert dans tes recherches-?» désignée par l'expression: «**אֲיהָ מִקּוֹם כְּבוֹדְךָ ?** Où est l'endroit de sa gloire ?» Et il fait subsister le monde inférieur grâce à la modalité: «Car toute la terre est pleine de sa gloire». [Et reporte-toi à ce qui est dit par la suite où ce sujet est un peu plus développé et d'une manière générale il faut savoir que le juste atteint, pour l'essentiel, la plénitude lorsqu'il possède les deux modalités évoquées, lorsqu'il est capable d'expliquer, d'enseigner et d'éclairer tout un chacun, que ce soit ceux qui sont en haut ou ceux qui sont en bas, au niveau supérieur comme au niveau inférieur, dans le ciel ou sur la terre, les grands comme les petits. En ce qui concerne ceux qui sont à un haut niveau, les êtres d'élite demeurant dans le monde supérieur il faut que le juste possède la capacité de leur montrer et de leur dévoiler qu'ils ne savent rien encore concernant la divinité, la modalité de «**פְשָׁפַתְתָה מִימָה מֵה** פְשָׁפַתְתָה מֵה-qu'as-tu découvert dans tes recherches-?» Et il doit faire entrer cet enseignement, cette appréhension et cette lumière chez ceux qui sont à un haut niveau. Et inversement en ce qui concerne

ceux qui se trouvent tout en bas et sont au bord du désespoir, que Dieu préserve et qui s'imaginent être très loin de Dieu et ont perdu tout espoir et toute confiance, le juste doit avoir la force de les réveiller et les sortir de leur torpeur.

Le sage de la génération mentionné plus haut doit également savoir quelles sont les connaissances environnantes qu'il doit intégrer et celles qu'il ne doit pas intégrer. En effet il y a des choses qu'il ne doit pas dévoiler aux élèves car s'il les révèle un vide se fera dans son esprit et de nouvelles connaissances environnantes pénétreront dans son esprit qu'il n'était pas nécessaire d'intégrer. Par exemple lorsque le maître enseigne une *sougia* de la guemara ainsi que les commentaires de Rashi et des Tossaphotes et arrive à une difficulté qui au départ était pour lui une connaissance environnante car il n'en était pas conscient. Et tout en expliquant la difficulté à ses élèves la solution au problème lui vient à l'esprit. En fait il aura donc appréhendé une autre connaissance environnante à savoir la solution au problème. Or s'il dévoile aussi la solution au problème aux élèves un vide va à nouveau se faire dans son esprit et une nouvelle connaissance environnante va pénétrer dans son esprit sous forme de question et, d'une certaine manière la première difficulté va rebondir et au contraire la difficulté va se renforcer et s'élargir par rapport ce qu'elle était quand il l'a exposée la première fois. Par conséquent du fait qu'il a dévoilé la solution aux élèves et, ce faisant, a fait pénétrer dans son esprit une nouvelle connaissance environnante donc un nouvelle idée, la difficulté première a rebondi avec plus de force car la difficulté est maintenant plus coriace et plus large qu'au début. De la même manière en ce qui concerne les appréhensions (De la divinité) il y a des choses qu'on ne doit pas dévoiler car s'il révèle les solutions aux élèves une nouvelle connaissance environnante va pénétrer dans son esprit qui va renforcer la difficulté et l'élargir et le maître risque de faire pénétrer dans son esprit des connaissances environnantes qui

sont des appréhensions au-dessus du temps, c'est-à-dire que tout temps ne sera pas suffisant pour expliquer les difficultés et les solutions qui les concernent car ces connaissances sont au-dessus du temps. En effet chaque fois que le maître dévoile une idée, une difficulté ou solution pénètre en lui une nouvelle connaissance environnante. Par conséquent si le maître ne fait pas attention à ses paroles et ne veille pas à ne dévoiler que ce qui est nécessaire, il risque d'entrer dans une série de questions et de réponses sans fin et tout le temps ne suffira pas à sa démonstration. Aussi le sage est-il obligé de limiter ses paroles et veiller à ne dévoiler que ce qui est nécessaire, afin de n'appréhender que les connaissances environnantes nécessaires. Et nous avons quelque chose d'analogique dans le talmud dans les propos de nos maîtres, de mémoire bénie. Lorsque Moïse est monté dans les hauteurs il a trouvé le Saint bénit soit-il qui était en train de rajouter des couronnes (Tagim) aux lettres de la Thora et il s'adressa à lui en ces termes: «Maître du monde qui est la personne qui t'oblige à agir de la sorte ?» Dieu lui répondit: «Un homme est appelé à naître du nom de Akiva fils de Joseph qui interprétera le moindre signe accolé aux lettres de la Thora et en déduira des monceaux d'halachotes-de règles-. Moïse dit alors à Dieu: «Maître du monde, il sied que la Thora soit donnée par son intermédiaire». Dieu lui répondit: «Tais-toi. C'est ce qui m'est venu à l'idée!» (Traité Menachot 29b) et il y a apparemment une difficulté. Quelle était l'intention de Dieu en lui ordonnant:Tais-toi ? Moïse avait déjà posé la question, l'ordre de se taire semble être superflu puisque Moïse avait déjà soulevé la question. C'est à ce point que se place l'analogie. Car dès que Moïse a soulevé la question une solution lui est venue à l'idée or si Moïse avait dit cette solution, une autre connaissance environnante serait entrée dans son esprit qui aurait amplifié et corsé la question antérieure. C'est la raison pour laquelle Dieu lui a sommé de se taire et de ne pas dévoiler la solution à laquelle Il avait

pensé, afin qu'il ne vienne pas à soulever une question encore plus corsé que la première fois d'où l'expression: «C'est ce qui m'est venu à l'idée!» Car dès qu'on dévoile une idée qu'on avait, il nous vient à l'esprit une nouvelle idée du fait qu'une connaissance environnante a pénétré à l'intérieur et il faut donc se taire pour éviter qu'on appréhende des idées qu'il n'est pas nécessaire d'intégrer. C'est pour cela que Dieu a dit à Moïse «Tais-toi. C'est ce qui m'est venu à l'idée!» comme mentionné précédemment.

Et cela évoque ce que disent les maximes des Pères Chap I: «Soyez circonspects dans vos jugements». Rapporté à notre sujet cela veut dire que le sage mentionné plus haut doit faire preuve de prudence quand il parle aux gens:lorsqu'il s'adresse à ceux qui sont à un haut niveau il doit leur dévoiler la modalité de ፩- Qu'as-tu découvert dans tes recherches-? Etc, Et lorsqu'il s'adresse à ceux qui sont d'un bas niveau il doit leur dévoiler la modalité de «Car toute la terre est pleine de sa gloire».: Et cela est lié et à la sanction et au jugement, comme il est dit dans les Psaumes (75,8): *«Car Dieu agit en tant que juge Il abaisse les uns et élève les autres»*. Il doit rabaisser ceux qui se croient en haut en leur montrant qu'ils ne savent rien encore concernant la divinité et quant à ceux qui sont en bas et qui dorment dans la poussière il doit les relever, les réveiller et les stimuler pour qu'ils ne tombent pas dans le désespoir, en leur disant que toute la terre est pleine de sa gloire. Et c'est ainsi que la suite nous dit: «Et faites de nombreux élèves». Car celui qui arrive à ce but d'éclairer les grands comme les petits fera certainement de nombreux élèves puisque tous ont besoin de lui, étant donné qu'il a la capacité d'apprendre avec tous. Et nous lisons ensuite: «Et faites une barrière à la Thora». comme il est dit dans les maximes des Pères (Chap.3): «La limite à la sagesse est le silence». Car il faut mettre une limite à ses paroles, il faut parfois se taire comme dans: «Tais-toi. C'est ce qui m'est venu à l'idée!» En effet celui qui a le

mérite de faire beaucoup d'élèves aura le mérite d'appréhender les connaissances environnantes, autrement dit va saisir et comprendre ce qui, au départ n'était pas compréhensible. Et, par conséquent il doit mettre une limite à ses paroles et parfois il doit se taire afin d'éviter que pénètrent dans son esprit des connaissances environnantes qui sont au-dessus du temps, c'est-à-dire que dans le cadre du temps il ne sera pas possible d'expliquer toutes les questions et les réponses qu'elles contiennent, comme déjà évoqué.

Et ces deux modalités concernant ceux qui sont en haut et ceux qui sont en bas, la modalité de **נָא**- Qu'as-tu découvert dans tes recherches-? Et la modalité de «Car toute la terre est pleine de sa gloire».:correspondent respectivement aux niveaux d'appréhension de la divinité du fils et de l'élève. Et bien que ces deux types semblent séparés ils ne forment qu'un tout, car le fils a également la stature de l'élève et l'élève possède aussi la stature du fils, car celui qui est son maître est considéré comme son père. Cependant il existe une différence entre le fils et l'élève. Le fils qui est aussi l'élève possède une qualité que l'élève n'a pas. En effet il provient entièrement de son père, de la tête aux pieds et il n'a pas un cheveu qui ne soit issu du cerveau du père. Par conséquent l'apprehension du fils est supérieure à celle de l'élève. Et c'est la différence qui existe entre la prophétie de Moïse et celle des autres prophètes. Car Moïse a vu dans une vision claire et les autres prophètes ont vu dans une vision trouble (Traité Yebamot 49b) et c'est la différence entre l'apprehension de ceux qui sont en haut et celle de ceux qui sont en bas qui correspondent à la modalité fils et à la modalité élève. En effet Moïse a eu apprehension de la divinité

à l'instar de Exode (33,20): «*Car nul homme ne peut me voir et vivre*». ce qui correspond à la modalité de **נָא**- Qu'as-tu découvert dans tes recherches-? C'est-à-dire l'apprehension des gens de haut niveau de l'ordre du fils. Et quant à Isaïe

qui se trouvait à un niveau inférieur à Moïse il a dit Isaïe (6,1): «*Je vis le Seigneur*». C'est-à-dire l'appréhension des gens de bas niveau, de l'ordre de l'élève correspondant à la modalité de «Car toute la terre est pleine de sa gloire». En effet bien qu'Isaïe savait qu'il existait une appréhension de la divinité à la modalité de מְנֻ - Qu'as-tu découvert dans tes recherches- ? il a parlé à son niveau, à la modalité de «Car toute la terre est pleine de sa gloire», ce qui correspond à «*Je vis le Seigneur*». Il ressort de là que les statuts fils et élève se rattachent respectivement aux gens d'en haut et aux gens d'en bas. C'est-à-dire l'appréhension de «*מַה פִשְׁפְּשָׁתָה מֵה תְּחִミָּה* -qu'as-tu découvert dans tes recherches-?» désignée par l'expression: «*מְקוֹם כְּבוֹדֶךָ אֵיה*-Où est l'endroit de sa gloire ?» qui correspond à «*Car nul homme ne peut me voir et vivre*». C'est l'appréhension du fils, l'appréhension des gens d'en haut et l'appréhension du niveau de: «Car toute la terre est pleine de sa gloire». apparenté à «*Je vis le Seigneur*». correspond à l'appréhension de l'élève, l'appréhension des gens d'en bas. Car le fils qui provient entièrement du cerveau du père parvient vraiment à l'appréhension du père qui est de la modalité הַנּוּ qui correspond à l'appréhension du Rabbi et du sage de la génération. Quant à l'élève il n'accède qu'à l'appréhension des gens d'en bas c'est-à-dire du niveau de: «Car toute la terre est pleine de sa gloire». comme déjà évoqué.

Et il faut englober les mondes le monde supérieur dans le monde inférieur et le monde inférieur dans le monde supérieur. C'est à dire que le fils englobe la modalité élève et que l'élève englobe la modalité fils afin qu'ils aient de la crainte. Car s'il n'en est pas ainsi, le fils qui est de l'ordre de l'appréhension du הַנּוּ, c'est-à-dire l'appréhension de «*מַה פִשְׁפְּשָׁתָה מֵה תְּחִミָּה* -qu'as-tu découvert dans tes recherches?», n'aura aucune crainte du fait qu'il ne perçoit en rien la gloire de Dieu. Et il faut donc que le fils englobe la modalité élève afin que la modalité fils perçoive également quelque peu la modalité élève c'est-à-dire

la modalité «Car toute la terre est pleine de sa gloire». afin qu'il ait de la crainte. Et inversement l'élève dont l'appréhension est du niveau «Car toute la terre est pleine de sa gloire». et donc risque d'être happé par la réalité, doit quelque peu percevoir l'appréhension du fils qui est de l'ordre du נָה afin qu'il ne s'annule pas dans la réalité et qu'il ait de la crainte.

Et sur la base de la combinaison des deux modalités fils et élève, l'homme qui est vaillant et non l'inverse désigné du nom de propre à rien, pourra recevoir, au moment où il s'apprête à manger, une émanation de la volonté suprême, c'est-à-dire qu'il sera illuminé par un éclair de la volonté suprême au moment du repas ce qui suscitera en lui une aspiration et un fort désir à se rapprocher de Dieu dans un élan irrésistible, sans qu'il en soit vraiment conscient, si bien qu'à ce même moment il ne sait pas du tout ce qu'il veut. Cela correspond au Psaume (145,15): «*Et, toi, tu leur donnes leur subsistance en temps voulu*». L'expression «En temps voulu». évoque une émanation de la volonté suprême mentionnée plus haut, ce qui correspond à Nombres (23,23): «*En temps voulu il sera dit à Jacob et à Israël ce que Dieu a résolu*», comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, Talmud de Jérusalem, Traité Shabbat 82b: «Les justes sont appelés à avoir leur clôture plus proche de Dieu que celle réservée aux anges». La clôture renvoie aux connaissances environnantes qui sont les barrières de l'esprit. Et dans le futur les barrières des connaissances environnantes relatives aux justes seront au-dessus des connaissances environnantes relatives aux anges Et leur appréhension de la divinité sera alors de l'ordre du נָה, c'est-à-dire qu'ils sauront ce que Dieu a résolu de faire. Et l'émanation de l'ordre du נָה correspond à l'émanation de la volonté suprême qui est au-dessus de tout et qui apparaît au moment du repas à l'instar de: «*Et, toi, tu leur donnes leur subsistance en temps voulu*». Justement en temps voulu, ce qui évoque l'émanation de la volonté qui est de l'ordre du נָה correspondant à «*En temps voulu il*

sera dit à Jacob et à Israël etc»., évoquant les connaissances environnantes mentionnées plus haut qui sont de l'ordre du מה synonyme de l'émanation de la volonté suprême.

Et le fait que l'émanation de la volonté suprême apparaisse au moment du repas est à replacer dans le cadre suivant:sache que celui qui est prêt à ceindre ses reins et assurer la subsistance de ceux qui dépendent de lui, doit s'armer de vaillance et ne pas être l'inverse qu'on désigné du nom de propre à rien, car il doit disposer d'un certain pouvoir. En effet toute subsistance provient de la Malchout-du pouvoir-, comme dit Daniel (4,19): «*C'est toi-même ô roi.etc*». Le roi Nabuchodonosor est comparé à un arbre qui fournit de la nourriture à tous ceux qui se trouvent autour de lui. Il ressort de là que celui qui désire recevoir la subsistance doit disposer d'un certain pouvoir afin d'être rattaché à la Malchout, ce qui apparaît dans Ruth (2,14): «*הַאֲכָל גְּשִׁי הַלֹּם גַּם לְעֵת-* *l'heure du repas approche toi d'ici-הַלֹּם-*». (Et il est rapporté dans le Traité Zevachim 120b que chaque fois l'on trouve le mot *הַלֹּם* c'est une référence à la Malchout-à la royauté-.) Dans ce contexte cela signifie que celui qui veut assurer la subsistance doit disposer d'un certain pouvoir car la subsistance provient de la Malchout.

Et, par conséquent, lorsque le mari ceint ses reins vis-à-vis de sa femme et s'engage à procurer la subsistance au ménage comme il est écrit dans la Ketuba (Contrat de mariage): «Et je travaillerai et je t'honorera et je te nourrirai etc». on lui octroie une certaine autorité comme il est écrit Genèse (3,15): «*Et il te dominera*». Car grâce au pouvoir qu'il possède il pourra se procurer de la subsistance comme déjà évoqué. ».Et de même tous les dirigeants, tout celui qui doit fournir de la subsistance à ceux qui dépendent de lui, plus il sera responsable d'un grand nombre de personnes et plus il aura besoin d'un plus grand pouvoir afin qu'il puisse obtenir la subsistance de la Malchout. Et quant à la Malchout elle reçoit la subsistance de

la modalité «mains » c'est-à-dire les signes se trouvant dans la mer de la sagesse. comme il est écrit: «J'ai tendu la main et personne n'y fait attention. » Et Rashi a dans son commentaire dit qu'il s'agissait des mains. Car quand le sage dévoile sa sagesse parfois il dit quelque chose qui contient des allusions qu'il désire livrer à ses élèves. Il s'agit de choses qu'il ne peut pas dire explicitement mais uniquement par allusions qu'il introduit dans ses paroles et grâce auxquelles ils comprennent ce qu'il voulait dire. Et ces allusions sont considérées comme des mains à l'instar de: «J'ai tendu la main et personne n'y fait attention. » Et cela correspond aux mains qu'il y a dans la mer de la sagesse, comme il est écrit Psaume (104,25): «*הַיָּם גָּדוֹל וְרַחֲבֵ יָדָם* Voici la grande mer aux bras étendus.-».Et c'est de ces mains que la Malchout reçoit la subsistance comme il est écrit Psaume (145,16): «*Tu ouvres tes mains et tu rassasies tout vivant par ta volonté*». C'est-à-dire que la subsistance provient de la modalité «Mains». D'où: «*et tu rassasies tout vivant par ta volonté*» Ce qui évoque l'émanation de la volonté qui se dévoile dans la subsistance comme il est écrit: «*Et, toi, tu leur donnes leur subsistance en temps voulu*». Car étant donné que la Malchout reçoit la subsistance des mains qu'il y a dans la mer de la sagesse, c'est ce qui explique pourquoi les connaissances environnantes, apparentées à l'émanation de la volonté, apparaissent au moment des repas et de la subsistance. En effet les connaissances environnantes révélées par le sage éclairent la mer de la sagesse, comme déjà évoqué. Et cela correspond à: «*הַיָּם גָּדוֹל וְרַחֲבֵ יָדָם*-Voici la grande mer aux bras étendus». etc. -*לויתן זה יצרת לשחק בו.* Le léviathan que tu as façonné pour s'y ébattre-. Le léviathan est apparenté à la Malchout comme il est écrit Isaïe (27,1): «*Le léviathan, serpent rectiligne comme une règle, le léviathan serpent aux replis tortueux*». Et Rashi a dit qu'il s'agit de la Malchout. Le mot *לשחק* a ici deux sens:s'ébattre et broyer et il fait allusion aux **שַׁחַקִים**-les cieux- où l'on broie la manne pour les justes (Traité

Hagiga 12b) et c'est une référence à la subsistance. C'est-à-dire que la Malchout apparentée au léviathan reçoit la subsistance des mains qu'il y a au sein de la mer de la sagesse, illustré par le verset: «*Voici la grande mer aux bras étendus*». comme déjà évoqué. Et lorsque la subsistance arrive à la Malchout, là elle est broyée et pilée afin de donner à chacun la subsistance qui lui revient d'où l'expression בָּו לְשַׁחֲקִים qui renvoie aux שַׁחֲקִים-les cieux- où l'on broie la manne. En effet la subsistance qui est apparentée à la manne est broyée et pilée auprès de la Malchout apparentée au léviathan qui reçoit la subsistance à l'instar de «*הַיּוֹם גָּדוֹל וּרְחָבֵץ*-Voici la grande mer aux bras étendus». Il est question des mains qu'il ya au sein de la mer de la sagesse et ces mains font office d'allusions et c'est dans ce sens qu'on trouve le verset: «Tous mettent en toi leur attente, assurés que tu leur donneras leur nourriture en temps voulu».

En effet tous fixent et attendent la subsistance. Et la Malchout recueille et rassemble toutes les attentes de tous les habitants de la terre. Tous ont les yeux tournés vers la subsistance et espèrent qu'elle leur sera favorable et la Malchout forte de toutes ces expectations s'élève et reçoit la subsistance des mains mentionnés plus haut. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qui est écrit: «Tous mettent en toi leur attente». Forte de ces expectations, du fait que tous mettent leur attente en Dieu et ont les yeux tournés vers la subsistance, la subsistance est drainée vers la Malchout et c'est ce que dit le verset: «*אַכְלָמָ בְּעַתּוֹלֶתֶת*-assurés que tu leur donneras leur nourriture **en temps voulu**-» En temps voulu, allusion à **הָאֶרֶת הַהֶּרְצֹן**-l'émanation de la volonté- qui se dévoile au sein de la subsistance, ce qui correspond à: «*En temps voulu il sera dit à Jacob et Israël ce que Dieu a décidé de faire*». analogue à: «Et tu leur accordes leur nourriture en temps voulu qui évoque: «Tu ouvres tes mains et rassasie tout vivant par ta volonté». Et cela correspond à: «Mais c'est grâce ta droite, à ton bras et à la lumière de ta face qu'ils ont réussi en les gratifiant de ta volonté.

Car cela fait partie de l'émanation de la volonté. Psaume (44,4). Ta droite et ton bras évoquent les mains au sein desquelles se dévoile l'émanation des connaissances environnantes qui est l'émanation de la volonté mentionnée plus haut d'où: «Et c'est grâce à la lumière de ta face qu'ils ont réussi en les gratifiant de ta volonté, car les connaissances environnantes sont la lumière de la face et c'est pour cela qu'il est écrit en les gratifiant de ta volonté, car elles sont l'émanation de la volonté. Et cela évoque ce qui figure dans l'Ecclésiaste (10,17): "Heureux pays dont ton Roi est un homme libre et tes grands mangeront à l'heure voulue" La liberté est apparentée au וּבְלִי -jubilé- qui présente une analogie avec les deux modalités fils et élève conjuguées. En effet le mot וּבְלִי est l'acronyme du verset d'Isaïe (54,13): «**וְכָל בָנֵיך לְמֹדִי** -et tous tes enfants seront les disciples de l'Éternel-» Il s'agit de la combinaison du fils et de l'élève. En effet le mot **בָנִים**- tes enfants- évoque le fils et les mots «**לְמֹדִי** »-les disciples de l'Éternel- évoquent les élèves et de la combinaison fils et élève qui est analogue au apparenté à la liberté, c'est de là que la Malchout reçoit la subsistance apparentée à la liberté et au וּבְלִי. D'où: Et tes grands mangeront à l'heure voulue. L'expression à l'heure voulue évoque l'émanation de la volonté qui se dévoile à l'heure du repas et qui correspond à «*En temps voulu il sera dit à Jacob et Israël ce que Dieu a décidé de faire*». D'où l'expression (Traité Taanit 5b): «On ne parle pas pendant le repas». Car, au moment du repas illumine l'émanation de la volonté apparentée à l'illumination des connaissances environnantes qui sont de l'ordre du silence à l'instar de: «Tais-toi. C'est ce qui m'est venu à l'idée!», comme déjà évoqué.

Et cela a un rapport avec Hanouka. En effet, sache que chacun de nous, selon le mérite qu'il aura de faire accepter sa demande à Yom Kippour, c'est-à-dire sa demande de pardon adressée à Dieu «**נָא סַלְחָה** -Oh! Pardonne» pourra fêter Hanouka. Car Hanouka est fonction de **נָא סַלְחָה** -Oh! Pardonner-. En effet

Moïse notre maître a imploré Dieu, comme il est dit (Nombres 14,19): «Oh! Pardonne le crime de ce peuple ...» afin qu'il pardonne la faute des explorateurs. La faute des explorateurs a entraîné la destruction du temple, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Taanit 29a): «Dieu leur a dit: «Vous avez pleuré sans raison valable, quant à moi je vais vous donner une raison ferme qui sera la cause de pleurs pour des générations. Car cette même nuit était la nuit du 9 av au cours de laquelle le temple allait être détruit et Moïse notre maître implora Dieu: «Oh! Pardonner» Car de cette faute et de cette atteinte dépendent tous les péchés puisqu'à cause de cette faute le temple a été détruit alors que lorsque le temple existait nous étions nets de tous péchés, comme il est écrit à propos de Jérusalem: Isaïe (1,21): «*Jadis, pleine de justice*». Et Rashi a commenté: «Car le sacrifice perpétuel du matin expiait les fautes de la nuit et le sacrifice perpétuel à l'approche du soir expiait les fautes de la journée». Il faut savoir qu'Israël est un peuple saint et en regard de leur haute spiritualité et de leur sensibilité religieuse ils ne sont pas à même de supporter le poids des péchés ne fusse que même un seul jour. Par conséquent nous avons besoin du temple pour qu'il expie nos fautes chaque jour. Et depuis que le temple a été détruit nous ne pouvons pas nous laver des péchés car il n'y a personne pour nous absoudre de nos péchés. Et Moïse notre maître qui savait tout cela s'est sacrifié pour Israël et a imploré Dieu: «Oh! Pardonner le crime de ce peuple ...» etc, car il savait que ce péché allait causer la destruction du temple car cette faute incluait toutes les fautes et lorsqu'il est parvenu à faire exaucer sa requête cela a amené l'inauguration du temple au temps de Hanouka, l'inverse de la destruction du temple. Et de même chacun d'entre nous, dans la mesure où à Yom Kippour sa requête «Oh! Pardonner» sera exaucée, ce qui va permettre de réparer l'atteinte qui fut la cause de la destruction du temple, contribuera à l'inauguration du temple synonyme

de Hanouka. Il ressort de là que la modalité Hanouka est rétablie grâce à «Oh! Pardonne» C'est *ainsi que Moïse notre maître, de mémoire bénie, dans le verset* commençant par «Oh! Pardonne le crime de ce peuple ...» fait allusion à Hanouka car la suite du verset: «Selon ta clémence infinie et comme tu as pardonné à ce peuple... » etc. est en hébreu l'anagramme de « **הַנּוֹכָה** » Car Hanouka se réalise grâce à «Oh! Pardonne etc». Et, de même, toutes les modalités mentionnées plus haut appartiennent toutes au temple car le temple contient, par exemple, la modalité fils et élève. En effet nos maîtres ont dit (Traité Taanit 16,b): «Pourquoi le mont du temple est-il désigné de **הַר הַמְוִרֵיה** car c'est du temple que sort l'enseignement à Israël, ce qui incarne la modalité élève. De même nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: «Pourquoi le temple est-il appelé la chambre des lits, car il fait en sorte qu'Israël se multiplie, ce qui correspond à la modalité fils. Et c'est aussi la raison pour laquelle l'emplacement du temple se trouve sur le *Goren-l'aire-*(Samuel II,24) qui incarne la subsistance qui provient de la combinaison du fils et de l'élève comme déjà mentionné.

Et c'est également pour cela qu'il y avait dans le temple la table des pains de propitiacion qui représente le manger et la subsistance qui proviennent de la combinaison du fils et de l'élève et qui est le siège du dévoilement des lumières des *Mékifim* apparentés à la lumière de la face comme évoqué. Car la lumière de la face correspond, comme on le sait, aux **נְוִרִים** Neorim-trois cent soixante-dix lumières- et 370 est le double de 185 qui est "נְקָה" comme cela est rapporté dans les Tikouné Zohar. Cela correspond au Psalme (104,16): «*L'huile qui fait resplendir les visages et le pain qui fortifie le cœur de l'homme*». C'est-à-dire qu'au sein de la nourriture se dévoile la lueur des *Mékifim* apparentés à la lumière de la face comme dans l'huile qui fait resplendir les visages et le pain etc. Et c'est pour cela que la Mitzva de Hanouka est avec

de l'huile, car Hanouka évoque l'inauguration du temple au travers de laquelle se dévoile אֹור הַפְנִים –la lumière de la face qui s'apparente au הַפְנִים –לְחֵם les pains de propitiation- ce qui correspond à l'huile qui fait resplendir les visages et le pain etc. comme déjà mentionné. Et cela évoque Nombres (6,25): «*Que l'Éternel fasse rayonner sa face sur toi et te soit bienveillant*». C'est la modalité de Hanouka grâce à laquelle se dévoile la lumière de la face évoquant: «*Que l'Éternel fasse rayonner sa face etc*». comme déjà mentionné.

Et Moïse notre maître a accédé au secret de Hanouka pour s'être sacrifié pour Israël et avoir mis du cœur à s'intéresser à leurs souffrances. Car il avait du cœur et était un véritable chef comme déjà mentionné. Et le fardeau essentiel d'Israël est le poids de ses fautes, que Dieu préserve et c'est pour cela qu'il a demandé à Dieu «Oh! Pardonne» Et c'est de là que provient Hanouka qui signifie l'inauguration du temple dont dépend la réparation de toutes les modalités mentionnées ci-dessus. Et le mot הַנוּכָה peut se décomposer en כָּה qui renvoie au כָּסְלוּ כָּה (25 Kislev). Et le mot כָּסְלוּ est l'acronyme du verset situé dans l'Exode (3,4): «*C' est σερ לְרֹאֶת-L'Éternel vit qu'il s'approchait pour regarder*». Car Moïse a mis du cœur à s'intéresser aux souffrances d'Israël. D'où l'expression כָּרְאָה σερ qu'il s'approchait pour regarder- comme dans Rois (I,20,43): «*σερ וּזְעָף -sombre et consterné*». Et, pour l'essentiel, les souffrances d'Israël sont le poids des fautes, que Dieu préserve. Et Dieu voyant qu'il était préoccupé par cela l'appela et dit: «Moïse, Moïse». Et il répondit: «Me voici». Je suis prêt pour la prêtrise, je suis prêt pour la royauté». Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété dans le midrash: «Je suis prêt pour la prêtrise est une allusion à l'inauguration du temple, puisque Moïse a exercé la fonction de prêtre pendant les sept jours de préparation comme il est écrit Psaume (99,6): «*Moïse et Aaron étaient parmi ses prêtres*». En effet le Cohen se rattache à la combinaison de fils et d'élève car à propos du Cohen il

est dit Lévitique (10,11): «**לְהוֹרֹת אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל**-Et instruire les enfants d'Israël» Or le mot **להורות** signifie à la fois enseigner qui évoque l'élève et concevoir qui évoque le fils. La royauté évoque la Malchout d'où provient la subsistance dans *laquelle* se dévoile la lumière de la face ce qui évoque Genèse (14,18): «*Et Melchisédec, roi de Salem, apporta du pain et du vin et il était prêtre du Dieu suprême*». Melchisédec, roi de Salem évoque la Malchout. Et il est cohen. Nous avons dit que la prêtrise se rattache à la combinaison de fils et *d'élève* et de là provient la subsistance par l'intermédiaire de la royauté.

Et il existe une analogie avec les poumons. Quand le poumon est sain il comporte toutes les modalités mentionnées plus haut. En effet le poumon éclaire les yeux comme nos maîtres, de mémoire bénie, l'ont dit Traité Houlin 49a. Cela évoque la modalité élève dont l'apprehension est au niveau de: «*Je vis le Seigneur*». Et le poumon quand il est en bon état suscite le sommeil. Cela évoque la modalité fils car l'apprehension du fils est de l'ordre du **הַנָּ**- Qu'as-tu découvert dans tes recherches-? etc. qui évoque le sommeil comme il est dit dans Isaïe (64,3): «*Aucun œil ne l'a vu à part Toi notre Dieu*». Et le souffle de vie qui se trouve dans les poumons est de l'ordre des *Mékifim* analogue à Ecclésiaste (1,6): «*Le vent tourne et tourne et s'r'n va*». à l'instar de Job (4,15): «*Un souffle effleura ma face*». qui évoque la lumière de la face.

Et lorsque les huiles alimentent les poumons comme il se doit la lumière de la face éclaire, ce qui correspond à l'huile qui fait resplendir les visages. C'est-à-dire que grâce aux huiles qui alimentent les poumons la lumière de la face éclaire, ce qui évoque les *Mékifim* et les mains qu'il y a dans la mer de la sagesse au niveau desquelles se dévoile la lumière de la face évoquant les *Mékifim* qui constituent l'émanation de la volonté. Cela correspond à: «*Tu ouvres Ta main-פָּותֵחַ תְّ*» et les dernières lettres de ces trois mots forment l'acronyme

נַחַן qui est le nom de la subsistance et le mot נַחַן a la même valeur numérique que celle du mot רְוִיחָה multiplié par deux.

Ce qui veut dire que dans les mains évoquées plus haut se dévoilent les *Mékifim* qui évoquent «Le vent tourne et tourne et s'en va». apparenté à: Un souffle effleura ma face, comme déjà mentionné et cela correspond à Ézéchiel (1,81): «*Et des mains d'hommes apparaissaient sous leurs ailes*». ce qui évoque les lobes des poumons où le souffle tourne évoquant les *Mékifim* d'où provient l'émanation des mains.

Et cela a un rapport avec ce qui écrit Prov.(18,14): «*L'homme qui possède du souffle saura gérer sa maladie*». Le souffle de l'homme évoque le souffle de vie correspondant à «Le vent tourne et tourne et s'en va». apparenté aux *Mékifim* d'où proviennent la subsistance et l'économie, correspondant à saura gérer etc.

Aussi lorsqu'on prend connaissance et qu'on parle d'un nouvel aperçu de Thora qu'a énoncé le sage de la génération, celui qui en parle ou en prend connaissance est saisi de crainte car quand on revient sur l'aperçu se réveille et se dévoile la mer de sagesse d'où la *Malchout* reçoit la subsistance et, pour l'essentiel, la crainte se trouve dans la *Malchout* étant donné que la *Malchout* est l'origine de la crainte comme il est dit Maximes des Pères Chap. 3: «**S'il n'y avait pas la crainte de la Malchout** » etc. Et se réveille alors la crainte du sage qui a fait ce nouvel aperçu car tout dépend de la crainte et il faut que ce sage inspire la crainte afin que ses paroles soient écoutées et que ses paroles soient exécutées .Aussi lorsqu'on revient sur le nouvel aperçu de Thora c'est alors que la modalité *Malchout* vient recevoir de là sa subsistance et la *Malchout* est apparentée à la crainte comme déjà évoqué ce qui entraîne le réveil de la crainte du sage et de ce fait ceux qui écoutent ce nouvel aperçu sont saisis de crainte. Et c'est l'explication de l'histoire

מעשה ברבי אליעזר ורבי יהושע שהיו באים בספינה והיה רבי אליעזר ישן ורבי יהושע נעור, נזדעזע רבי יהושע ונגער רבי אליעזר. אמר לו: מה זה יהושע, מפני מה נזדעזעת, אמר לו: מאור גדול ראיתי בים. אמר לו: **שמא עיניו של לוייתן ראית שנאמר: עיניו כעפעפי شهر.** (בבא בתра עד')

Il est arrivé une fois que Rabbi Eliézer et Rabbi Yeoshoua voyageaient en bateau. Et Rabbi Eliézer dormait et Rabbi Yeoshoua était éveillé. Et Rabbi Yeoshoua soudain sursauta et Rabbi Eliézer se réveilla. Il lui demanda: «Yeoshoua que se passe-t-il ? Pourquoi as-tu sursauté ?» Il lui répondit: «J'ai vu une grande lueur dans la mer». Il lui dit: «Il se peut que tu ais vu les yeux du Léviathan, car il est dit que ses yeux sont semblables aux paupières de l'aube». Traité Baba Batra 74b.

Rabbi Eliézer et Rabbi Yeoshoua incarnent respectivement le fils et l'élève. Rabbi Eliézer est la modalité fils et son appréhension est apparentée au sommeil car elle est de l'ordre du **מה** - Qu'as-tu découvert dans tes recherches-? qui se définit par les rubriques «*Car nul homme ne peut me voir et vivre*». et «*Aucun œil ne l'a vu à part Toi notre Dieu*». etc, Et c'est la modalité de Rabbi Eliézer car **אליעזר** est l'acronyme de **עין לא ראתה אלקים זולתך יעשה וכוי'** qui correspond au fils comme déjà évoqué. Rabbi Yeoshoua est la modalité élève dont l'appréhension est du niveau de: «Car toute la terre est pleine de sa gloire». et de: «Je vis le Seigneur». c'est à dire l'appréhension des gens d'en bas. Et il faut les réveiller et les faire sortir de leur torpeur afin qu'ils ne tombent pas dans le désespoir comme il est écrit: «*Réveillez vous et entonnez des cantiques, vous qui dormez dans la poussière !*» et leur montrer que toute la terre est pleine de sa gloire. C'est la modalité de Rabbi Yeoshoua car le nom **נבלתיה** est l'acronyme de **יקומון הקיצו ורנו שוכני עפר יהיו מותך** »

Et Moïse notre maître qui fait office du sage de la génération

et éclaire le fils et l'élève avait donc un fils du nom d'Eliezer et un élève du nom de Yeoshoua. Car Eliezer fils de Moïse n'est autre que Rabbi Eliezer le Grand comme le rapporte le midrash à propos du verset: «Et l'un nommé Eliezer », l'un, unique en son genre car Moïse demanda que Rabbi Eliezer soit parmi ses descendants et il en fut ainsi.

Concernant la phrase: «etc le mot **ברבי אליעזר ורבו יהושע עשהם** **מה שעהם**» peut être décomposé en **מה שעהם** (comme il est rapporté dans les écrits) et cela correspond aux *Mékifim* qui constituent les **נָהוּרִין שׁוּעַ** (les 370 lueurs) de la lumière de la face apparentées à **מה** comme déjà évoqué. Et c'est ainsi qu'on doit comprendre **«voyageaient en bateau»** Rabbi Eliézer et Rabbi Yeoshoua qui sont les modalités de fils et d'élève se déplaçaient dans la mer de la sagesse où se dévoilent les lueurs des *Mékifim*. Le mot **ספינה**-bateau- signifie également caché et dissimulé qui fait allusion aux *Mékifim* -connaissances environnantes- qui sont cachées aux yeux de tous. En effet elles évoquent: «**מה רב טובך אשר צפנת ליראיך** -Combien est grand le bien que tu réserves à ceux qui te craignent-». Cela correspond à ce que disent les Prov. (31,14): «**היתה אניota סוחר**»-pareille aux vaisseaux marchands-» L'expression «**סוחר מהור**» signifie tourner en rond allusion aux *Mékifim* évoquées dans le mot **ספינה** comme déjà mentionné. Et c'est ce qui explique pourquoi c'est justement Rabbi Eliézer qui dormait, car l'apprehension de Rabbi Eliézer qui incarne le fils s'affilie au sommeil évoquant «*Aucun œil ne l'a vu à part Toi notre Dieu*». car elle relève du **מה**- Qu'as-tu découvert dans tes recherches-?. Quant à l'apprehension de Rabbi Yeoshoua qui incarne l'élève faisant partie des gens d'en bas, elle évoque le réveil apparentée à «*Je vis le Seigneur*». de l'ordre de «*Car toute la terre est pleine de sa gloire*». ce qui évoque «*Réveillez vous et entonnez des cantiques, vous qui dormez dans la poussière !*» C'est ce qui se cache derrière les expressions: «*Et Rabbi Eliézer dormait et Rabbi Yeoshoua était éveillé*». comme déjà évoqué. Et Rabbi

Yeoshoua sursauta et Rabbi Eliézer se réveilla. Cela renvoie à la combinaison du fils et de l'élève, car il faut inclure le fils dans l'élève, autrement dit faire percevoir au fils l'apprehension de l'élève afin qu'il soit imprégné de la crainte de Dieu. D'où l'expression: «Et Rabbi Eliézer se réveilla». Ce qui veut dire que Rabbi Eliézer qui incarne la modalité du fils affiliée au sommeil fut inclus dans la modalité élève dont l'apprehension est le réveil. Et il demanda à Rabbi Yeoshoua: «**זה זה-**Que se passe-t-il Yeoshoua?» Il utilisa précisément cette expression **זה זה** qui définit l'apprehension de la modalité fils afin que la modalité élève soit incluse dans la modalité fils car l'élève doit être inclus dans la modalité fils définie par le **זה זה** afin qu'il ressente la crainte comme il est dit Deut.(10,12): «*Et maintenant, ô Israël! ce que l'Éternel, ton Dieu, te demande uniquement, c'est de craindre l'Éternel*».

L'expression utilisée est **זה זה** car la modalité élève doit être incluse dans la modalité **זה זה** afin que l'élève ressente la crainte. Et Rabbi Eliézer demande –t-il à Rabbi Yeoshoua «**זה זה-** Que se passe-t-il Yeoshoua?» C'est-à-dire que Rabbi Eliézer a fait accéder Rabbi Yeoshoua à l'apprehension du **זה זה** afin que Rabbi Yeoshoua qui incarne la modalité élève soit inclus dans la modalité fils. **Pourquoi as-tu sursauté ? Il lui répondit:** «**J'ai vu une grande lueur dans la mer**». Autrement dit il lui répondit qu'il avait vu une grande lueur dans la mer de la sagesse. » **Il lui dit:** «**Il se peut que tu ais vu les yeux du Léviathan** etc. Léviathan est apparenté à la Malchout évoquant «**לויתן זה יצרת לשחק בו**»- Le léviathan que tu as façonné pour s'y ébattre» «Tous mettent en toi leur attente». En d'autres termes il lui a répondu qu'il a vu les yeux du léviathan, c'est-à-dire que la Malchout recueille et rassemble toutes les attentes de tous les habitants de la terre. Tous ont les yeux tournés vers la subsistance et espèrent qu'elle leur sera favorable et la Malchout apparentée au léviathan forte de toutes ces expectations pénètre dans la mer de la sagesse pour recevoir de

là la subsistance; Et ce qui a fait sursauté Rabbi Yeoshoua car il a ressenti de la crainte étant donné qu'il est entré dans la mer de la sagesse où se dévoile la Malchout qui vient recevoir la subsistance qu'incarnent les yeux du léviathan et cela suscite la crainte car la Malchout est la source de la crainte, comme déjà évoqué.

Et cela correspond à «.Et ce fut au bout d'unz période de deux ans jour pour jour» Cela renvoie aux périodes des jours, aux périodes des années qui font allusion au monde futur qui est désigné comme un jour qui ,ne se termine pas et qui est au-delà du temps pour lequel le tempps est au diapason des Mekifim qui constituent tous les délices et les plaisirs du monde futur. Et le pharaon est apparenté au Jubilé comme il est rapporté dans le Zohar: «Et toutes les lueurs émanent et se dévoilent de lui». (Et il n'a pas expliqué la suite.)

Et cela renvoie à l'enterrement de Moïse qui a un rapport avec les Mekifim qui sont dissimulés aux yeux de tous ce qui correspond à: «Ils ont l'impression que les supérieurs sont en bas et que les inférieurs sont en haut». ce qui a été dit à propos de l'enterrement de Moïse, comme l'ont dit nos maîtres, que leur mémoire soit bénie, dans le traité Sota (page 14). Il s'agit de la modalité כל'évoqué ci-dessus, ce qui correspond à: «Car tout est dans les cieux et la terre». Ce qui veut dire que le juste qui a le mérite d'accéder à ces Mekifim doit posséder la modalité כל, autrement dit montrer aux supérieurs qu'ils sont en bas, qu'ils n'ont aucune connaissance de Dieu qui évoque le מה- Qu'as-tu découvert dans tes recherches-?.etc. et inversement les inférieurs ont l'impression d'être en haut car ils ont l'appréhension de «Car toute la terre est pleine de sa gloire».: synonyme de «Je vis le Seigneur». Il y a encore à ce sujet nombre de choses cachées et il n'a expliqué qu'une partie d'entre elles, quelques têtes de chapitres. En effet Moïse était modeste et la modestie dépasse toutes les autres

qualités comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, Et il y a encore un autre acronyme de Hanouka- חנוכה- composé des lettres finales de certains mots figurant dans le verset du Deutéronome (34,9) : **וַיְהִי־בֶן־נוּן־מֹלֵא־רוּחַ חֲכָמָה־כִּי־סִמְךָ־מֹשֶׁה־יְדֵיוּ-עַלְיוֹ-Et Josué fils de Noun était plein de l'esprit de sagesse étant donné que Moïse lui avait imposé les mains->.** En effet dans ce verset il est fait allusion à toutes les modalités figurant dans cette Thora. «**מִלְאָה**» évoque l'expression: «Et remplissez la terre». mentionnée plus haut, de même que «l'esprit de sagesse» car Moïse a imposé les mains etc. Tout cela est expliqué dans l'enseignement ci-dessus. Également le thème de la crainte. En effet il y a cinq types de rigueur qui sont les cinq sortes de crainte évoquées par nos maîtres, de mémoire bénie. dans les traités de shabbat et d'Avoda Zara. Et comme cela est rapporté dans le saint Zohar il y a mille quatre cent cinq sortes de rigueurs et ces rigueurs sont incluses l'une dans l'autre jusqu'au chiffre de mille quatre cent cinq. Et il n'a pas expliqué toutes ces choses.car elles ont été dites etc.

Cette Thora parle de toutes les dix sephirot, de l'abondance du Keter, la Hochma, la Bina, les mains et aussi la crainte. Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont également dit: «Tout celui qui écarte une Halacha de son élève c'est comme s'il écartait de lui la bonté et lui enlève la crainte du ciel. Sont également évoqués le fils et l'élève. Concernant le fils il est dit dans le saint Zohar quel est son nom:c'est la Hochma. Quel est le nom de son fils, la Tiferet.les élèves sont les apprenants de Dieu, le Netzach et Hod. Kol c'est le Yessod et la Malchout comme déjà évoqué. Le poumon évoque les membres intérieurs. Et il y a des sephirot dont il parle à plusieurs reprises. (Heureuses sont les oreilles qui entendent cela. Heureux est le peuple qui a un tel sort).

Thora 8

תקעו בחדש שופר בכסא ליום חגנו כי חק לישראל הוא משפט לאלהי
יעקב (ההילים פא)

Sonnez du schofar à la néoménie, au jour fixé pour notre solennité car c'est une loi pour Israël, le jugement pour le Dieu de Jacob (Psaume 81,4)

Bien que la remontrance soit une grande chose et bien que chaque membre d'Israël ait le devoir de reprendre son prochain s'il s'aperçoit que sa conduite laisse à désirer, comme il est écrit Lévitique (19,17): «*Reprends ton prochain*». malgré tout, la remontrance n'est pas donnée à tout le monde, comme l'a dit Rabbi Akiva: «Je me demande s'il y a dans cette génération quelqu'un qui puisse faire des remontrances ? Et si Rabbi Akiva a dit cela à propos de sa génération, cela est vrai à plus forte raison pour notre génération. Car lorsque le sermonneur n'est pas apte à faire des remontrances, non seulement que sa réprimande ne sert à rien mais il aigrit les âmes de ceux qui entendent sa réprimande. Car ses remontrances ravivent l'odeur de leur mauvaise conduite et les mauvaises qualités des personnes qu'il réprimande. De la même manière un objet qui ne sent pas très bon, tant qu'on ne le bouge pas on ne sent pas sa *mauvaise odeur* mais dès l'instant où l'on commence à le déplacer on ravive sa mauvaise odeur. Il en est de même en ce qui concerne la réprimande. Celui qui n'est pas apte à réprimander, du fait qu'il ravive et réanime l'odeur de la

mauvaise conduite et des mauvaises qualités des gens qu'il sermonne il aigrit leur odeur et, ce faisant, affaiblit leurs âmes et cause l'arrêt de l'influx qui alimentait tous les mondes qui dépendaient de ces âmes.

Car, pour l'essentiel, l'âme reçoit sa vitalité des odeurs comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie dans le Traité Berachot 43b: «D'où savons nous qu'il faut faire une bénédiction avant de sentir une bonne odeur ? Car il est dit Psaume (150,6): «*Toute âme louera Dieu*». Quelle est la chose dont l'âme tire du plaisir et pas le corps: il s'agit de l'odeur. Et, par conséquent, à cause du sermonneur qui aigrit l'odeur des personnes l'âme s'affaiblit (car l'âme reçoit sa vitalité des odeurs) ce qui cause automatiquement l'arrêt de l'influx qui alimentait tous les mondes qui dépendaient de cette âme. Par contre, lorsque le sermonneur est à même de réprimander, au contraire, il donne et rajoute de la bonne odeur aux âmes grâce à sa réprimande, comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques (1,12): «*Mon nard exhale son arôme*», où il est question de la faute du veau d'or. Or il n'est pas dit a laissé mais a donné, comme Rashi a commenté à ce propos et comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans la guemara (Traité Shabbat 88b). En effet lorsque Moïse a réprimandé les enfants d'Israël concernant la faute du veau d'or il leur a ajouté une bonne odeur et a donné de la vitalité à leurs âmes. Car, pour l'essentiel, l'âme tire sa vitalité des odeurs. Autrement dit grâce à ses paroles le sermonneur qui est apte à réprimander donne aux âmes une bonne odeur qui constitue la subsistance de l'âme.

Car il existe la nourriture de l'âme et la nourriture du corps. Et lorsqu'on alimente le corps on réduit l'alimentation de l'âme. En effet quand on alimente le corps, c'est-à-dire quand on fournit au corps le boire et le manger on augmente la force de l'autre côté (de l'impureté) comme il est dit Psaumes (41,10): «*Celui qui mangeait mon pain a levé le talon contre moi*».

Car quand on se nourrit on renforce les jambes et les talons à l'instar de ce que dit la guemara (Traité Shabbat 152b): «Ce qu'on mâche avec les dents tu le retrouves dans tes pieds». Et lorsqu'on renforce, que Dieu préserve, le talon de l'autre côté on affaiblit, que Dieu préserve, le talon de la sainteté comme il est dit dans Proverbes (22,4): " *Le talon (fruit) de l'humilité est la crainte de Dieu.*" Ce qui évoque l'odeur comme cela figure dans Isaïe (11,3): " *Animé par la crainte de Dieu il sera capable de sentir et de saisir le fond de toute personne* " l'odeur étant la nourriture de l'âme.

Et pour réparer cela on a recours à la voix dans le sens où la voix arrose le jardin où grandissent toutes les odeurs et toutes les craintes comme on le voit dans Genèse (2,10): «*Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin*». Or le fleuve qui sortait d'Éden est assimilé à la voix comme le montre le Psaume 93,3: «*Les fleuves font retentir leur voix*». Et cela évoque Genèse (3,10): «*J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur*». Car cette voix arrose le jardin et grâce à cela grandissent toutes les odeurs apparentées à la crainte comme mentionné plus haut. Et cela constitue la nourriture de l'âme En effet cette voix subjugue le talon de l'autre côté car cette voix est celle évoquée dans Genèse 27,10: «*Cette voix c'est la voix de Jacob*». Et c'est pour cela que le nom de Jacob est lié à l'odeur comme il est dit dans le verset Genèse (27,27): «*Voyez, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'une terre favorisée du Seigneur*», où il est question de Jacob. Et il subjugue le talon de l'autre côté comme il est dit Genèse (25,26): «*Et sa main attrapait le talon d'Ésaïe*».

Et cette voix est la voix du sermonneur apte à réprimander à l'instar d'Isaïe (58,1): " *Élève ta voix comme le son du Schofar et fais savoir à mon peuple quel péché ils ont commis.*" etc. En effet le sermonneur qui veut réprimander Israël et leur faire savoir leurs péchés a besoin justement de cette voix pour ne

pas aigrir leur odeur en rappelant leurs péchés. Et il a donc besoin de cette voix car grâce à cette voix il leur donne et leur ajoute une bonne odeur étant donné que c'est cette voix qui fait grandir les odeurs. Car cette voix arrose le jardin comme déjà mentionné. D'où l'expression: «Élève ta voix comme le son du Schofar» **כשפר** Car cette voix arrose le jardin comme il est dit: «Et un fleuve sortait d'Éden » qui évoque la mélodie du chant qu'on entendra à l'avenir. quand Dieu va renouveler son monde et ce chant sera simple, double, triple et quadruple - **רבע, שלש, כפול, פשוט**, **כפוץ, משולש, רביע**, l'acronyme de **כשפר** étant, qui est le chant qui retentira à l'avenir , apparenté à la voix qui arrose le jardin. Et c'est justement avec cette voix que le sermonneur peut réprimander. Et cela correspond à: «Un fil de bonté sera tendu sur lui le jour». qui s'applique au sermonneur adéquat, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Tamid 28b): «Tout celui qui réprimande son prochain de manière désintéressée, un fil de bonté sera tendu sur lui le jour». comme il est dit Prov.(28,23): «*Celui qui reprend les gens finit par gagner leur bienveillance*». Car un fil de bonté évoque la manière dont on fabrique le fil en tressant et en entrelaçant des cordes fines et on obtient finalement un fil. Et c'est sur ces cordes qu'on jouera la mélodie qui sera chantée dans l'avenir quand Dieu va renouveler son monde et ces cordes sont au nombre de 72 (**בע**) correspondant au nom de Dieu (**י"ק יק"ו יקו"ה**) parallèle au chant simple, double etc. comme rapporté dans les Tikounim et qui a la valeur numérique de **.בע**" Et c'est sur ces cordes qu'on jouera la mélodie qui sera chantée dans l'avenir quand Dieu va renouveler son monde à l'instar du Psaume (89,3): « *C'est sur la vertu de bonté que le monde a été édifié*». C'est alors que se fera entendre le chant simple, double etc. Et cela évoque le fil de bonté etc. mentionné plus haut en rapport avec le sermonneur adéquat, c'est-à-dire le fil fait avec les cordes mentionnées plus haut et sur lesquelles on jouera la mélodie qui sera chantée dans l'avenir lorsque le

monde va être renouvelé correspondant à: « *C'est sur la vertu de bonté que le monde a été édifié*». comme mentionné plus haut.D'où l'expression: «Un fil de bonté sera tendu sur lui le jour. Il est fait allusion à l'action de tendre et de faire vibrer les cordes pour pouvoir faire retentir le chant évoqué plus haut. Si bien que grâce à la voix du sermonneur approprié les âmes vont recevoir une bonne odeur.

Or pour arriver à cela, à cette modalité qu'est la voix c'est grâce à la prière qu'on y parvient. Car, pour l'essentiel, la prière se traduit par la miséricorde et les supplications et, pour l'essentiel, la miséricorde est liée à la connaissance de Dieu comme il est écrit Isaïe (11,9): «*Plus de méfaits, plus de violences sur toute ma sainte montagne ; car la terre sera pleine de la connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers*». En effet dans l'avenir la connaissance se répandra et dès lors il n'y aura plus de mal ni de cruauté car la miséricorde se répandra grâce à la connaissance car, pour l'essentiel, la miséricorde dépend de la connaissance.

Mais parfois lorsque les forces impures se sustentent de miséricorde elles tirent vers elles la miséricorde et chez nous la miséricorde s'amenuise. Et même le peu de miséricorde qu'il nous reste n'est en fait que cruauté. Car du fait qu'elles se sustentent de miséricorde, il y a détérioration de la miséricorde et elle se transforme en cruauté. En effet les entrailles des méchants ne connaissent pas la pitié». Prov.(12,10) Et, donc, le peu de miséricorde qu'il nous reste est comme de la cruauté car elle a été dénaturée du fait que les forces impures se sustentent de la miséricorde, que Dieu préserve. Et c'est ce qu'illustre le verset des Lamentations (4,3): «*Même les chacals donnent leurs mamelles*». ce qui représente la miséricorde des forces impures à l'instar de ce qui figure dans Isaïe (13,6): «*כַּשׁ מִשְׁׁדֵי -Comme un fléau déchaîné*-». Car le nom *משָׁדֵי* représente la miséricorde dans le cadre de la sainteté comme il est écrit dans Genèse

(43,14): «**וְאֵל שָׁדִי יְתֻן לְכֶם רַחֲמִים**-*Que le Dieu Tout-Puissant vous accorde sa miséricorde*». ce qui évoque la prière, autrement dit subjuger la nature. Mais lorsque nous sommes dans la modalité «**כַּשְׁדִי מִשְׁדִי**-*Comme un fléau déchaîné*-». apparenté à «*Même les chacals donnent leurs mamelles*». dès lors: «La fille de mon peuple est devenue, elle, cruelle». Du fait que les forces impures se sustentent de la miséricorde le peu de miséricorde qu'il nous reste est atteinte et se transforme en cruauté. Et étant donné que la miséricorde s'est dénaturée et s'est transformée en cruauté la connaissance a été atteinte comme il est dit (Traité Pessachim 66b): «Tout celui qui se met en colère sa sagesse le quitte». Ce qui cause la diminution de La connaissance, c'est-à-dire l'étroitesse d'esprit. Et les forces impures tirent profit de l'atteinte portée à la connaissance, comme il est écrit Genèse (3,1): «*Mais le serpent était rusé*» qui se sustente de l'écroulement de la connaissance de sainteté qui a été victime de la cruauté et de la colère, ce qui suscite, que Dieu préserve, la tentation de la chair. En effet le cerveau est comme une barrière dressée face à cette tentation, car l'homme ne commet de faute que si un vent de folie s'est introduit en lui mais tant que le cerveau et l'esprit sont entiers ils servent de protection face à cette tentation. En effet le cerveau est divisé en trois et chaque partie sert de barrière pour contenir cette tentation.

Et de ces trois parties émanent trois sortes de miséricorde car il existe trois sortes de miséricorde comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, à propos du verset Genèse (21,23): «*Et maintenant, jure-moi par ce Dieu que tu ne seras pas infidèle ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma postérité etc*». Là s'arrête la miséricorde du père sur sa postérité. Ce qui correspond aux trois sortes de miséricorde qui émanent des trois parties du cerveau. Car l'esprit du fils émane de l'esprit du père. Et cela est parallèle aux trois prières quotidiennes car chacune des prières correspond à une des trois parties du cerveau qui correspondent

aux trois sortes de miséricorde qui dépendent du cerveau. En effet, l'essentiel de la prière est de mande de miséricorde et supplications. Par conséquent quand il est porté atteinte à la connaissance, que Dieu préserve, cela suscite la tentation de la chair. Or lorsque la miséricorde et la connaissance de Dieu sont atteintes dès lors il n'est pas possible de faire de notre prière une demande de miséricorde et de supplications et la prière revêt alors un caractère de rigueur. Et les forces impures s'emparent de la prière car, pour l'essentiel, les forces impures se sustentent de rigueurs, l'esprit de petitesse apparenté à la modalité **אלקים**, comme on le sait, et donc elles se saisissent, que Dieu préserve, de cette prière qui relève de la rigueur et l'avalent, que Dieu préserve,

Et lorsque la prière relève de la rigueur on a besoin de quelqu'un doté d'une grande force spirituelle à même de faire une prière qui relève de la rigueur, à l'image de Pinhas qui a épousé la cause de Dieu lorsque Zimri a commis son méfait, comme il est écrit Psaume (106,30): «*Et Pinhas se leva pour faire justice*». Et nos maîtres, de mémoire bénie,(Traité Sanhédrin 44b): «Ont dit que Pinhas a argumenté avec Dieu». C'est-à-dire qu'il a fait une prière pour réclamer justice». Car il a pris la cause de Dieu face à la conduite de Zimri. qui peut être définie comme il est dit dans Job (31,11): «*Cela relève de la débauche, un acte criminel*». Autrement dit c'est un péché qu'il faut fustiger par une prière qui relève de la rigueur et qui est sanctionné par le droit criminel à l'instar de: «*Et Pinhas se leva pour faire justice*».

En effet, lorsque l'homme doté d'une grande force spirituelle fait une prière qui demande que justice soit faite, les forces impures veulent l'avaler car elles veulent toujours avaler les prières qui relèvent de la rigueur. Et lorsque les forces impures s'apprêtent à avaler cette prière qui relève de la rigueur venant de l'homme doté d'une grande force spirituelle, cette prière

reste coincée dans leur gosier à l'instar de Job (41,14): «*Dans son cou la force est coincée*». Autrement dit la prière de l'homme doté d'une grande force spirituelle apparentée à la force par excellence est figée dans son cou à l'intérieur de son gosier et dès lors les forces impures sont obligées de vomir et d'évacuer toutes les saintetés qu'elles avaient avalées sous forme de connaissance, de miséricorde ou de prière comme il est dit idem (20,15): «Il a dévoré un trésor et il l'a vomit». Et non seulement elles rejettent toute la sainteté qu'elles ont avalée mais elles sont obligées de rejeter toute leur propre vitalité », comme il est dit idem: «*De son ventre Dieu l'a récupéré*». C'est-à-dire qu'on a retiré d'elles ce qui les vivifiait, et c'est une référence aux goyim qui se convertissent et qui au départ faisaient partie intégrante de l'autre côté et qui maintenant sont revenus à la sainteté.

Cela correspond à Psaume (110,2): «*L'Éternel étendra de Sion le sceptre de sa puissance:domine au milieu de tes ennemis*». Il est dit «Au milieu» c'est-à-dire «*De son ventre Dieu l'a récupéré*». Car le sceptre de sa puissance évoque la prière

comme il est dit: «*De son ventre Dieu l'a récupéré*». En effet le sceptre de sa puissance, c'est-à-dire la prière de l'homme doté d'une grande force spirituelle, descend véritablement dans ses entrailles et grâce à elle les forces impures sont obligées de rejeter leur vitalité de leur ventre et de leurs entrailles comme il est dit: «*De son ventre Dieu l'a récupéré*». C'est toi qui, par ta force, as fendu la mer, brise la tête des crocodiles à la surface des eaux. En effet

Grâce au sceptre de sa puissance il brise la tête des crocodiles à la surface des eaux, c'est-à-dire les forces impures et le serpent qui se nourrissent de la miséricorde et de la connaissance évoquant: «Comme l'eau abonde dans le lit des mers». Comme il est dit: «Mais le serpent était rusé». Et grâce au sceptre de

sa puissance, c'est-à-dire la prière de l'homme doté d'une grande force spirituelle, tel Pinhas qui, grâce à cela, extirpe de leurs entrailles la sainteté de la connaissance et de la prière qu'ils avaient avalée et brise les têtes de crocodiles à la surface des eaux. Car la prière de l'homme doté d'une grande force spirituelle à l'instar de: «*Et Pinhas se leva pour faire justice*». est coincée dans la gorge du serpent qui se voit obligé de vomir et de rejeter toute la sainteté qu'il a avalée. Le mot:

«וַהשְׁלִיךْ לְפָנֶיךָ יְהִי לְתָנִין» -Et jette la verge devant Pharaon , qu'elle devienne un serpent». Exode (7,9). Lorsqu'on jette délibérément le sceptre de la puissance devant les forces impures pour qu'il devienne un serpent et pour que ce serpent avale la prière, de cette manière on extirpe de lui toutes les saintetés qu'il a avalées car cette prière est comme coincée dans son gosier comme déjà mentionné.

Et cela correspond à: «Et Jéthro entendit. Quelle nouvelle a-t-il apprise qui l'a fait venir ? Le passage de la mer rouge et la guerre contre Amalec». (Traité Levachi 116a) Car Amalec a amené l'impureté sur Israël en suscitant en eux l'appétit de luxure comme il est écrit Deut.(25,18): «**בְּדֵרֶךְ אֲשֶׁר**-qui t'a pris en traître-**מִקְרָה לִילָה**-qui a provoqué en toi une éjaculation nocturne-,que Dieu préserve, qui arrive à cause d'Amalec car Amalec se sustente de connaissance comme il est écrit Nombres (24,20): «*Amalec est le premier des peuples*». ce qui fait allusion à: «Et le serpent était rusé» comme déjà évoqué. Car c'est lui qui provoque la venue de l'impureté à cause de l'appétit de luxure. Et c'est la guerre qu'on mène contre Amalec. Et ce qui permet de pallier à cela c'est le passage de la mer rouge dans le sens évoqué plus haut: «C'est toi qui, par ta force, as fendu la mer, brise la tête des crocodiles à la surface des eaux». Il s'agit du sceptre de puissance grâce auquel on extirpe des forces impures la sainteté qu'elles ont avalée. Et de cette manière Jéthro entendit, c'est-à-dire les convertis. Car grâce

au sceptre de puissance, de l'ordre du passage de la mer rouge ou encore: «C'est toi qui, par ta force, as fendu la mer » etc. on pallie et on vainc Amalec et de cette manière les goyim se convertissent comme il est dit: «Et Jéthro entendit». Car on retire des forces impures leur vitalité qui apparaît ensuite sous forme de convertis.

Et cela évoque le tonnerre car l'apparition de convertis suscite le sceptre de puissance. Du fait que les forces impures soient obligées de restituer toute la sainteté qu'elles ont engloutie ainsi que leur vitalité, la gloire de Dieu croît et grandit comme il est dit Psaume (96,7): *«Célébrez l'Éternel familles des peuples, célèbrez sa gloire et sa puissance»*. Et cela rappelle le tonnerre comme il est dit Idem (29,3): *«La voix de l'Éternel retentit sur les eaux ; le Dieu de gloire tonne, l'Éternel, sur les grandes eaux»*. Les grandes eaux renvoient aux eaux de la connaissance à l'instar de Isaïe (11,9): *«Car la terre sera pleine de la connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers»*. Cela évoque les eaux de la connaissance qui sont éjectées par les forces impures et reviennent à la sainteté, ce qui fait apparaître les convertis et la gloire de Dieu se trouve agrandie ce qui évoque le tonnerre comme mentionné plus haut: *«Le Dieu de gloire tonne»*. Car la célébrité et la renommée que Dieu acquiert grâce aux convertis sont apparentées au tonnerre semblable au bruit d'un grand tumulte. En effet nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit Traité Berachot 59a: **«Qu'est le tonnerre ? Lorsque les nuages se déversent de l'eau mutuellement»**. L'expression «les nuages se déversent de l'eau mutuellement » fait allusion aux forces impures comme l'illustre le verset Lamentations (3,44): *«Tu t'es entouré de nuages pour empêcher les prières de passer»*. ce qui renvoie aux forces impures qui arrêtent la prière. L'expression «les nuages se déversent de l'eau mutuellement» veut dire qu'elles restituent les eaux de la connaissance qu'elles ont avalée. Et alors la gloire de Dieu apparaît comme dans Exode (16,10):

«Et la majesté divine apparut dans le nuage». qui rappelle le tonnerre. Aussi l‘acronyme du mot **גָּרִים** est Job (26,14): «**לְעַמּוֹן גָּבוֹרוֹתָיו מֵי תְּבֻונָה** Mais le tonnerre de ses exploits qui pourrait l‘apprehender ? » Car les convertis évoquent le tonnerre.

Et lorsque la gloire se dévoile la prophétie se répand, car la prophétie provient des racines des âmes d’Israël qui correspondent aux soixante-dix âmes, comme il est dit Deut. (10,22): «**Tes ancêtres étaient soixante-dix âmes quand ils vinrent en Égypte.** » et on obtient l‘acronyme **נֶפֶשׁ יְרֻדוֹ אֲבוֹתִיךְ-נָבִיא**—prophète, Et la racine des âmes réside dans le **כְּבוֹד**-l’honneur- à l’instar de Genèse (49,6): «*Ne t’associe point à leurs dessins, ô mon âme ! Mon honneur, ne sois pas complice de leur alliance !*» Par conséquent lorsque se dévoile la gloire divine qui est la racine des âmes, la prophétie se répand. Et nous avons quelque chose de semblable dans le Traité de Shabbat 92b: «La prophétie ne réside que sur l’homme sage, vaillant et fortuné car toutes ces modalités relèvent du **כְּבוֹד**-l’honneur- d’où provient la prophétie:la sagesse, comme il est dit Prov. (3,35): «*L’honneur sera le lot des sages*». La vaillance, à l’instar du Psaume (24,8): «*מי זה מלך הַכְּבוֹד, ה' עֽוֹז וְגָבוֹר Qui donc est ce roi d’honneur ? L’Éternel fort et vaillant*». La fortune, comme il est écrit Genèse (31,1): «*וּמְאַשׁ לְאָבִינוּ עָשָׂה אֶת כָּל הַכְּבוֹד הַזֶּה*»-C‘est des biens de notre père qu’il a créé toute cette opulence.-» Et cela correspond à ce qui figure dans le Traité Berachot 3b: «Malheur à moi qui ai détruit ma maison, qui ai brûlé mon temple et qui ai exilé mes fils parmi les peuples de la terre». **J’ai détruit ma maison** fait allusion à l’atteinte portée à la prière à l’instar d’Isaïe (56,7): «*Car ma maison sera dénommée Maison de prières*». **J’ai brûlé mon temple** fait allusion à l’atteinte portée à l’honneur de Dieu comme il est écrit Psaume (29,9): «*Dans son palais tous de s’écrier: «Honneur !»* **Et j’ai exilé mes fils parmi les peuples de la terre** fait allusion à l’annulation de la prophétie qui est issue des âmes des fils d’Israël comme il est dit: «*Tes*

ancêtres étaient soixante-dix âmes quand ils vinrent en Égypte». car l'exil des enfants d'Israël signifie l'annulation de la prophétie qui provient des racines des âmes d'Israël, comme déjà évoqué ;

Et cela renvoie à la guérison car tous les éléments évoqués plus haut ont un rapport avec la guérison. En effet le dévoilement de la gloire mentionnée plus haut est lié au lever du soleil comme il est dit Isaïe (60,1): «*Et la gloire de l'Éternel rayonne sur toi*». Et quand le soleil commence à rayonner il amène avec lui la guérison, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (dans le Traité Baba Batra 16b) selon le dicton: «*Avec le lever (le rayonnement) du soleil le mal diminue*». comme il est écrit Malachie (3,20): «*Et pour vous qui révérez mon nom un soleil bienveillant rayonnera et vous amènera la guérison*». Car l'esprit prophétique qui se propage grâce au dévoilement de la gloire divine suscite la guérison résultant du rayonnement du soleil à l'instar de ce qui figure dans les Proverbes (18,14): «*Un esprit fort sait supporter la maladie*». Et, pour l'essentiel, le dévoilement de la gloire est à porter au compte de la prière qui chasse et dissipe les nuages, c'est-à-dire les forces impures et les klipot et fait apparaître les convertis, ce qui amène le dévoilement de la gloire divine comme déjà mentionné.

Et c'est à mettre en parallèle avec le pardon des péchés qui résulte de la multiplication des prières qui fait en sorte que le soleil rayonne, ce qui amène la guérison. Car les péchés sont semblables aux nuages qui obscurcissent la lumière du soleil comme il est écrit Isaïe (29,15): «*Et ils commettent leurs actes dans l'obscurité*». Cela évoque les maladies car, pour l'essentiel, les maladies sont provoquées par les péchés, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Shabbat 55b): «Toute souffrance est due à un péché». comme il est dit Psaume (89,33): «*Je châtierai leur rébellion avec une verge, leur impiété par des fléaux*». En effet les péchés sont assimilables

aux nuages qui obscurcissent la lumière du soleil qui est source de guérison. Et grâce aux prières on efface les péchés étant donné que la prière expie les péchés, car elle est à la place des sacrifices, comme il est écrit Isaïe (56,7): «Je les amènerai sur ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prières, leurs holocaustes et autres sacrifices. Lorsque les péchés sont effacés c'est comme si les nuages s'étaient dissipés et étaient partis à l'instar de idem (44,22): «J'ai dissipé tes méfaits comme un brouillard et tes péchés comme un nuage etc. » Et alors c'est comme si le soleil rayonnait, fournissant la guérison. Car, pour l'essentiel, les maladies proviennent des péchés qui semblables aux nuages obscurcissent la lumière du soleil source de guérison. Et lorsque le péché est pardonné c'est comme si le nuage s'était dissipé et dès lors le soleil rayonne qui amène avec lui la guérison. Et tout cela est du à la prière qui efface les fautes.

Et, pour l'essentiel, la prière grâce à laquelle les péchés sont pardonnés et qui nous sauve des maladies est celle qui résulte de l'ajout d'un nouveau membre à la communauté. Car plus y a de nouveaux membres d'Israël qui rejoignent l'assemblée et plus la prière grandit et prend de l'ampleur. En effet plus le rassemblement des âmes d'Israël s'agrandit et plus la maison de prières s'élargit et se développe énormément. Car comme il est rapporté dans le Sefer Hayetzira avec trois pierres on construit six maisons, avec quatre pierres on construit vingt quatre maisons alors qu'avec cinq on construit 120 maisons etc. A tel point que les mots ne suffisent pas et que le cœur se trouve à court de pensées. Par conséquent à chaque pierre *supplémentaire* le nombre des maisons de maisons se multiplie de manière phénoménale. Et en fait les pierres incarnent les âmes d'Israël comme il est dit Lamentations (4,1): «*Les pierres saintes ont été éparpillées aux quatre coins*». etc. Et les maisons font allusion à: «Et ma maison sera appelée une maison de prières etc». Par conséquent tout membre nouveau qui vient

s'ajouter à la communauté amène avec lui l'élargissement et le développement de la maison de prières de manière phénoménale. En effet le nouveau membre qui vient s'ajouter à la communauté va susciter de nouveaux assemblages en grand nombre qui vont se multiplier. Il ressort de là que lorsqu'un nouveau membre vient s'ajouter à l'assemblée, par exemple à un endroit où habitent déjà des fils d'Israël, la prière va s'élargir et se développer énormément car une nouvelle âme a rejoint le kibbutz. Et la multiplication des prières entraîne le pardon des péchés synonyme de guérison. Et cela correspond à Isaïe (33,24): «*Et aucun voisin ne pourra dire: «Je suis tombé malade».* Car du fait qu'un nouveau membre s'est joint ou échappe aux maladies. Car le peuple qui y réside a obtenu le pardon. Le fait qu'un nouveau membre s'est ajouté la prière s'est élargie ce qui suscite le pardon des fautes et amène la guérison et les maladies disparaissent.[Et **sache** que parfois c'est grâce au rassemblement lui-même que le pardon est obtenu et parfois nous sommes dans le cas, que Dieu préserve, Idem (53,4): «*Et pourtant ce sont nos maladies dont il était chargé».* Car lorsque les membres de la communauté ne sont pas méritoires ils n'obtiennent pas le pardon et dès lors le juste est obligé de prendre sur lui des souffrances au nom d'Israël et seuls les membres de la communauté échappent aux maladies mais pas le juste, que Dieu préserve, car il prend sur lui les souffrances au nom d'Israël comme mentionné «*Et pourtant ce sont nos maladies etc».* Mais lorsque les membres de la communauté sont méritoires et que leur prière est adéquate alors s'applique à eux: «Car le peuple qui y réside a obtenu le pardon». et le juste échappe également aux maladies comme il est écrit: «*Et aucun voisin ne pourra dire: «Je suis tombé malade car le peuple qui y réside a obtenu le pardon».* comme déjà mentionné.

Grâce à la propagation de la prophétie l'imagination se clarifie et s'amende, à l'instar de ce qui figure dans Osée (12,11): «*Et*

je parlerai à travers les visions des prophètes». Car, pour l'essentiel, l'amendement et la clarification de l'imagination s'effectuent par l'intermédiaire des prophètes .Et lorsque l'imagination se trouve amendée, la foi de sainteté authentique se rétablit et les fausses croyances s'écroulent. En effet, pour l'essentiel, la foi dépend de l'imagination. Car là où nous comprenons avec notre entendement la foi n'est pas nécessaire. On a recours à la foi uniquement là où notre entendement s'arrête et nous cessons de comprendre par le discernement. Là nous avons besoin de la foi. Et lorsque nous ne comprenons pas avec notre entendement il ne reste que l'imagination et là nous avons besoin de la foi. Par conséquent l'essentiel de la foi réside dans l'imagination. Et donc grâce à la propagation de la prophétie qui permet de clarifier et d'amender l'imagination la foi de sainteté authentique se trouve rétablie.

Il existe dix degrés de prophétie correspondant aux dix commandements qui constituent dix degrés de prophétie comme il est écrit Deut.(5,4): «*C'est face à face que Dieu vous a parlé».* «Dieu vous a parlé» renvoie à la prophétie comme l'ont interprété nos maîtres, de mémoire bénie, (Traité Shabbat 138b). Et, donc, grâce à la prophétie qui comprend dix degrés correspondant aux dix commandements on accède à la foi en Dieu, à la croyance que Dieu a tout créé par les dix paroles. Il ressort de là que, pour l'essentiel, l'établissement de la sainte foi dépend de l'esprit de prophétie.

Et, donc, il nous faut rechercher et s'efforcer de trouver un dirigeant authentique et se rapprocher de lui. Car chaque dirigeant possède un esprit prophétique. Et même de nos jours où la prophétie a été annulée, chaque dirigeant doit cependant être animé de ce qu'on appelle (selon Nombres 14,24) un «*esprit différent*» qu'on ne trouve pas chez le reste du peuple et grâce auquel il aura mérité le titre de dirigeant. Car à défaut de cela pourquoi aurait-il droit au titre de dirigeant plus que toute

autre personne. Mais, en vérité, tout dirigeant d'Israël a ce qu'on désigne par un autre esprit car le dirigeant doit être du type Nombres (27,18): «*Qui a l'esprit en lui, qui les fera sortir et les fera rentrer*». En effet le dirigeant qui fait sortir et rentrer Israël possède certainement une autre modalité d'esprit qui l'a distingué parmi tout le peuple pour être le dirigeant d'Israël. Et cet autre esprit qui anime le dirigeant est de l'ordre de l'esprit saint, de l'esprit prophétique, bien que de nos jours il n'y ait pas d'esprit prophétique, de véritable esprit saint qui découle de la sainteté et qui est absent du reste du peuple. Il s'agit aussi d'une modalité d'esprit saint, bien que ce ne soit pas vraiment l'esprit saint qui permet de prévoir l'avenir. Malgré tout c'est une modalité d'esprit saint, d'esprit prophétique et, grâce à la modalité d'esprit saint que possède le dirigeant véritable et qui relève de l'esprit prophétique, tous ceux qui se rapprochent de lui voient leur foi véritable de sainteté se renforcer et se clarifier ; Car tout celui qui a le mérite de se rapprocher du dirigeant véritable, du fait de son rapprochement son imagination va s'amender et se clarifier grâce à l'esprit prophétique que possède le dirigeant. En effet pour l'essentiel l'imagination s'amende grâce à l'esprit prophétique comme déjà évoqué. Et grâce à l'amendement de l'imagination la sainte foi va être amendée et clarifiée. Par conséquent tous ceux qui se rapprochent du dirigeant authentique auront droit à une foi de sainteté véritable.

Mais, en vérité, on doit rechercher et s'efforcer de trouver un véritable dirigeant comme celui évoqué plus haut et on doit demander instamment à Dieu d'avoir le mérite de se rapprocher du dirigeant authentique afin d'accéder pleinement à la foi véritable. Car, que Dieu préserve, lorsqu'on se rapproche d'un faux dirigeant on acquiert, que Dieu préserve, de fausses croyances étant donné qu'un faux dirigeant s'affilie aux faux prophètes qui sont animés d'un esprit de mensonge, comme dans Rois (I,22,22) Et dans ce cas, au contraire, l'imagination

va se détériorer et on acquiert de fausses croyances. En effet, pour l'essentiel, le rétablissement de la foi s'obtient grâce à l'esprit prophétique que possède le dirigeant authentique qui permet de clarifier l'imagination. Mais à défaut de modalité prophétique l'imagination demeurera trouble et non-amendée et dès lors l'imagination jette la confusion et le trouble dans l'esprit de l'homme y introduisant de fausses croyances.

Cela est du à la pollution du serpent originel. En effet tous les devins et les sorciers se servent de l'imagination qui est trouble et défectueuse qui jette dans leurs esprits le trouble et la confusion et y sème des fausses croyances qui n'ont pas de fondement et sont basées sur le mensonge qui relèvent de la pollution du serpent. Et quant aux fils d'Israël qui se sont tenus au pied du Sinai, ils se sont tous débarrassés de leur pollution, étant donné qu'ils ont tous accédé à la prophétie grâce à Moïse notre maître le prophète par excellence qui était leur dirigeant authentique. Et de cette manière leur imagination a été clarifiée et amendée et ils ont eu pleinement accès à la foi en Dieu, ce qui a mis fin à leur pollution, la pollution du serpent qui suscite de fausses croyances. Et ils parvinrent donc à la foi de sainteté entièrement et sans détours grâce à la clarification de l'imagination qu'ils ont obtenue grâce à l'esprit prophétique.

Et cela évoque la lettre ה (heh) du mot וַיְהִי qui figure dans l'œuvre de la création comme il est écrit Genèse (1,31): «*Et ce fut le soir et ce fut le matin, le sixième jour*». Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété dans le Traité de Shabbat 88a: «Le monde entier était suspendu jusqu'au six sivan lorsque les enfants d'Israël reçurent la Thora». En effet, pour l'essentiel, la création du monde c'est-à-dire la croyance que le monde résulte d'une création et que c'est Dieu qui a créé le monde selon son bon gré dépend de la foi car d'un point de vue rationnel on ne peut pas comprendre que le monde résulte d'une création. Et c'est pour cette raison que les athées nient cela, car c'est

une chose qu'on ne peut pas comprendre avec la raison. Car la croyance dans la création du monde n'est possible que sion a la foi. En effet nous croyons que Dieu a créé le monde ex nihilo, car, en vérité, la croyance que le monde a été créé ex nihilo repose sur la foi comme il est écrit Psaume (33,4): «*Et toute son œuvre repose sur la foi*». Par conséquent la croyance que le monde a été créé ex nihilo repose sur la foi et c'est ce qui explique pourquoi le monde était suspendu jusqu'à ce que les enfants d'Israël reçoivent la Thora car c'est alors qu'ils accédèrent au faîte de la foi, grâce à l'esprit prophétique qui les inspirait. C'est alors que la croyance en une création du monde ex nihilo a été établie car, pour l'essentiel, la croyance que le monde a été créé ex nihilo repose sur la foi.

Et grâce à la foi il y aura un renouvellement du monde dans le futur. En effet la réunion de toutes les bontés grâce auxquelles il y aura le renouvellement du monde, comme il est écrit Psaume (89,3): «*Car j'ai dit: le monde sera édifié sur la bonté*». s'effectuera grâce à la foi à l'instar de Psaume (92,3): «*Proclamer ta bonté dès le matin et ta fiabilité pendant les nuits*». Et ta fiabilité pendant les nuits évoque la foi qui dépend de l'imagination apparentée à la nuit propice aux rêves qui sont le produit de l'imagination. Ce qui nous amène à «*Proclamer ta bonté dès le matin* » ce qui évoque les bontés grâce auxquelles s'effectuera le renouvellement du monde dans l'avenir. Et cela rappelle ce qui figure dans les Lamentations (3,13): «*Chaque matin nous nous sentons comme renouvelés et ce grâce à la force que nous donne notre foi en toi etc*». ce qui correspond à: «*Proclamer ta bonté dès le matin*». etc. comme déjà mentionné.

Et lorsqu'il y aura renouvellement du monde dans le futur le monde sera alors dirigé de manière prodigieuse, c'est-à-dire uniquement par la main de la providence, synonyme de prodige et pas par les voies de la nature. En effet le

renouvellement du monde dans le futur sera de l'ordre d'Eretz Israël. Car, pour l'essentiel, Eretz Israël évoque: «*Il a révélé à son peuple la puissance de ses hauts faits. etc.* » Psaume (111,6), comme le dit le commentaire de Rashi concernant le verset: «*Au commencement Dieu créa les cieux et la terre etc.*». Pourquoi le verset débute par «*Au commencement*» car Dieu voulait révéler à son peuple la puissance de ses hauts faits «*Afin de leur octroyer l'héritage des nations*». Afin que les nations du monde ne disent pas: «Vous êtes des voleurs etc». C'est pour cela que la Thora a débuté par «*Au commencement*». Car c'est Dieu qui a créé etc. Par conséquent, pour l'essentiel, Eretz Israël résulte de la puissance de ses hauts faits, afin que tout le monde sache que c'est Dieu qui a créé le monde entier et s'apprête à le renouveler dans le futur à l'indice d'Eretz Israël. En effet alors il deviendra clair que Dieu a tout créé et il renouvellera le monde entier à l'image d'Eretz Israël.

Et, pour l'essentiel, la sainteté d'Eretz Israël est caractérisée par le fait qu'Eretz Israël est constamment régie par la providence, à l'instar de: Deutéronome (11,12): «*Un pays qui est constamment sous l'œil de Dieu depuis le début de l'année (Rosh Hashana) jusqu'à la fin de l'année*». Et dans le futur lorsque Dieu renouvellera le monde entier, à l'indice d'Eretz Israël, le monde entier sera régi uniquement par la providence, comme c'est le cas pour Eretz Israël et alors la nature sera totalement annulée et le monde ne sera régi que par la providence qui est de l'ordre du prodige et pas par les voies naturelles. Et alors sera joué un nouveau cantique comme il est écrit Psaume (96,1): «*Chantez à l'Éternel un nouveau cantique, car il a accompli des merveilles*». Il s'agit du chant qui retentira dans l'avenir qui est une mélodie qui incarne la providence, de l'ordre des prodiges car le monde sera alors régi par la providence et les prodiges. Car il y a un cantique qui chante l'ordre de la nature, ce qu'illustre le verset Psaume (19,1) «*Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament*

proclame l'œuvre de ses mains». Ce sont le chant et la mélodie du monde naturel, des constellations, c'est-à-dire les chants et les éloges qu'on adresse à Dieu pour la marche du monde telle qu'elle est actuellement, selon l'ordre de la nature. Mais à l'avenir retentira un chant nouveau de l'ordre du prodige et de la providence car la marche du monde s'effectuera uniquement selon la providence. Et ce chant qui se fera entendre dans le futur sera simple, double triple et quadruple dont la valeur numérique est ב"ג (72) de l'ordre de la bonté qui suscitera le renouvellement du monde à l'avenir comme il est dit «Le monde sera fondé sur la bonté». Et ce chant est constitué par la voix déjà évoquée qui arrose le jardin. Car grâce à cette voix on peut réprimander à l'instar de: «*Élève ta voix comme le son du Schofar etc;*» Et cela signifie que grâce à la prière on accède aux modalités mentionnées ci-dessus et on parvient à la voix qui permet de réprimander. En effet grâce à cette voix apparaissent des convertis et la gloire de Dieu se dévoile et de cette manière la prophétie se propage et grâce à la prophétie on accède à la foi. Et grâce à la foi on assistera au renouvellement du monde à l'avenir. Et le renouvellement du monde est de l'ordre d'Eretz Israël, régi par la providence. C'est alors que retentira le chant de la providence et des prodiges et ce chant est de l'ordre de la voix mentionnée plus haut.

וירא מנוחה כי טוב ואת הארץ כי נומה, וית שכו לסלב וידי «למס עובד».

-*Il a vu que le repos est bon et que le pays est délicieux. Et il a livré son épaulement au joug et il est devenu tributaire*.- Genèse (49,16). Le mot המנוחה renvoie à la prophétie comme il est écrit à propos de Barouch ben Neria Jérémie (45,3): «*Et ne trouve plus de repos*». Et comme nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété dans la Mechilta ואות הארץ וילס: il s'agit de

la terre d'Israël. וַיְתִּשְׁכֹּחַ לְסִבְלָה cela évoque la mélodie, c'est-à-dire le chant nouveau comme dans: «**בְּכָתֵף יְשָׁאוֹ**»-Ils devaient le porter sur l'épaule-.Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont interprété (Traité Arachin 11a: «Chantez des hymnes. Faites retentir le tambourin. Et grâce à la mélodie évoquant le chant nouveau les odeurs seront rétablies qui renvoient au messie à l'instar de:Lamentations (4,20):" *Le souffle de vie qui anime notre visage, l'oint choisi par Dieu.*" D'où la suite: «Et il est devenu tributaire- «וַיְהִי לִמְסֻעָּד» » C'est une référence au messie comme il est écrit dans Ruth (4,14): «*Loué soit l'Éternel qui, dès ce jour, ne te laisse plus manquer d'un défenseur !*» etc. «*Et elles l'appelèrent Oved*». לְמַסְמֹס qui signifie ramollir:lorsqu'on frotte une chose odoriférante pour qu'elle émette une odeur car grâce aux modalités évoquées l'odeur synonyme de messie a été rétablie.

Et nous avons la même thématique concernant Rosh Hashana. Car à Rosh Hashana la prière est sous le signe de la rigueur et du jugement car la justice appartient à Dieu. Et, de cette manière on retire aux forces impures toute la vitalité qu'elles ont dérobée à la sagesse et aux prières d'Israël. Et cela correspond à Psalme (81,3): «**חֲקָקָ לִיְשָׂרָאֵל הוּא, מִשְׁפָט לְאֱלֹהִים יְעַקְּבָה**»: *Car c'est une loi pour Israël, une justice donnée au Dieu de rigueur*». Or le mot -**קָרְבָּן**- signifie également subsistance, comme l'ont interprété nos maîtres, de mémoire bénie, à propos du verset cité ci-dessus dans le Traité Beitza 16a. C'est-à-dire qu'on retire aux forces impures toute la subsistance et la vitalité qu'elles ont absorbées. En effet elles sont obligées de rejeter et de vomir tout ce qu'elles ont dérobé sous l'injonction: «Une justice donnée au Dieu de rigueur»., c'est-à-dire grâce à la prière à l'indice de la rigueur et du jugement, synonyme de sceptre de puissance. Et de cette manière, les forces impures vomissent toute la sainteté qu'elles ont dérobée de la sagesse et des prières d'Israël. Et cela est en relation avec la notion שברת ראשית תניניהם על (Tishri) d'après le Psalme (74,13): «**לְתִשְׁרֵי**

-**אתה פוררת בעזך ים המים** *c'est toi, qui par ta force, as fendu la mer et as brisé la tête des crocodiles à la surface des eaux».* En effet les quatre mots **שמעת ראשית תניניהם** forment l'acronyme **תשורי**. Et lorsque les forces impures restituent la sainteté de la sagesse qu'elles avaient avalée dès lors la connaissance et l'esprit retrouvent leur plénitude et la modalité de Rosh Hashana (Tishri) est rétablie car **ראש**(la tête) et le cerveau sont amendés grâce au sceptre de puissance. De plus lorsqu'on retire des forces impures la sainteté qu'elles ont avalée on extrait aussi leur essence et leur vitalité qui renferment les convertis ce qu'implique la notion de **תשורי** comme l'illustre le verset Exode (23,9): «*וְאַתֶּם יִדְעָמֶת נֶפֶשׁ הָגֵר כִּי גַּרְיִים הִיִּתְמַמְּנִים וְכֵן* » *Vous connaissez, vous le cœur de l'étranger, vous qui avez été étrangers dans le pays d'Égypte».* L'acronyme de «**את נפש הגר** » *ci* est et par l'intermédiaire des convertis la gloire est dévoilée et la prophétie se propage. Et la sainte foi se trouve rétablie et les fausses croyances sont abolies ce qui évoque les sons du schofar: **תקיעת שברים-תרועה-**. Le son Tekia- **קיעת שברים** représente le dévoilement de la gloire, comme Isaïe (22,23): «*יוֹתְקֻעַת יְהָדָה בָּמָקוֹם נָאָמֵן* »-*Et je le planterai comme une cheville dans un mur résistant-».* La gloire rayonne sur le trône. Le son Teroua- **תרועה**-correspond à l'esprit prophétique comme dans les Nombres (23,21): «*ה' אֱלֹקֵינוּ עָמוֹ וְתָרְעַת מֶלֶךְ בָּו* »-*L'Éternel, son Dieu est avec lui et les acclamations du roi l'entourent-».* Et selon le targoum: «*Et la majesté de leur roi repose sur eux».* Autrement dit: «*La Chechina repose sur eux».* évoquant la prophétie. Le son **שמעת ראשית תניניהם** (de la racine casser) fait allusion à l'abolition des fausses croyances comme dans Exode (23,25): «*Mais tu les reverseras et briseras leurs monuments*». comme le rapportent les Tikounim. Il s'agit donc de l'annulation des fausses croyances et du rétablissement de la sainte foi, à l'instar de Psaume (145.15): «*Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi*».

Et grâce à la foi on accède au renouvellement du monde, cela correspond au mois de Tishri, car au mois de Tishri le monde a été créé. Et le renouvellement du monde sera sous

l'indice d'Eretz Israël synonyme de providence, de l'ordre de Rosh Hashana à l'instar de: «Qui est constamment sous l'œil du Seigneur depuis le commencement de l'année etc». Et alors retentira un nouveau chant comme déjà mentionné. Cela évoque Tishri comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques (4;8): «*תָבוֹא תְשׁוּרִי מֶרֶאשׁ אַמְנָה*-Viens et regarde du haut du mont Amana».

On trouve le même schéma à propos du poumon. Lorsque le poumon est en parfaite santé toutes les modalités évoquées plus haut sont réalisées. Car celui qui est doté d'une grande force spirituelle mentionnée plus haut, est à même de faire une prière qui relève de la rigueur et grâce à cela parvient à extraire toute la sainteté des forces impures comme il est écrit Psaume (106,30): «*Et Pinhas se leva pour faire justice*». On peut le comparer à un messager fidèle car il s'est sacrifié pour Israël. Et cela évoque le poumon à l'instar des Prov.(21,13): «*Comme une fraîcheur de neige au temps de la moisson tel le messager fidèle à son mandat*». Et la fraîcheur et la froideur concernent le poumon. En effet le poumon refroidit l'échauffement du corps Car s'il n'y avait pas les lobes des poumons qui éventent le cœur, ce dernier consumerait tout le corps.

En effet le bon fonctionnement de l'esprit dépend essentiellement du poumon, car, pour l'essentiel, l'esprit et le cerveau dépendent des graisses existant dans le corps. En effet l'esprit est semblable à une lampe, le cerveau brûlant, pour ainsi dire, grâce aux huiles qui l'alimentent de la même manière que la lampe brûle grâce à l'huile qu'elle absorbe. Et c'est le poumon qui fait monter les graisses du corps vers le cerveau grâce au fait que nous respirons. Par conséquent le maintien des graisses et des fluides nécessaires au corps est tributaire de la respiration et, pour l'essentiel, assurent le bon fonctionnement de l'esprit. Et c'est pourquoi le cerveau est synonyme de נַשְׁׁוּן-l'âme- apparentée à נַשְׁׁמָה-la respiration,

comme dans Job (32,8): "נַשְׁמָת שְׁלֵמִים וּנְשָׁמֶת שְׁלֵמִים -Et le souffle du Tout-puissant aiguise leur esprit-" Car, pour l'essentiel, le cerveau et l'esprit sont tributaires de la respiration. Et on trouve ce thème illustré dans les Proverbes 20,27: "נַהֲרָה נַשְׁמָת הַמְּדֹבֶר -l'âme de l'homme est comme une lampe entre les mains de Dieu. " En effet l'esprit est comme une lampe qui brûle grâce aux graisses contenues dans le corps et ces graisses se maintiennent et montent vers le cerveau grâce à la respiration liée aux poumons. Par conséquent l'esprit, pour l'essentiel, existe grâce aux poumons.

En ce qui concerne les convertis mentionnés ci-dessus ils incarnent: «Un souffle descend, un souffle monte» évoqués à propos du poumon, comme cela est rapporté dans les Tikouné Zohar. En effet il existe des souffles dans le monde semblables à ce que dit Jérémie chap.(10,15): «*Ce sont des vanités et des chimères, c'est-à-dire des vanités de ce monde qui frisent la bêtise* ». Et lorsqu'on reçoit ces vanités et qu'on les insère dans la Thora et la prière elles deviennent des effluves de sainteté. Et cela correspond aux convertis. Car les souffles chimériques se transforment en souffle de sainteté sous forme de Thora et de prière apparenté aux convertis évoquant «Un souffle descend, un souffle monte» de l'ordre du poumon qui insuffle de l'air et expire de l'air, ce qui correspond aux convertis qui apparaissent lorsqu'on insuffle les vanités de ce monde qui ne sont que des chimères et qu'on élève, par la Thora et la prière, au niveau d'inspirations saintes.

Et le dévoilement de la gloire (divine) évoquée plus haut est illustrée par le verset des Proverbes (3,9): «*Honore Dieu avec גְּבוּרָה -ta fortune-*». Or Rashi dans son commentaire a dit qu'il faut lire גְּבוּרָה -la gorge- au lieu de גְּבוּרָה - la fortune-, autrement dit honore Dieu par des paroles et la gorge est reliée aux poumons. La propagation de la prophétie mentionnée au-dessus est assimilable au souffle des lobes du poumon

apparenté au souffle prophétique à l'instar de Samuel II (23): «*L'esprit de Dieu a parlé en moi*». L'amendement de l'imagination a pour base les poumons vu que le sommeil et l'imagination sont dépendants des poumons. En effet, pour l'essentiel, le sommeil et l'imagination ont besoin d'un milieu de fraîcheur et d'humidité. C'est la raison pour laquelle à l'époque des pluies on a tendance à avoir sommeil. Or les poumons possèdent un état de fraîcheur et d'humidité propice au sommeil et à l'imagination, c'est-à-dire aux rêveries qui nous viennent pendant le sommeil dues à l'imagination.

Le lien entre les poumons et le renouvellement du monde est illustré par le Psaume (104,30) " *Quand tu libéreras ton souffle ils seront recréés et tu renouvelleras la surface de la terre.*" , ce qui évoque le souffle des lobes du poumon et le renouvellement du monde sera à l'indice de la providence et d'Eretz. Et c'est ce qui distingue le poumon comme l'ont dit nos sages, de mémoire bénie, dans le Traité Houlin 49a: «Pourquoi le poumon est-il appelé «רַאֲהָה» parce qu'il מְאִיר-éclaire les yeux-». ce qui correspond à Deut. (11,12): " *L'Éternel ton Dieu ne quitte pas des yeux la Terre d'Israël.*" etc, qui signifie que la providence veille constamment sur la terre d'Israël. La mélodie et le nouveau chant évoqués plus haut liés au poumon apparaissent dans le verset d'Isaïe (58,1): «*Crie à plein gosier, ne te ménage pas. Fais retentir ta voix comme le schofar*». Or le gosier dépend du poumon comme déjà mentionné et c'est de là que sort le chant, ce qui correspond à «*Fais retentir ta voix comme le schofar*.. L'amendement de l'odorât et de la crainte qui nourrissent l'âme s'effectue grâce aux modalités évoquées plus haut et qui sont liées au poumon .En effet l'acronyme de רַאֲהָה- le **poumon-** est: «ה' רֹועֵי לְאַחֲסֶר» Psaume (23,1) ce qui évoque la nourriture de l'âme. D'où: «לְאַחֲסֶר-כִּי אֵין מְחֻסָּר לִירָאוֹ» qui renvoie au Psaume (34,10): «*ceux qui recherchent L'Éternel ne manquent de rien*». Nous obtenons la notion de יְרָאָה-la crainte- liée au רַיִן-l'odorât-, les odeurs étant la nourriture de l'âme.

Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le passage dans la guemara de Brachot 54b concernant Og le roi du Bashan. Il aurait dit: «**Quelle est la taille du camp d'Israël ? Trois parssot** (environ 13 kilomètres et demi) **je vais arracher une montagne et je vais la jeter sur les enfants d'Israël** et les anéantir. Il arracha une montagne d'une taille de trois parssot et l'a mise sur sa tête. Dieu a fait venir des sauterelles qui ont grignoté la montagne si bien qu'elle lui tomba sur les épaules. Il essaya de s'en débarrasser et ce faisant sa mâchoire fut écartelée, ses dents étant tirées de part et d'autre. Quelle était la taille de Moïse ?:dix amot (environ cinq mètres) Il prit une hache d'une taille de dix amot et fit un saut de dix amot et frappa Og à la cheville et le tua.

Or Og avait emprise sur la droite comme le rapporte le Zohar et il se sustentait de l'esprit de sainteté. En effet du côté droit se trouve le cerveau blanc comme de l'argent. Et c'est pour cela qu'il voulait avoir le dessus sur Israël. Et c'est pour cela qu'il a demandé quelle était la taille du camp d'Israël:trois parssot. **Le camp d'Israël** évoque la sainteté du camp d'Israël d'après Deut. (23,15): «*Ton camp doit être saint*». Et, pour l'essentiel, la sainteté du camp d'Israël consiste à ne pas tomber dans la luxure qui peut se traduire par des érections séminales involontaires survenues dans le sommeil, que Dieu préserve, comme cela figure à l'endroit correspondant dans la Parasha. Et, pour l'essentiel, ce qui nous permet de conserver notre sainteté sont les trois entités du cerveau (incarnés par les trois parssot) qui font office de protection face à cette tentation de luxure, chacune d'elle constituant une barrière dressée face à cette tentation. **Je vais arracher une montagne d'une taille de trois parssot et la jeter sur les enfants d'Israël.** Le mot **אֶרְכָּת** qui signifie montagne évoque la prière selon Isaïe (56,7) «*Je les amènerai sur ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prières*». D'où l'expression: «d'une taille de trois parssot» Car la prière résulte aussi des trois

entités du cerveau qui font office de barrière et d'où découlent trois sortes de miséricorde qui correspondent aux trois prières journalières.

En effet les forces impures, incarnées par Og qui se sustentent de la connaissance, que Dieu préserve, veulent, qu'à Dieu ne plaise, s'accaparer les prières d'Israël, les amener vers elles et les engloutir, que Dieu préserve. Et c'est pourquoi qu'il est dit: «Je vais les jeter sur eux » Car, pour l'essentiel, ce qu'elles désirent c'est amener les prières d'Israël à elles et s'en emparer mais ensuite, une fois quelles les tiennent, que Dieu préserve, elles veulent les renvoyer à Israël. Étant donné qu'elles ont en ont déjà tiré profit et, bien que de leur propre gré elles les renvoient à Israël, elles les ont altérées pour en avoir profité car la miséricorde des méchants n'est en fait que cruauté. Et, par conséquent, quand les forces impures se sustentent, que Dieu préserve, de la miséricorde et des prières d'Israël, quoiqu'elles les restituent d'elles mêmes à Israël, du fait qu'elles ont été en leur possession elles ont été souillées et c'est pour cela qu'il a dit: «Je vais les jeter sur eux » En effet une fois que les forces impures ont arraché et englouti les prières, que Dieu préserve, elles veulent les renvoyer sur Israël car elles les ont souillées. Or étant donné que les forces impures refusent de capituler mais rendent les prières à Israël de leur propre gré, elles sont entachées de souillure. Cependant lorsqu'on arrache les prières aux forces impures contre leur gré, grâce au sceptre de puissance, à ce moment là les forces impures capitulent et tout ce qu'elles ont dérobé retourne à la sainteté dans sa plénitude et comprends cela .Il me semble que c'est de cette manière qu'il faut comprendre.

Il arracha une montagne d'une taille de trois parssot et l'a mise sur sa tête. Cela signifie qu'il a ramassé toutes ses forces et qu'il a arraché les prières d'Israël incarnées par la montagne d'une taille de trois parssot **et l'a mise sur sa tête**, c'est-à-

dire qu'il a amené dans sa tête et dans son cerveau les prières qui sont de l'ordre de la connaissance et de la miséricorde ce qui correspond à: «Et le serpent était rusé». et ensuite **ארתי קומצא** -**Sont venues des sauterelles-** cela évoque la prière de l'homme doté d'une grande force spirituelle qui est de l'ordre de la rigueur et de la justice .Cela évoque le sceptre de justice. **וּנְקֻבָּה Et elles ont grignoté**-cela renvoie à Habacuc (3,14): *–Tu transperces avec leurs propres traits ses dignitaires–*. En effet grâce à la prière de l'homme doté d'une grande force spirituelle, apparenté au sceptre de justice, on brise et l'on vainc les forces impures. **אַצְוֹאָרִי וְנַחַת**-Et la montagne lui est tombée sur les épaules- Car la sainteté se trouve coincée dans leur gorge à l'instar de Job (41,14): *«Dans son cou la force réside».* **Il voulut s'en débarrasser.** Car les forces impures sont obligées de rejeter et de vomir toutes la sainteté des prières et de la connaissance qu'elles ont avalées à l'instar de: *«Il a dévoré une fortune et il faut qu'il l'a rejette»*. D'où la suite: **Ses dents ont été tirées de part et d'autre.** En effet non seulement elles rejettent et vomissent la sainteté des prières etc. *Mais Dieu l'expulsera de ses intestins.* C'est à dire qu'elles seront obligées de rejeter leur vitalité interne qu'incarnent les convertis comme déjà mentionné: «Ses dents ont été tirées de part et d'autre» ce qui évoque le Cantique des Cantiques (5,14): *«-שׁן אַשְׁתָּמֵעַן ses entrailles sont incrustés d'ivoire»* C'est-à-dire qu'elles devront rejeter leur vitalité et leur essence de leurs entrailles comme déjà mentionné: *«Mais Dieu l'expulsera de ses intestins»* ou comme il est dit: «Domine au milieu de tes ennemis»; Quelle était la taille de Moïse ?: dix amot (environ cinq mètres) Moïse personnifie la prophétie car Moïse est le modèle de tous les prophètes. Les dix amot font allusion aux dix niveaux de la prophétie. Moïse prit une hache d'une taille de dix amot et fit un saut de dix amot et frappa Og à la cheville et le tua. Le mot **נֶרֶגָא**- une hache- incarne tous les outils qui ont servi à l'œuvre de la création. D'où dix amot

qui évoquent les dix paroles avec lesquelles le monde a été créé. Et grâce à la foi on croit à la création du monde, à savoir que Dieu a tout créé par l'intermédiaire des dix paroles. Car grâce à la foi on accèdera au renouvellement du monde dans le futur et dès lors retentira un chant nouveau «**Et fit un saut de dix amot**». Il s'agit du chant futur qui est un chant simple etc. qui évoque les dix lettres et les dix amot. Et c'est pourquoi figure le saut qui rappelle le verset du Cantique des Cantiques (2,8): «*Il saute sur les montagnes, bondit sur les collines*». Les montagnes et les collines incarnant les odeurs, à l'instar de idem (4,6): «*Je me dirigerai vers le mont de la myrrhe et vers la colline de l'encens*». Il s'agit des bonnes odeurs qui montent du jardin grâce à la voix de la mélodie qui arrose le jardin. D'où l'expression: Il saute sur les montagnes, bondit sur les collines. Cela évoque la mélodie grâce à laquelle les bonnes odeurs s'élèvent, indiquant les gestes du musicien qui passe d'une gamme à l'autre et monte et descend avec ses doigts sur les cordes du violon. «**Et fit un saut de dix amot**» fait donc allusion à la mélodie évoquée plus haut. En effet grâce à tout ce processus on obtient cette mélodie apparentée à la voix évoquée plus haut qui n'est que la voix de Jacob qui subjugue le talon des forces impures et c'est le sens de «**Et frappa Og à la cheville et le tua**». C'est à dire qu'il frappa et eut raison du talon des forces impures, grâce à la voix de la mélodie incarnant la voix de Jacob qui a raison du talon des forces impures, comme il est dit: «Et sa main attrape le talon d'Ésaï».

Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer: «**Sonnez du schofar à la néoménie, au jour fixé pour notre solennité**». Le mot תקע-sonnez- fait allusion au dévoilement de la gloire comme «**במקום נאמן יתד במקומ נאמן**-Et je le planterai comme une cheville dans un mur résistant». Et le trône sera couvert de gloire. בחד- renvoie à חוד העולם- le renouvellement du monde, autrement dit le chant nouveau et cela évoque le schofar comme il est dit: «*Fais retentir ta voix comme le schofar*». Et ensuite on

explique comment on parvient au dévoilement de la gloire apparenté à חקע, c'est-à-dire le renouvellement du monde évoqué par שופר בחדש. On y parvient grâce à ליום נוחג בכסא. Le mot בכסא dont la traduction littérale est lorsque la chose est cachée (Il s'agit de la lune) évoque la prophétie à l'instar de Genèse (18,17) ; «*Cacherai-Je à Abraham ce que Je vais faire ?*» qui correspond à Amos (3,7) : «Ainsi le Seigneur Dieu n'accomplit rien qu'il n'ait révélé son dessein à ses serviteurs les prophètes.

ליום חגנו-au jour de notre solennité-il s'agit de Rosh Hashana qui évoque la foi qui est amendée lorsque l'imagination, apparentée au mot גה, est remise en place à l'instar de Isaïe (44,13) : «*וּבמִזְחָגָה יְתַאֲרוֹ-Et lui donne une forme à l'aide du compas-*» Le mot יְתַאֲרוֹ peut signifier décrire ou faire l'éloge qui sont liés à l'imagination. Car tous les attributs et les éloges qu'on octroie au créateur sont le produit de notre imagination, vu qu'au niveau du pur esprit Dieu est entièrement dénué de tout éloge et de tout attribut. Par conséquent tous les attributs et les éloges sont liés à l'imagination. Donc lorsque l'imagination est clarifiée et amendée nous pouvons alors octroyer à Dieu des éloges et des attributs mais lorsque l'imagination n'est pas amendée il est impossible de forger des éloges et des attributs car tous les attributs et les éloges sont le fruit de notre imagination. Et c'est ce qu'illustre le mot גה comme il est écrit: «*וּבמִזְחָגָה יְתַאֲרוֹ-Et lui donne une forme à l'aide du compas-*» Car de cette manière on amende la foi apparentée à Rosh Hashana car, pour l'essentiel, Rosh Hashana (qui commémore la création du monde lorsque le monde a surgi du néant puisque le monde a été créé en Tishri) dépend de la foi d'où: «**בכסא ליום חגנו- au jour fixé pour notre solennité**». En effet, pour l'essentiel, l'amendement de l'imagination et de la foi s'effectue grâce à la prophétie. C'est ce qui nous permet d'accéder au renouvellement du monde quand se fera retentir un nouveau chant, le mois où l'on sonne le schofar. Et tout cela découle du dévoilement de la gloire

illustré par תקען-sonnez- Car grâce au dévoilement de la gloire s'effectue la propagation de la prophétie et toutes ces modalités se réalisent par: «**כִּי חֱק לִישְׁרָאֵל הוּא, מְשֻפֵּט לְאֱלֹהִים יְעַקְבָּן**» - *Car c'est une loi pour Israël, une justice donnée au Dieu de rigueur*. qu'incarne le sceptre de puissance dont dépendent toutes ces modalités.



Thora 9

אל אשר יהיה שמה הרוח ללכת ילבו (יחזקאל א)

Où le souffle voulait aller, elles allaient (Ezéchiel 1,20)

Il est rapporté dans les Tikouné Hazohar que toutes les artères reliées au cœur fonctionnent d'après le souffle comme il est dit: «Où le souffle voulait aller, elles allaient etc». Il est question du souffle qui est émis par les lobes du poumon. (Car s'il n'y avait pas les lobes des poumons qui éventent le cœur, ce dernier consumerait tout le corps). En effet c'est avec le souffle que l'on éteint la bougie, et qu'on allume la bougie comme on le voit dans la réalité:parfois la bougie s'éteint à cause du vent qui souffle et parfois on rallume la bougie qui tend à s'éteindre en servant d'un soufflet. Car si la bougie s'éteint c'est parce que des grains de poussière tombent sur la bougie et provoquent la séparation les éléments du feu qui ne peut pas brûler comme il se doit. Et du fait qu'on l'évente, le souffle écarte de la bougie les grains de poussière, ce qui permet aux éléments du feu de s'allier à nouveau et le feu se remet à brûler. (Et parfois on éteint la bougie par le souffle qui évente et sépare le feu de la bougie). Et les dirigeants du peuple sont apparentés au souffle comme il est écrit Nombres (27,18): «*Homme qui a le souffle (l'esprit) en lui*». qui saisit l'esprit de chacun. Les enfants sont comme le cœur du monde entier et les dirigeants de la génération doivent donner de leur souffle à chaque membre d'Israël qui sont le cœur du monde

afin de les débarrasser de leur poussière, c'est-à-dire de leurs idées noires qui les assaillent qui empêchent l'homme d'Israël qui incarne le cœur de bruler pour Dieu. Il existe aussi des mécréants apparentés au ramassis de peuples qui distillent des idées dans le cœur d'Israël semblables à de la poussière et qui l'empêchent de brûler comme déjà évoqué. Et les dirigeants d'Israël doivent donc éventer la poussière du cœur, c'est-à-dire de chaque membre d'Israël et les éléments du feu se trouvant dans chacun des enfants d'Israël peuvent à nouveau s'accorder et les enfants d'Israël s'unissent et ressentent à nouveau les battements du cœur d'Israël. Et chacun d'entre eux reprend sa place au sein du cœur d'Israël et dirige son cœur vers Dieu selon sa spécificité et brûle à nouveau pour Dieu.

Mais parfois lorsque c'est un vent tempétueux qui souffle il embrase trop le feu et de la même manière il souffle à l'intérieur de l'homme un vent tempétueux qui l'embrase outre mesure ce qui revient à porter atteinte à l'instar de Exode (19,21): «*De peur qu'ils ne provoquent des dommages en voulant monter vers Dieu*». Car ne cherche pas à savoir ce qui te dépasse». (Traité Hagiga 13a) Et celui qui, en vertu de son niveau, risque de causer du dommage en montant vers Dieu il lui est interdit de le faire. Aussi lorsqu'un homme s'aperçoit qu'il brûle outre mesure pour Dieu il doit savoir que c'est sous l'influence d'un vent tempétueux. Et le prophète Elie était capable de surmonter cela, comme il est dit à son sujet: «L'homme qui a été capable de chevaucher des chevaux de feu dans la tempête» qui était capable de maîtriser des chevaux de feu en train de s'emballer. C'est-à-dire que le prophète Elie arrivait à maîtriser les chevaux de feu en train de s'emballer ; En effet le souffle doit agir avec modération afin que le feu qui brûle à l'intérieur du fils d'Israël reste dans les proportions adéquates.



Thora 10

Le fait que les gens soient loin de Dieu et ne se rapprochent pas de lui c'est parce qu'ils sont tiraillés par l'existence et qu'ils ne réfléchissent pas au sens de la vie. Et l'essentiel est de s'efforcer de comprendre quel est le but de toutes les jouissances et de toutes les aspirations liées à ce monde ci, que ce soit les jouissances physiques ou les jouissances extra physiques telles que les honneurs et à ce moment on reviendra certainement à Dieu.

Mais sache que si quelqu'un a des idées noires il ne pourra pas maîtriser son esprit comme il le désire et donc il aura du mal à réfléchir posément. Ce n'est que s'il est gai qu'il pourra orienter son esprit comme il le veut et réfléchir posément car la joie rend l'homme libre comme il est dit Isaïe (55,12): «Vous sortirez grâce à la joie». Car grâce à la joie on devient libre et l'on sort de l'exil. Par conséquent lorsqu'on imprègne l'esprit de joie, notre esprit et nos idées jouissent de la liberté et ne sont plus comme en exil et dès lors on pourra maîtriser notre esprit comme on le désire et réfléchir posément étant donné que notre esprit est libre et n'est pas en exil. En effet s'il est en exil notre esprit n'est pas en repos comme nos maîtres, de mémoire bénie, l'ont conclu (Traité Meguila 12b) à propos de ce qui est dit des Ammonites et des Moabites, à savoir que leur esprit est posé parce qu'ils n'ont pas été en exil comme il est dit Jérémie 12b: «*Dès son enfance Moab vivait dans la quiétude etc. Et il n'a pas connu le chemin de l'exil. Aussi son goût a-t-il*

persisté etc».

Et pour se mettre en gaîté il faut trouver en soi au moins un bon côté comme l'illustre le Psaume (146,2) cité dans la Thora 282 du premier premier volume des Likouty Moharane: «**אָמַר לְאֱלֹהִים בְּעֵזֶב**» *Je chanterai des louanges à Dieu en me servant de tous les bons points qui demeurent en moi* " Se reporter à cette Thora. Et pour le monins il faut se réjouir du fait qu'on a mérité d'appartenir au peuple d'Israël et qu'on est pas né non-juif. Et comme nous disons: «Béni soit notre Dieu qui nous créé pour sa gloire etc. et qui nous a séparé etc. et nous a donné la Thora de vérité etc». Vu tout cela et le reste il nous sied de puiser dans nos réserves de gaîté et d'en imprégner notre esprit et c'est ce que nous dit le talmud (Traité Shabbat 77b) «Il était de bonne humeur». Et c'est une grande chose d'imprégnier notre esprit de joie car dès lors l'esprit se trouve libéré et on peut réfléchir posément .Et également dans les cieux la bonne humeur ici bas amène l'union et la joie.



Thora 11

Sache que lorsqu'une personne prie en pleine campagne toutes les herbes viennent s'insérer dans sa prière et lui viennent en aide et donnent de la force à sa prière. C'est dans ce sens que la prière est dénommée **שיהה השדה**-entretien- comme il est écrit Genèse (2,5): «**שיהה השדה**-Les herbes des champs-» Et cela correspond à idem (24,63): «**ויצא יצחק לשוח בשדה** - *Et Isaac était sorti dans les champs pour prier*». C'est-à-dire que sa prière bénéficiait de l'aide et de la force des champs. Toutes les herbes des champs donnaient de la force et de l'aide à sa prière. C'est la raison pour laquelle la prière est dénommée **שיהה**; comme déjà mentionnée. Aussi à propos de la malédiction il est dit Deut.(11,17): «Et la terre vous refusera son produit». Car tout ce que la terre produit doit donner de la force et de l'aide à sa prière. Et lorsqu'il y a un problème ou un empêchement dans ce domaine alors il est dit: «Et la terre vous refusera son produit». En effet même si l'on ne prie pas dans les champs ce que la terre produit donne de l'aide à notre prière. C'est-à-dire tout ce qui est proche de l'homme comme le manger et le boire et ainsi de suite cependant lorsque nous nous trouvons dans les champs, quand nous sommes le plus proche des produits de la terre c'est alors que tout le produit de la terre y compris les herbes donnent encore plus de force à notre prière. C'est ce qu'illustre le mot **בבול**-produit- qui est l'acronyme de **צחק לשוח בשדה**- *Et Isaac était sorti dans les champs pour prier*. Lorsque tout le produit de la terre a prié avec lui. (Ce sujet est bien expliqué dans la Thora 1 «**תקעו בחדש שופר**» du deuxième volume des Likoutey Moharane.)



Thora 12

Lorsque quelqu'un va selon ses idées et selon sa sagesse personnelle il risque de tomber dans des erreurs et des écueils sans fin et amener sur lui de grands maux, que Dieu préserve. Et il y a des personnes qui ont fait beaucoup de mal comme certains chefs spirituels célèbres totalement corrompus qui ont berné le monde et tout était du à leur pseudo sagesse et à leurs idées. Et, pour l'essentiel, le judaïsme préconise de suivre la voie de la candeur et de la simplicité sans faire aucun calcul et veiller que, quoiqu'on fasse, Dieu soit présent sans tenir compte de sa propre personne mais n'agir que si l'on glorifie le créateur et sinon il faut s'abstenir et dès lors on ne trébuchera en aucun cas. Et si une personne, que Dieu préserve tombe dans le doute et il peut y avoir de grandes chutes, que Dieu préserve, lorsqu'une personne est la proie du doute et des cogitations et s'insurge contre Dieu, quoiqu'il en soit les chutes et les reculs constituent le but de la remontée. Car, tu dois savoir que la racine de toute la création est la gloire car tout ce que Dieu a créé il ne l'a fait que pour sa gloire comme il est écrit Traité Yoma 38a: «*Tout ce qui porte mon nom je l'ai créé, je l'ai formé et je l'ai prévu pour ma gloire*». Et étant donné que tout a été créé pour la gloire de Dieu il s'avère que la gloire de Dieu est la racine de toute la création. Et bien que tout ne forme qu'une seule unité il n'empêche que la création est divisée en parties. Et à chaque partie de la création appartient une gloire particulière qui constitue sa racine. Et c'est en rapport avec ce qui est écrit dans les maximes des pères Chap.5: «Le monde a

été créé en dix paroles et il aurait pu être créé avec une seule parole mais en vue de la récompense réservée aux justes et en vue du châtiment destinée aux impies il a été créé en dix paroles. Et à chaque parole appartient une gloire particulière qui constitue sa racine. Car la gloire est la racine de toute chose. Cela évoque le Psaume (29,9) où il est dit: «*Et dans son palais tous de s'écrier: «Gloire !»* En effet chaque parole renferme la gloire de Dieu qui est la base de la création du monde. Car selon Isaïe (6,6): «*Toute la terre est pleine de sa gloire».*

Et même en ce qui concerne les fautes et les mauvaises choses, que Dieu préserve, où la gloire n'est pas présente à l'instar du verset d'Isaïe (42,8): «*Et je ne conférerai ma gloire à nul autre».* En effet il y a une limite à la gloire afin qu'elle ne s'étende pas jusque là. Et bien que la terre soit pleine de sa gloire, malgré tout il y a une frontière qui l'arrête quand elle s'étend jusqu'à ce genre de choses comme il est dit: «*Et je ne conférerai ma gloire à nul autre».* Et il y a une limite à chaque genre de gloire qui se trouve dans chacune des paroles ayant présidé à l'œuvre de la création afin qu'elle ne s'étende pas aux domaines extérieurs. Cependant tu dois savoir que, malgré tout, il ne fait pas de doute que ces domaines extérieurs reçoivent également leur vitalité du créateur. Et même les lieux d'aisance ou les lieux d'idolâtrie reçoivent également leur vitalité du créateur. Mais sache que ce qu'ils reçoivent provient uniquement du סתום -de la parole indéfinie- du mot בראשית appellé מאמָר סתום considéré comme une parole qui englobe toutes les paroles ayant présidé à l'œuvre de la création et toutes ces paroles reçoivent leur vitalité du רמאם. סתוםEt quant à la gloire du מאמָר סתום elle est indescriptible et dissimulée aux yeux de tous. Et c'est de là qu'ils reçoivent leur vitalité. Car pour ce qui est de la gloire et des paroles ayant présidé à l'œuvre de la création qui sont dévoilées elles ne peuvent dispenser la vitalité à l'instar de: «*Et ma gloire je ne la conférerai à nul autre».* Ce n'est uniquement du מאמָר סתום qui

est dissimulé aux yeux de tous qu'on reçoit la vitalité. Et c'est une chose qu'on ne peut pas comprendre et il est interdit de se livrer à des investigations à ce sujet.

Aussi lorsque quelqu'un tombe, que Dieu préserve, dans ces états d'esprit malsains et devient la proie de doutes et de pensées hérétiques et de grandes confusions et commence à faire son introspection et s'aperçoit qu'il est loin du créateur et demande et veut savoir: «**כִּי־הָאֵלֹהִים מְקֻומָם כִּי־זֶה־אֲנָשָׁן?**» où sa gloire se trouve-t-elle?» Lorsqu'il voit qu'il est loin du créateur étant donné qu'il est tombé dans ces états d'esprit malsains, que Dieu préserve, en fait, c'est en cela que se trouve l'essentiel de sa restauration et de sa remontée, comme il est dit dans les livres: «La chute est nécessaire à la remontée». Car «**מְקֻומָם כִּי־הָאֵלֹהִים כִּי־זֶה־אֲנָשָׁן?**» où sa gloire se trouve-t-elle?» fait référence à la gloire éminente inhérente à la parole éminente qui n'est autre que la parole indéfinie de **בראשית** appelée **סתום אמר סתום** d'où provient la vitalité alimentant les états d'esprit malsains. Par conséquent lorsqu'il réclame et recherche «**מְקֻומָם כִּי־הָאֵלֹהִים כִּי־זֶה־אֲנָשָׁן?**» où sa gloire se trouve-t-elle?», cela même fait qu'il se reprend et s'élève jusqu'au niveau de la gloire éminente qui est de l'ordre de **זה** à ce point occulte et dissimulé aux yeux de tous qu'il donne de la vitalité aux domaines extérieurs. Et maintenant du fait qu'il est tombé là bas il réclame «**עַל־הָרְבָּןָק**» au sacrifice dénommé holocauste qui expie les pensées hérétiques du cœur comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, à propos de ce qui est écrit Ézéchiel (20 :32): «**וְהַעֲלָה עַל רָוחַכְמָה**-Et ce qui vous vient à l'idée». Le sacrifice dénommé -holocauste- expie les pensées impures. En effet on trouve dans les Psaumes (38,11) l'expression: «**סַחֲרַת־הָרְבָּןָק**-mon cœur sinueux- il existe une Klipa-force impure- qui initie les sinuosités et tortuosités du cœur et le met dans de nombreux états de confusion. Et elle est connue

comme étant la klipat Noga et c'est pour cela que l'on qualifie alors le cœur de **סחרחר** en langage Targoum qui signifie autour comme dans Ézéchiel (1,4) «*Et un rayonnement tout autour.*» car cette klipa fait partie du Targoum comme cela est rapporté et c'est pour cela que le cœur est qualifié de **סחרחר** qui signifie autour. Et lorsque quelqu'un tombe dans ces états d'esprit malsains et crie alors «*יהא מקום כבודו?*-où sa gloire se trouve-t-elle?» c'est en cela que réside sa réparation car il se reprend et s'élève jusqu'au niveau de la gloire éminente qui est de l'ordre de **יה**.

Et cela correspond au sacrifice appelé Ola-l'holocauste- comme dans Genèse 22,7: «*Mais où est l'agneau de l'holocauste ?*» L'expression **יה** évoque l'agneau destiné à être sacrifié comme holocauste pour réparer et expier les pensées hérétiques du cœur qui proviennent des domaines extérieurs Car grâce à la modalité «*יה* » «les pensées sont réparées et remontent à leur source. Cela correspond à ce qui est rapporté à la fin des Tikouné Zohar: «Le mot **ראשית** peut être décomposé **ברא** (Il a créé un bouc) c'est-à-dire l'agneau de l'holocauste qui est apparu grâce à la modalité «*יה* » qui est de l'ordre de **בראשית סתום**-.Cela renvoie à la notion de **תשובה**-le repentir-.En effet lorsque l'homme réclame et recherche la gloire de Dieu et s'aperçoit qu'il est loin du créateur et il aspire et demande et s'inquiète de savoir: «*יהא מקום כבודו?*-où sa gloire se trouve-t-elle?» C'est en cela même que résident son repentir et sa réparation. Et comprends bien cela et c'est un sujet qu'il faut développer. En effet lorsque l'homme marche dans le chemin ou lorsqu'il marche dans des voies spirituelles la Thora marche au devant de lui, à l'instar de ce qui figure dans les Prov. (6,23): «*Qu'elle te guide dans ta marche*». Il existe à ce propos plusieurs modalités, chacun selon sa Thora. Et avant tout dévoilement de Thora il y a ces états de doute et de confusion mentionnés plus haut. Par exemple lorsque quelqu'un s'apprête à dévoiler de nouveaux aperçus de Thora

il se heurtera à certains doutes et désarrois avant qu'il n'arrive à clarifier et énoncer clairement ce qu'il va dire. Et ces doutes sont de l'ordre de l'arbre du bien et du mal qui s'apparente à Noga et lorsqu'il parvient à énoncer clairement sa Thora c'est de l'ordre de l'arbre de vie etc.

Et trouvons une analogie avec ce qui figure dans le Talmud de Jérusalem: «Si quelqu'un te demande: «Où se trouve ton Dieu ?» Réponds lui: «Dans la grande cité de Rome car même là-bas, lieu plein d'idoles et d'idolâtrie, même là-bas Dieu est dissimulé Et en règle générale , lorsque quelqu'un échoit dans ce genre de lieu, que Dieu préserve, s'il se met à réclamer: «**יכבוזו? יהא מקום כבודו?**-où sa gloire se trouve-t-elle?» Grâce à cela il se revivifie aux sources de la sainteté. Car les forces impures ne reçoivent leur vitalité que de ce qui est caché, du fait que Dieu s'y dissimule à tel point que l'on ne perçoit pas qu'il est présent. Mais dès qu'on réclame: «**יכבוזו? יהא מקום כבודו?**-où sa gloire se trouve-t-elle?» cela démontre que, pour le moins, on sait que Dieu y est présent si ce n'est qu'il est caché et dissimulé aux yeux de tous et c'est pourquoi qu'on réclame: «**מאמרא מתחומם כבודו? יהא מקום כבודו?**» C'est en cela qu'on se redonne vie là où on a échoué. Car la modalité «**יהה** » est de l'ordre du **סתום**-de la parole indéterminée- d'où les forces impures reçoivent leur vitalité, si ce n'est que leur vitalité provient de ce qui est dissimulé alors que la personne se redonne vie à partir des sources de la sainteté là où elle a échouée et c'est grâce au fait qu'elle réclame et recherche «**יכבוזו? יהא מקום כבודו?**-où sa gloire se trouve-t-elle?» Et ensuite elle mérite de remonter entièrement de là-bas jusqu'à la sainteté elle-même, c'est-à-dire là où se dévoile la gloire du créateur car, pour l'essentiel, la sainteté se trouve là où il y a dévoilement divin. Que Dieu soit bénî à tout jamais, amen et amen.

(Cette Thora et aussi la Thora qui commence par «**אלו עצם המתפארין**» etc et ce qui figure ensuite comme «**הקשוי**» etc.

forment un tout car toutes ces Thorot sont liées les unes aux autres et il y est fait allusion et elles sont dissimulées dans les paroles de nos maîtres, de mémoire bénie, dans la Hagada surprenante lorsque Rabi Zeira a posé des questions à Rabi Yeouda alors qu'il était de bonne humeur et qui lui aurait répondu concernant tous les endroits du monde. Et il lui a posé des questions déconcertantes et sublimes comme: «Pourquoi les bœufs ont-ils une longue queue etc. Pourquoi chez les poules les paupières inférieures recouvrent les paupières supérieures et toutes les questions qui sont rapportées dans ce passage et qui sont toutes déconcertantes. Et c'est là qu'il est fait allusion et se trouve dissimulé tout ce qui a été mentionné plus haut. Et ce qui est rapporté en haut concernant la joie et la bonne humeur fait aussi partie de cela. Et dans la Hagada ci-dessus il est fait allusion au verset: «**וְיָהָא מִקּוֹם כְּבוֹד?**» où sa gloire se trouve-t-elle?» En effet il y est dit: «**וְבַעֲמָה כָּל**» qu'on a traduit par «Et qui lui aurait répondu concernant tous les endroits du monde». Or le mot **כָּל** renvoie au secret de ce qui est appelé: «**הַפְנֵוי הַחֲלָל**» l'endroit vide où le monde a été créé, désigné ainsi car il était soi disant vide de toute divinité. Et en vérité certes il est impossible que Dieu n'y soit pas présent car sinon d'où le «**הַפְנֵוי הַחֲלָל**» pourrait-il tirer sa vitalité ? Mais c'est ce qui a été dit plus haut qu'il recevait sa vitalité du **מָאֵר הַסְתָּוּם** synonyme de **בְּרִאָשִׁית** etc. Aussi ce qui est rapporté ensuite concernant la **יְרָאָה** le mot **בְּרִאָשִׁית** se décomposant en **יְרָאָה שְׁבַת** fait également partie de ce passage car toute **יְרָאָה** a une parole etc. Et il y a une parole qui contient toutes les paroles comme déjà mentionné. Et ce qui est relaté par la suite concernant la providence fait aussi partie de ce passage concernant la Hagada citée ci-dessus où il est dit: «Pourquoi chez les poules les paupières inférieures recouvrent les paupières supérieures». Et nous n'avons pas eu le mérite d'entendre des explications concernant tout cela.



Thora 13

Lorsqu'on s'oppose à quelqu'un, en fait on le poursuit et à chaque fois il se réfugie auprès de Dieu et plus on s'oppose à lui on le rapproche encore plus de Dieu, car le créateur se trouve partout comme ilo est dit dans les Psaumes (139,8): «" *Si je monte jusqu'aux cieux, c'est là que tu résides* " et- " *Si je fais du scheol ma couche, tu y es également présent.*" Si bien que où qu'elle se trouve la personne se réfugie auprès de Dieu et cela correspond à Exode (14,10): «Et le pharaon s'approchait». Il rapprochait Israël de leur père qui est aux cieux. Du fait qu'il les poursuivait ils se rapprochèrent encore plus de Dieu.



Thora 14

Nombreux ceux qui me combattent en haut.(Psaume 56,3) C'est-à-dire qu'il a des ennemis là-haut dans les cieux et comme ont dit nos maîtres, de mémoire bénie: «De même qu'il y a des adversaires en bas il y a des adversaires en haut.



Thora 15

Tous ceux qui déclarent de façon mensongère qu'ils réalisent de grandes choses et se targuent d'exploits comme si rien ne pouvait les arrêter et que tout est entre leurs mains et il y en a parmi eux qui comptent parmi les dirigeants de la génération, pour l'essentiel, c'est uniquement des grands justes qu'ils tirent leur force et leur acerbe. En effet il existe des justes authentiques de grande envergure qui possèdent une bouche sainte. Et ils ont l'habitude de dire à propos d'eux-mêmes qu'ils font de grandes choses qui tiennent du prodige. Et, en vérité, ils peuvent servir Dieu avec tout ce qui existe en ce monde, en mangeant et en buvant et en utilisant tout ce qui est à leur portée. Et c'est qui est rapporté dans les Kavanotes (textes ésotériques) que parfois ils adoucissent les rigueurs grâce au manger et au boire. Et il y a des justes authentiques qui sont capables d'effectuer le rachat des fautes quand ils mangent et ainsi de suite. Et c'est parce que ces grands justes disent avec leur sainte bouche qu'ils réalisent de grandes choses qu'il arrive que des tartuffes imposteurs, comparables aux singes, s'enorgueillissent eux aussi en utilisant le même langage grandiose qui sort de la bouche du juste authentique. Comme nous l'avons vu à propos des prophètes: Jérémie annonçait sa prophétie dans la place publique supérieure: «Dieu a dit qu'il allait briser l'arc d'Elam etc». (Traité Sanhédrin 89a) et d'un autre côté le faux prophète Hanania fils d'Azour disait sa fausse prophétie avec la même emphase. Les choses se déroulent pareillement de nos jours

Cependant, pour l'essentiel, ces usurpateurs tirent leur force (uniquement des justes qui disent qu'ils font de grandes choses tenant du prodige car des justes modestes qui servent Dieu dans la simplicité en pratiquant la Thora, la prière et les bonnes actions ils ne tirent aucun bénéfice. En effet ces simples justes ne se targuent pas de grandes choses et se conduisent dans la simplicité et servent Dieu dans la candeur et, donc la tartufferie et les idées de grandeur ne trouvent pas tellement de terrain favorable auprès de ce genre de justes. Et bien que même parmi ce genre de justes il y ait des hypocrites qui restent toute la journée revêtus leurs phylactères et enveloppés de leur châle de prière, malgré tout ils ne possèdent pas la force de tromper le monde comme le font ceux qui se targuent de grandeur déjà mentionnés ci-dessus.

Car sache que le juste authentique mentionné ci-dessus reçoit les paroles dans sa sainte bouche des donneurs de charité, ce qui correspond au Psaume (119,108): «*Agrée de grâce, Seigneur, les vœux de ma bouche,*» Ce qui veut dire que le juste reçoit les paroles de sa bouche des gens au cœur généreux, c'est-à-dire des donneurs de charité et la charité est à assimilée l'eau à l'instar du Psaume (114,5): «*Qui transforme ke rocher en nappe d'eau, le granit en sources jaillissantes*». Le rocher renvoie à Psaume (73,26): «*Le rocher de mon cœur*». En effet il existe un cœur de pierre comme dans Ézéchiel (36,26) à l'instar d'Isaïe (46,12): «*Hommes au cœur endurci, si éloignés de la charité*». Et c'est ce que nous dit l'écriture: «*Qui transforme le rocher en nappe d'eau*». C'est-à-dire que le cœur doit se ramollir comme il est dit Lament. (2,19): «*Répands ton cœur comme de l'eau à la face du Seigneur*». C'est-à-dire devenir tendre pour prodiguer la charité. Et c'est pour cela que la charité est désignée par l'eau comme il est écrit Amos (5,24): «*Et la charité est comme un torrent qui ne tarie pas*». C'est dans ce sens qu'il est écrit Ecclésiaste (11,1): «*Répands ton pain sur la surface des eaux*». qui concerne la charité. Et grâce à la charité la bouche du juste

devient sainte et cela correspond à ce qui figure dans le traité de Rosh Hashana 6a: «Dans ta bouche». c'est la charité. Grâce à la charité la bouche du juste devient sainte.

Et au juste s'applique la bénédiction donnée à Joseph: שׁוֹרֵו הַדָּר -La gloire revient à son aîné qui a la force du bœuf- Et l'aîné reçoit une part double. C'est-à-dire que les paroles qui sortent de la sainte bouche du juste ont un double sens et c'est ce qui explique pourquoi les hypocrites peuvent tirer de ses paroles le contraire de ce qu'ils affirment et avancer des paroles mensongères. Car ses paroles saintes ont une double signification comme il est dit: פִי-שׁוֹרֵם -une double part-.

Mais, en vérité, le fait qu'il existe des usurpateurs qui se font passer pour des justes est une bonne chose pour les justes authentiques. En effet il y a des mécréants qui donnent de la charité aux justes et grâce à la charité nous obtenons la notion de יְבָקָח qui est l'acronyme de הקדוש ברכחד יהו et ces trois modalités ont été mentionnées à propos de l'eau qui est apparentée à la charité -réunion- comme il est écrit Genèse (1,9): «Dieu dit: «*Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point etc.*»-ברכה-La bénédiction- comme il est écrit Idem (1,20): «Dieu dit: «*Que les eaux fourmillent d'une multitude animée et vivante etc.*»-הקדושה-La sainteté- comme il est écrit Nombres (5,17): «*De l'eau sainte*». Et en raison de cela il existe des donneurs de charité qui se livrent à la débauche car ils tirent leur vitalité du יְבָקָח. Et bien que la notion de יְבָקָח en matière de sainteté s'applique aux unions faites dans la sainteté, en ce qui les concerne la vitalité qu'ils retirent du יְבָקָח s'altère et devient débauche, que Dieu préserve. Par conséquent la charité que les justes reçoivent d'eux dans leur bouche sainte leur est nuisible. Et donc l'existence d'usurpateurs est une bonne chose pour les justes authentiques. Car les donneurs de charité corrompus s'adressent aux usurpateurs et leur donnent la charité, comme ce fut le cas à propos du prophète Jérémie:il les a fait

trébucher en les incitant à prodiguer de la charité à des pauvres malhonnêtes, comme nos maîtres l'ont rapporté dans le traité Baba Kama 16,2. Et dès lors le juste authentique échappe aux atteintes de leur charité frelatée. Cependant, pour l'essentiel, ces usurpateurs tirent leur force des justes qui disent qu'ils font de grandes choses tenant du prodige mais pas des justes qui s'adonnent tout le temps à la Thora et font de la simplicité leur emblème.

Et c'est dans ce sens que Rabbi Zeira a posé des questions à Rabbi Yeoudah (Traité Shabbat 77b): «Pourquoi les chameaux ont-ils une queue courte et les bœufs une longue queue? etc. גמלא-le chameau- incarne le juste qui pratique la simplicité à l'instar du Psalme (131,1): «*Je n'ai pas recherché les choses trop élevées pour moi ou au-delà de ma portée comme un enfant qui vient d'être sevré*». Car il se conduit avec simplicité et ne se targue pas de grandes choses et tout son travail spirituel se fait en silence. En effet sa bouche n'émet aucune glorification de soi et il ressemble à un enfant qui vient d'être sevré (*כגמול ואם עלי*) d'où le surnom chameau. Quant à l'expression: טרי גנובת הזו (Une queue courte) elle renvoie aux hypocrites et aux menteurs à l'instar de ce que dit Isaïe (9,14): «*La queue ce sont les prophètes qui enseignent le mensonge*». Il s'agit des usurpateurs qui se font passer pour de vrais justes mais sont, en fait, apparentés aux faux prophètes et qui ne simulent que les grands justes mais pas tellement les simples justes désignés du nom de גמלא d'où le qualificatif qui leur est attribué «queue courte» Et l'autre expression: «Les bœufs qui ont une longue queue» concerne les grands justes qui renvoie à *-La gloire revient à son ainé qui a la force du bœuf-*. L'expression «longue queue» signifie que, pour l'essentiel, les prophètes qui enseignent le mensonge ne font qu'imiter l'attitude des grands justes qui disent qu'ils font de grandes choses tenant du prodige. La réponse à la question: «Pourquoi les chameaux ont-ils une queue courte?» était: «Parce qu'ils mangent des ronces». Il est fait référence aux

simples justes désignés du nom de גמלָא-chameau- qui mangent et font disparaître les ronces et les chardons qui entourent la rose suprême qui incarne les paroles saintes à l'instar de ce qui figure dans le Cantique des Cantiques (5,13): «Ses lèvres sont des roses». La Torah est comparée à une rose. Et il est fait allusion aux simples justes qui s'adonnent à la Thora et au service de Dieu jour et nuit et qui détruisent toutes les mauvaises herbes allusion aux hypocrites et aux menteurs afin qu'ils ne tirent pas profit des paroles saintes. En effet ces usurpateurs ne tirent pas leur force des simples justes car ils ne peuvent pas les imiter et se conduire de manière hypocrite en simulant un service de Dieu simple et candide. La réponse à la question: «Pourquoi les bœufs ont-ils une longue queue ?» était (dans la guemara) parce qu'ils séjournent dans les marécages et qu'ils doivent chasser les mouches piquantes. Rapporté à notre sujet c'est une allusion aux usurpateurs qui reçoivent dans leurs bouches les paroles de sainteté des donneurs de charité, ce qui correspond à: «*Qui transforme le rocher en nappe d'eau*». D'où la suite du verset: «Et doivent chasser les mouches piquantes-». Le mot «בקי» évoque le mot יבך. L'explication est la suivante: «Les justes authentiques, afin que le יבך ne leur soit pas nuisible, ne doivent pas recevoir la charité frelatée donnée par les gens corrompus qui altèrent le יבך et donc l'existence d'usurpateurs est une bonne chose pour eux, car c'est le faux prophète ou les usurpateurs qui reçoivent le יבך nuisible et les justes authentiques échappent au danger.



Thora 16

On a objecté:pour quelle raison, lorsqu'on demande au ciel de nous envoyer la subsistance on ne répond pas tout de suite à notre demande mais on doit passer par des dédales. Et à chacun son lot. Cette personne doit semer les grains, labourer et moissonner etc. Une autre, pour obtenir sa subsistance, doit voyager pour trouver à un certain endroit de quoi nourrir sa famille et ainsi de suite ; Pourquoi on ne donne-t-on pas à la personne tout de suite ce qu'elle demande ? Et la réponse est que les enfants d'Israël doivent recevoir toute leur subsistance du roi comme cela figure dans Daniel (3,19) où le roi Nabuchodonosor est comparé à un arbre qui fournit de la nourriture à tous ceux qui se trouvent autour de lui et il est dit: «C'est toi-même ô roi (qui donne la subsistance)» Et, pour l'essentiel, l'humilité conditionne la Malchout (souveraineté) comme il est écrit Prov. (15,33): «*L'humilité précède la Malchout*». Car la règle veut qu'à chaque fois l'humilité précède l'honneur et la grandeur du roi. C'est ainsi que chaque matin au lever le roi se trouve dans un état d'humilité. Il est encore vêtu simplement et son visage est encore pâteux avant de se laver et ensuite il s'arrange et revêt des vêtements somptueux et prend peu à peu ses fonctions de roi. Et c'est dans ce sens que nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit: «Pour quelle raison le roi Saül a cessé d'être roi? Parce qu'il était sans défauts». En effet on ne nomme pas comme dirigeant quelqu'un qui n'a rien à se reprocher, car au cas où il viendrait à s'enorgueillir on lui dira: «Regarde d'où tu viens». Car, pour l'essentiel, l'humilité est la clef de la souveraineté et

plus le roi est humble et plus il étendra sa royauté.

Et après que le roi ait recueilli la subsistance elle est attribuée au fur et à mesure. Par exemple si l'on considère les céréales, une bonne partie constitue la nourriture des animaux, et ensuite elles sont attribuées à la population non-juive et finalement arrivent à la population juive. Et même en ce qui concerne la nourriture elle passe par plusieurs stades jusqu'à ce qu'elle donne lieu à des paroles agréables, à savoir les bénédicitions qui précèdent et suivent le manger et le boire. Et grâce à la force que nous donne la nourriture nous pouvons prier et faire nos dévotions à Dieu. Et cela correspond à ce qui figure dans Genève (49,20): «*Quant à Ascher son pain est gras. C'est lui qui pourvoira aux délices du roi. Nephtali est semblable à une gazelle élancée qui apporte des paroles agréables*». Son pain est gras etc. fait allusion à la subsistance apparentée aux délices du roi, car c'est du roi qu'on reçoit la subsistance et donc on trouve tout de suite après: «Nephtali» etc. qui apporte des paroles agréables, c'est-à-dire les bénédicitions et les prières etc. liées à la consommation des délices du roi. Et ces différents stades liés à la subsistance évoquent le processus qui permet d'obtenir l'encens car l'encens passe par plusieurs stades avant d'être consumée. Et de ces paroles agréables qui proviennent de la consommation des délices du roi on obtient une couronne que va revêtir le roi et il est même possible de voir cette couronne. Et on trouve une illustration à cela dans le Cantique des Cantiques (3,11): «*Filles de Sion sortez et admirez le roi Salomon orné de la couronne dont le ceignit sa mère le jour de son hyménée, le jour où son cœur était en joie*». C'est à dire qu'on les exhorte à venir admirer la couronne qu'on a faite au roi pour le jour de son mariage.

En effet l'union des paroles agréables et des louanges avec le roi ressemble à un mariage à l'instar de ce qui figure dans les Proverbes (22,11): «*Un ami au cœur pur, par l'agrément de ses*

lèvres, gagne l'affection du roi». C'est-à-dire que l'agrément des lèvres, autrement dit les paroles agréables s'unissent au roi comme une compagne comme si s'était son mariage. D'où la suite du verset cité plus haut: le jour où son cœur était en joie. Cela évoque l'encens comme dans Proverbes.(27,9): «*L'huile et l'encens réjouissent le cœur*». Et ces différents stades qui procurent la subsistance et qui suscitent des paroles agréables constituant une couronne sont semblables à l'encens. Et cela correspond à ce qui figure dans le Cantique des Cantiques (3,11): «*Dont le ceignit sa mère*» Cela évoque הָא-Ève- la mère de tous les vivants car le mot הָא est l'acronyme du Psaume (27,4): «*וּרְחַמְּדֵיכִי חֲנֹתֶךָ Qui ceint comme une couronne de sa grâce et de sa clémence-*» rappelant la couronne évoquée plus haut constituée par le fait qu'il prodigue le bonheur à ton âge florissant évoquant les délices du roi.(Et il manque l'essentiel)

Et en principe on doit voir le roi comme le dit Isaïe (33,17): «*Tes yeux contempleront le roi dans sa beauté*». C'est-à-dire lorsqu'il se trouve dans toute sa splendeur et sa grandeur et pas lorsqu'il est dans un état de petitesse. Et si on connaît à quelqu'un sa subsistance immédiatement il se pourrait qu'il voie le roi dans un état de petitesse, alors qu'il est pris d'un accès d'humilité et ressent le poids du passé. Mais maintenant qu'on donne la subsistance de manière contournée elle parviendra à la personne à des moments particuliers, car à chaque événement convient une date déterminée et elle recevra sa subsistance après un certain laps de temps. Et de cette manière elle ne risquera pas de voir le roi dans sa petitesse mais uniquement dans sa splendeur. Cae on ne lui donne pas sa subsistance immédiatement mais seulement à un moment privilégié si bien qu'il ne verra le roi que dans sa splendeur etc. Car lorsqu'on reçoit la subsistance on voit le roi portant sa couronne. C'est le secret auquel il est fait allusion dans le verset des Psaumes (145,15): «*Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi et, Toi, tu leur donnes leur subsistance en temps voulu*».

Tu ouvres ta main etc. Il est écrit: «Tous les yeux etc». Et c'est l'objection soulevée au-dessus: «Les gens réclament leur subsistance et on ne leur donne pas immédiatement mais uniquement en temps voulu et la réponse à cela est dans le verset suivant: «Tu ouvres ta main à chaque être vivant et le rassasie selon ta volonté» (Et il n'a pas terminé).



Thora 17

Il faut veiller à être le Shabbat dans un état de joie et de bon cœur car l'éminence et la sainteté du Shabbat ont une grande importance et n'ont pas de prix comme il est rapporté dans les livres et, en particulier, dans l'ouvrage «*חכמָה אֲשִׁירָה*» au début du chapitre consacré à la sainteté, s'y reporter. Et il est vivement recommandé d'apprendre ce chapitre du livre «*חכמָה אֲשִׁירָה*» et de faire bien attention à tout ce qui y est dit concernant la sainteté et l'éminence du saint shabbat. Car il y est rapporté plusieurs aspects particuliers et précieux concernant la sainteté et l'importance du shabbat. En effet tout ce qui est dit dans ce chapitre à propos du shabbat et de son éminence a une valeur en soi et comprends bien cela, afin que le cœur s'enflamme et que l'on désire recevoir le shabbat comme il se doit et dans état de joie intense et immense. Et de cette manière la crainte atteint son point culminant, c'est-à-dire qu'elle est accompagnée de la connaissance de Dieu car pendant les jours de semaine la crainte peut ne pas être intègre à l'instar de ce qui figure dans Job (4.6): «*N'est-il pas vrai que ta crainte de Dieu est entachée de stupidité*». Et, pour l'essentiel, la stupidité est due à l'asservissement régnant pendant les jours de semaines car celui qui est asservi n'a pas tout son esprit comme il est écrit à propos de Moab Jérémie (48,11): «*Dès son enfance Moab vivait dans la quiétude etc. Et il n'a pas connu le chemin de l'exil. Aussi son goût a-t-il persisté etc*». Et comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Traité Meguila 12b): «En raison de l'asservissement et de l'exil l'esprit

est confus». Mais le shabbat l'homme est libre et lorsqu'on est libre l'asservissement et l'exil n'ont plus d'effet et dès lors on a pleine possession de son esprit. Et pour l'essentiel, la liberté s'obtient grâce au plaisir et à la joie du shabbat comme il est dit à propos de shabbat, Isaïe (58,14): «*Alors tu te délecteras dans le Seigneur*». Et de cette manière on suscite la liberté comme il est dit Idem (55,12): «*Vous sortirez avec joie*». Car grâce à la joie on accède à la liberté et lorsqu'on jouit de la liberté on a pleine possession de ses esprits et à ce moment là la יראָה-la crainte est comme il convient comme il est écrit dans les Tikouné Zohar:au lieu du mot בראשית שבת on peut lire car dans ce cas la crainte est dépourvue de la stupidité régnant pendant les jours de semaines car, pour l'essentiel, la stupidité est due à l'asservissement. Et c'est ainsi on fait s'élever les pseudo-craintes, c'est-à-dire le fait qu'on craigne parfois un homme important ou des choses semblables. En effet grâce à la connaissance on les fait s'élever et, pour l'essentiel, c'est le shabbat que nous accédons à la connaissance grâce à la joie qui nous octroie la liberté et fait en sorte que notre connaissance est au plus haut point.

Et le principe veut qu'on soit dans une grande joie pendant le saint shabbat sans afficher aucune tristesse ni aucune préoccupation mais uniquement se délecter avec Dieu et multiplier les plaisirs tels que le manger et le boire et les vêtements dans la mesure des possibilités. En effet la nourriture revêt le shabbat un caractère spirituel et relève entièrement de la sainteté et s'élève à un endroit différent de celui des jours de semaine. Comme la chose est expliquée par ailleurs.



Thora 18

C'est courir un grand danger d'être célèbre et de diriger le monde. Il ne va sans dire quand il s'agit de quelqu'un qui n'en est pas digne et revêt un habit usurpé mais même ceux qui servent Dieu avec sincérité, les grands de la génération, courrent de terribles dangers quand ils dirigent le monde. En effet en ce qui concerne un homme ordinaire il est très loin de commettre un meurtre même s'il n'est pas intègre car il n'est pas porté à cela. Et même s'il en arrive à vouloir cela, que Dieu préserve, il ne mettra pas son intention à exécution car il y a en général des empêchements et même s'il vient à exécution ce ne sera qu'à de rares exceptions et tout laisse à penser qu'il ne passera à l'acte qu'une seule fois dans sa vie. Par contre quand on dirige le monde et qu'on élabore de nouveaux aperçus de Thora on peut véritablement transgresser les interdictions de voler, de commettre des adultères et de commettre des meurtres à chaque fois et à chaque moment, que Dieu préserve.



Thora 19

Pour l'essentiel le but et la réussite est de servir Dieu avec une sincérité totale sans aucun calcul. Car selon certaines théories l'essentiel de toute finalité et du monde futur consiste uniquement à connaître les choses comme elles sont, par exemple connaître un astre tel qu'il est, connaître son essence et pourquoi il se trouve à tel endroit. En effet il y a l'homme intelligent, la chose à connaître et l'intelligence, c'est-à-dire la capacité de comprendre, l'esprit lui-même et la chose qu'on doit comprendre. Et selon ces théoriciens la finalité et le monde futur résident en cela que ces trois choses convergent. Et ils passent leur temps dans ce monde à investiguer et appréhender les vérités premières et c'est pour eux le but à atteindre et selon eux c'est en soi le monde futur. Il est vrai que dans ce monde où ils se trouvent dans une enveloppe corporelle leurs investigations ne leur procurent qu'un plaisir limité. Mais dans le monde futur lorsqu'ils seront débarrassés de leur enveloppe corporelle ils se délecteront de cela. Et selon leur opinion erronée pour atteindre ce but c'est essentiellement grâce à leurs investigations et aux sciences extérieures qu'ils y parviendront.

Par contre, en ce qui nous concerne, en vérité, pour l'essentiel la finalité réside uniquement dans la foi et les Mitzvot pratiques, c'est-à-dire servir Dieu selon la Thora sincèrement et simplement et c'est grâce à cela que l'on mérite ce que l'on mérite comme il est dit: "Aucun œil ne l'a vu " etc. Comme il est

écrit Psaume (111,10): " *Le début de toute sagesse est la crainte de Dieu.*" L'essentiel étant uniquement que la sagesse soit coifée et précédée par la crainte de Dieu. Et sache que la réalité n'est pas comme ils le pensent, que Dieu préserve car s'il en était ainsi seul un petit nombre de gens atteindraient la finalité, à savoir les intellectuels et les philosophes et quel sera le lot des petites gens qui n'ont pas la capacité intellectuelle pour se livrer à des investigations et savoir les vérités premières et ils sont la majorité dans le monde. Comment pourront-ils accéder au but final ? Mais en vérité, pour l'essentiel l'accession à ce but ne peut être obtenue que grâce à la candeur, c'est-à-dire grâce à la crainte de Dieu et grâce aux Mitzvot pratiques dans la totale simplicité. Et c'est ce qui est écrit Eccl.(12,13): "*En fin de compte tout finit par se savoir ; Crains Dieu et observe ses Mitzvot car c'est là tout l'homme.*" C'est-à-dire que le roi Salomon, qu'il repose en paix, nous enseigne que, pour l'essentiel, accéder à la finalité qui est la fin de toute chose ne s'obtient que grâce à la candeur et à la simplicité, à savoir craindre Dieu et observer ses commandements en toute simplicité et c'est ce qui est écrit: "*En fin de compte tout finit par se savoir. Crains Dieu et observe ses Mitzvot.*" C'est en cela que résident la candeur et la simplicité:craindre Dieu et accomplir ses commandements dans le service de Dieu, dans la simplicité. Aussi la fin du verset nous dit:car c'est là tout l'homme:c'est-à-dire que c'est une chose que toute personne peut réaliser et accéder par là à la finalité. Car l'essentiel est de craindre Dieu etc. Par conséquent tout homme peut atteindre ce but car chacun peut réaliser cette chose.

Et, en vérité, il est absolument interdit de se livrer à des investigations, que Dieu préserve, et d'étudier des livres de philosophie, que Dieu préserve, Il n'y a que le grand juste qui puisse s'aventurer à étudier les sept sciences fondamentales, car celui pénètre dans ces sciences, que Dieu préserve, peut s'y enfoncer car il existe une pierre d'achoppement dans chacune

de ces sciences qui relève d'Amalek et cette pierre risque de nous faire trébucher, que Dieu préserve, En effet Amalek était un philosophe et un chercheur et nie l'existence de Dieu comme il est écrit Deut.25,18: «*Et ne craint pas Dieu*». C'est-à-dire qu'il ne se fie qu'aux lois de la nature et n'a aucune crainte de Dieu. Par contre lorsque le juste pénètre dans ces sept sciences il se tient ferme et reste sur ses positions grâce à la foi et bien qu'on risque à l'instar de ce qui est écrit dans Habacuc (2,4): «*Et le juste vivra grâce à sa foi*». En effet il est écrit dans les Prov.(24,16): «**כִּי שְׁבַע יִפּוֹל צָדִיק וְקַמֵּה**-Car le juste tombe sept fois et se relève» C'est-à-dire que le grand juste passe au travers de ces sept sciences et bien qu'on risque d'y glisser et de tomber à cause de la pierre d'achoppement, de l'ordre d'Amalec, le juste quant à lui tombera sept fois et se relèvera grâce à la foi. Et l'acronyme de **שְׁבַע יִפּוֹל צָדִיק וְקַמֵּה** donne le mot **עַמְלָק**-Amalec qui est la pierre d'achoppement des sept sciences qui fait trébucher, que Dieu préserve. Mais le juste peut tomber sept fois et se relèvera grâce à la foi.C'est qui est écrit concernant Moïse notre maître à propos de la guerre contre Amalec Exode (17,12): «*Et ses mains devinrent foi* » Car grâce à la foi il démantela Amalec, c'est-à-dire les pseudo-sagesse et les investigations mentionnées plus haut ; aussi le verset dit: «*Et ses mains devinrent foi*». Le terme ses mains renvoie aux commandements pratiques qui découlent de la foi et sont à l'opposé de la démarche d'Amalec. Et la foi est apparentée à la prière comme a traduit Onkelos: **יְדֵי אַמְנוֹנָהוּיָה** - Et il éleva ses mains en prière-, car grâce à la prière on change le cours de la nature et on annule les pseudo-sagesse et les investigations qui découlent de l'ordre naturel. Et quant à nous l'essentiel que nous poursuivons est de faire en sorte que la prière soit incluse dans l'unité du créateur à l'instar de ce qui figure dans le Deut. (10,21): «**וְהִוא אֱלֹהִיךְ ۚ ۷- תְּהִלָּתָךְ** *il est ta louange et il est ton Dieu* », comme si la prière et Dieu ne formaient qu'une seule chose. Et c'est là véritablement le but essentiel.

Or les doctrinaires et les athées interprètent toute la Thora sur la base de leurs pseudo-sagesse et de leurs doctrines athéistes et même les commandements pratiques figurant dans la Thora ils les interprètent d'après leurs idées et leur manière de penser. Et non seulement ils prétendent que les récits figurant dans la Thora ne font allusion qu'à des allégories mais même en ce qui concerne les commandements écrits explicitement dans la Thora ils prétendent qu'ils font allusion à leurs doctrines et à leurs pseudo-sagesse et nient le sens simple de ce que dit la Thora. Et cette manière de procéder renvoie à ce que ce qu'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie, dans le Midrash et à ce qu'a dit Rashi, à savoir qu'Amalec coupait les prépuces et les jetait en l'air. Car la mila-la circoncision est le premier commandement qu'a reçu Abraham notre père qui fut le premier des croyants et Amalec qui est le prototype des philosophes et des incroyants renie toutes les Mitzvot et interprète toute chose selon la raison et c'est ce qui explique pourquoi ils lançaient les prépuces en l'air vers la direction de l'esprit car ils interprètent toute chose uniquement sur les bases de la raison et de la pensée et renient les commandements pratiques. Heureux est celui qui les ignorent totalement. Et donc, pour l'essentiel, on les repousse au moyen de la foi comme il est dit: «אמונה ויהי ידיו» Et ses mains devinrent foi-».



Thora 20

A cause de la controverse qui existe dans le monde les gens deviennent célèbres prématûrement. Autrement dit lorsque quelqu'un entre dans le service de Dieu il doit normalement attendre patiemment de devenir célèbre. Cependant en raison des dégâts causés par la controverse il se peut qu'il devienne célèbre prématûrement. Et de cette manière cette personne va être lésée et préjudiciée dans la mesure où elle deviendra célèbre prématûrement. Le dévoilement prématûré peut aussi concerner la manière de servir Dieu que cette personne voulait révéler au monde. Et à ce moment là on causera la mort de l'auteur de la controverse et parfois quand l'atteinte provoquée par la controverse n'est pas aussi grave on fera en sorte qu'il tombe dans la pauvreté. Et ce secret est contenu dans le verset de la Thora Exode (21,22): «*Si des hommes se querellent et au cours de cette rixe l'un d'entre eux heurte une femme enceinte et la fait avorter etc*». En effet lorsque quelqu'un commence à emprunter une certaine voie cela peut être comparé à une conception mais cette voie doit être dissimulée de la même manière que l'embryon demeure en gestation. Car cette voie ne s'est pas encore révélée au monde. La personne l'a empruntée pour la découvrir. La chose peut être comparée à une conception comme il est écrit Prov.(4,11): «*בְּלֹרֶת חַמְמָתִיךְ Je t'ai façonné selon la droiture*», ce qui évoque la conception et ensuite il y a le temps de la gestation. La personne doit rester un certain temps dans cette nouvelle voie (à l'image de l'embryon qui se trouve dans le sein de sa mère jusqu'à ce que vienne le temps de

sa sortie dans le monde) avant de faire découvrir cette nouvelle voie au monde. Et si le nouveau né sort prématurément il est désigné du nom d'avorton. Et l'atteinte portée est due à la controverse. Et c'est le sens de «Si des hommes se querellent». ce qui évoque la controverse et en raison de cela: «Et au cours de cette rixe l'un d'entre eux heurte une femme enceinte et la fait avorter» ce qui renvoie aux gens qui deviennent célèbres prématurément et qui sont apparentés aux abortons et les auteurs de la controverse, selon les dégâts causés, seront punis de mort ou de pauvreté. D'où la suite du verset: «S'il n'y a pas de malheur». Et Rashi a commenté:: «Concernant la femme». Et transposé à notre cas cela concerne la manière de servir Dieu que cette personne voulait dévoiler au monde et il n'a pas été porté atteinte à la nouvelle voie en la révélant, c'est ce qu'on veut dire en précisant que la femme enceinte est restée indemne et que seuls les abortons ont été atteints c'est-à-dire que ceux qui ont découvert la nouvelle voie sont devenus célèbres prématurément. Et l'analogie est la suivante. Dans le cas de la femme enceinte, si on la heurte et qu'elle avorte il y a deux possibilités:parfois elle perd les enfants qu'elle portait dans son sein du fait qu'ils sont nés prématurément et parfois la femme elle-même est sérieusement touchée et meurt des suites du coup reçu. Le même phénomène s'applique lorsqu'on découvre une nouvelle voie de servir Dieu. Parfois les innovateurs sont eux mêmes victimes de la controverse en devenant prématurément célèbres à l'image des abortons mais la nouvelle voie de servir Dieu n'a pas été atteinte. Rapporté à l'exemple de la femme de même si elle reste en vie elle peut retomber enceinte mais si elle meurt il n'y aura pas d'autres enfants. De même cette nouvelle voie n'a pas été touchée la conception est encore possible et d'autres personnes pourront dévoiler cette voie et la faire connaître au monde Et le châtiment est à la mesure du dommage comme la Thora l'indique. S'il n'y a pas de malheur concernant la femme il sera puni financièrement, autrement

dit il tombera dans la pauvreté. Ce sera le cas lorsque l'atteinte occasionnée n'est pas tellement grave. Et s'il y a un malheur concernant la femme et transposé à notre cas si la nouvelle voie de servir Dieu a été gravement atteinte, alors il payera vie pour vie c'est à dire que l'auteur de la controverse mourra comme déjà mentionné, que Dieu préserve.



Thora 21

Lorsqu'il y a de nouveaux aperçus de Thora certains personnages connus épient et attendent ce moment et il est nécessaire de placer des hommes valeureux devant et derrière ces nouveaux aperçus afin qu'aucune personne étrangère ne s'en approche. Et on a besoin pour cela d'étudier ce qu'ont décrété les décisionnaires. Autrement dit avant de formuler un nouvel aperçu de Thora il faut étudier les arrêts des décisionnaires et de cette manière c'est comme si on avait placé des hommes valeureux devant et derrière et ainsi protégée la Thora pourra alors se déverser et avancer en toute quiétude étant donné que des hommes de guerre la gardent avec leurs armes à la main et personnages évoqués plus haut ne pourront pas s'approcher.



Thora 22

En ce qui concerne la soumission les gens se trompent lourdement. En effet combien d'efforts ne faisons nous pas en dévotions et en prières pour sortir de l'esprit de petitesse et accéder à l'esprit de largesse. Et, donc on ne peut pas se mettre dans un état d'effacement sans autre forme de procès, car c'est tomber dans l'esprit de petitesse et on est donc obligé de faire preuve de perspicacité. Par conséquent pas n'importe qui peut accéder à la vraie modestie sinon Moïse notre maître, que son âme repose en paix. Comme il est dit dans Nombres (12,3): «*Or, cet homme, Moïse était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre*». Et nos maîtres, de mémoire bénie, ont désigné la fausse humilité du nom de flatterie comme ils l'ont dit dans le traité de Sota 41b concernant le prophète Jérémie qui s'est conduit avec effacement face au faux prophète Hanania et lui a dit avec soumission: «*Amen, ainsi fasse l'Éternel*». Et nos maîtres, de souvenir bénie, ont dit à ce propos: «*Tout celui qui utilise la flatterie vis-à-vis de quelqu'un etc. finira par tomber dans les mains de son petit fils etc*».



Thora 23

En ce qui concerne la joie nous avons un exemple. Lorsque, parfois, les gens sont joyeux et dansent, il arrive qu'ils prennent une personne qui se trouve en dehors du cercle triste et abattue et la font rentrer dans la ronde contre sa volonté afin qu'elle se réjouisse elle aussi avec eux Il en va de même concernant l'homme en général. En effet lorsqu'une personne est gaie la bile et les souffrances se mettent de côté. Cependant si on veut faire mieux il faut faire un effort et se mettre à la poursuite de la bile afin de la faire aussi pénétrer dans la joie de manière à ce que la bile elle-même se transforme en joie. de manière à ce que la déprime et toutes les souffrances se transforment en joie. Et sous l'effet de la joie la personne va transformer tous les soucis, la tristesse et la bile en gaîté. De cette manière on se saisit de la déprime et on la fait pénétrer contre sa volonté dans la joie et on réalise ce qu'il y a d'écrit dans Isaïe (35,10): «Ils accéderont à la joie et l'allégresse. Ils arriveront à la joie et l'allégresse et ils saisiront le chagrin et l'affliction qui fuient à toute pompe devant la joie. En effet quand la joie règne le chagrin et l'affliction se tiennent de côté comme déjà mentionné. Mais justement il faut se donner la peine de les poursuivre et de les rattraper et les faire pénétrer contre leur gré dans la joie. Car parfois le chagrin et l'affliction font partie des forces impures qui ne veulent pas être un support de la sainteté et donc elles fuient devant la joie et, par conséquent il faut les obliger à se joindre à la sainteté, donc à la joie contre leur gré.



Thora 24

C'est une grande Mitzva d'être toujours joyeux et faire un effort sur soi afin d'éloigner de soi la tristesse et la bile de toutes ses forces. Et toutes les maladies qui se déclarent chez l'homme n'ont pour origine que la détérioration de la joie. En effet il existe dix sortes de mélodies qui expriment la joie comme il est écrit Psaume (92,4): «Avec la lyre à dix cordes etc. Car tu me combles de joie, ô Éternel par tes hauts faits etc». Et ces mélodies au nombre de dix s'intègrent aux dix rythmes du pouls et les vivifient. Par conséquent, lorsque la joie, traduite par ces dix sortes de mélodie, se détériore ou s'étoile, les gens tombent malades, car l'altération des dix mélodies, incarnant la joie, va provoquer le dérèglement des dix rythmes du pouls. Or le dérèglement des dix rythmes du pouls est la cause de toutes les maladies. De même ces dix sortes de mélodies sont la base de toutes les mélodies, si bien que l'apparition de telle ou telle maladie sera à imputer à la perte de joie et l'altération de telle ou telle mélodie. Et les médecins, eux aussi, ont longuement expliqué que toutes les maladies sont dues à la bile et à la mélancolie et la joie constitue un remède efficace.

Et à l'avenir la joie grandira d'une manière extrême. Aussi nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit que dans l'avenir Dieu conduira la ronde des justes, c'est-à-dire que formera une ronde pour les jutes et prendra la tête de cette ronde. En effet on dit que la Chechina (La présence divine) se trouve au chevet du malade, selon l'interprétation par nos maîtres, de mémoire

bénie,(Traité Nedarim 40) du verset Psalme (41,4): «*Le Seigneur le soutiendra sur son lit de douleur*». Car le malade n'a aucune force et seule la Chechina le vivifie. Et à l'avenir grâce à la joie toutes les maladies seront maîtrisées et alors Dieu conduira la ronde, c'est à dire prendra la tête de cette ronde. En effet la joie est le remède de toutes les maladies .Et c'est pour cela que la ronde des gens qui dansent est appelée חוללה car elle est le remède du חולה (malade).

Et en principe il faut faire tous nos efforts pour être toujours en joie, car de par sa nature l'homme est enclin à tomber dans la tristesse et la bile à cause des vicissitudes de la vie et chaque personne est pleine de souffrances. Par conséquent il faut s'évertuer de toutes ses forces d'être toujours en joie et de se rendre joyeux par toutes sortes de stratagèmes et même au moyen de drôleries. Certes c'est une bonne chose d'avoir le cœur contrit mais ce doit être limité dans le temps et il est recommandé de fixer une heure par jour pour se contrir et étaler devant Dieu ce qu'on a sur le cœur comme nous l'avons mentionné. Mais tout le reste de la journée on doit être en gaîté. Car celui qui a le cœur brisé court plus le risque de tomber dans la tristesse que celui qui est joyeux et risque de trébucher et tomber dans le libertinage à cause de la joie, que Dieu préserve,. En effet celui qui a le cœur contrit court plus le risque de tomber dans la déprime. Par conséquent on doit toujours être joyeux sauf pendant le temps fixé à la contrition.

Chalom ben Aliah
 Danielle bat Yvonna
 Yossef Yaich Simon (zivoug)
 David ben Danielle (Zivoug)
 Ilana Sarah bat Danielle (nahat , santé , parnassa , chalom Bait)
 Yacov ben Ruth (chalom Bait , parnassa Tova , briout , Tchouva)
 Noah ben Ilana Sarah
 Samuel ben Ilana Sarah
 Avraham ben Zohra (Refoua Chelema)
 Yvonna bat Simy (Refoua Chelema)
 Gad ben Yvonna (santé , tchouva)
 Yohai Yaich ben Rosette (parnassa Tova santé nahat)

Chalom bayit, Thora et mitsvots, ahava et kefoucha . Résite et Parnassa tova pour
 Hanna Hassiba Serruya
 David yaacov ben Perla
 Candice Livna bat Simha
 Réussite et santé ayala Sarah bat Perla
 Adele myriam bat perla Yaefchaya bat Perla
 Nahman yossey ben perla . Réussite et santé
 .Gad ben sultana Sarah
 Santé pour Messod ben Hassiba
 Moshe yossef ben rahel
 Iloui Nichmat
 Rahel bat perla
 Yaacov ,Perla et Donna ZafraNY
 Yossef et Hassiba Loria
 Merci à Rabénou
 Que sa lumière touche toutes les âmes et avoir
 vite la révélation du Mashiah et Tehiat ametim

Pour la Hatslaha, Parnassa tova
 Beracha en Santé pour
 Laurent Avner ben Messody
 Aurelie Zohar, Joshua ben Meryl
 David Avner ben Aurelie Zohar
 Noa Hen bat Aurelie Zohar
 Rafael ben Aurelie Zohar
 Liora Simha, Raphael Avraham ben Hannah
 Meir ben Liora Simha
 Yossief Avner ben Liora Simha
 David Elisha et Abigael Shlomit bat Doba
 Talia Chaya, Joshua Eliyahou Gabriel ben Kiandocht
 Rivka Yaakov Raphael ben Talia
 Chaya et Rivka Leora bat Talia Chaya
 Meir Nahman et Binyamin Mordechai
 Longue vie en bonne santé
 David ben Zohar et Sarah bat Rahel
 Beracha et Hatslaha
 pour Laurent Yaakov ben Sarah
 Noemie bat Sol
 David Yossef
 Liam Itshak et Sarah Simha
 Valerie Hannah Sol bat Sarah

Leilou nishmat
Alexandra Esther Chaya bat Patricia Luna
Shalom nessim ben Hassiba
Yossef ben Hassiba

Refouah pour
Bracha vehaskaha
Simha Briout et
Nahat Shalom amitii
Aisha bat Hassiba
Moshe ben Esther
Avraham ben aisha
Hassiba bat Aisha
Ruth bat Aisha
Hanna bat Aisha
Tsivia bat Aisha
Dida Léa bat Aisha
Zivoug hagoun amitii
Rivka Michal bat Dida Leah
Leib Yossef Menachem
ben Dida Leah
Shira Mushka bat Dida Leah
Yarden ziva bat Dida Leah
Mikaela Naomie bat Tsivia
La Yeshoua et la
Geoula de Am Israël
Teshouva shelema
emouna shelema
La refuah shelema de
Ariel Ben stavya tsevia
Elsa H'nina bat Nadia
Nadia bat Esther
Laurence Messod
bat Nadia

A la mémoire
de notre cher époux et père Yossef Haim ben

Messaouda et Moshé
Qu'il revienne au plus vite avec Mashia'h et
Te'hiat hametim, amen

Refouah chléma
Moshe Maurice ben Esther
Leon Israel ben Siba
Barry Moshe Ben Haya
Adèle bat Sarah Muriel

Kol Ayechouot
Adèle bat Murielle Sarah
Mikaela Noémie bat Tsivia
Aicha bat Hassiba
Tsivia bat Aisha
Israel Ben Simha
Muriel Sarah bat Tsavia
David Eleazar Ben Tsivia
Léa Alicia bat Tsivia
Gad Aaron ben Zohra
Jonathan Moshe Avraham ben Yaelle
Audrey Shaba bat Simha
Noam Shalom Ben Audrey Shaba
Nathan Raphael Ben Audrey Shaba
Méyron Israël ben Audrey Shaba
Mickael ben Muriel Sarah
Like Daniel Ben Lea Alicia
Axel Israël ben Lea Alicia

Santé, longue vie heureuse
et bénie, bon mazal et la
atsla'ha dans tous les domaines

Gérard Martin Abraham ben Lucienne Zoé
Michele Mihal bat Suzan Esther
Chloé Suzan Esther bat Sophie Zohar
Anais Michele Mihal bat Sophie Zohar
Sophie Zohar bat Michèle Mihal

Merci Hachem be strout Rabbi Nahman
de mettre tout son peuple sur le chemin de
. la Techouva
. Et de nous amener vers la délivrance finale
Amen ve Amen

Réussite spirituelle et matérielle
:et une Bonne Santé pour

Léa bat Stephanie - Emmanuel ben Danièle
Yaacov ben Léa - Aaron ben Léa
Maïa bat Léa - Rachel bat Léa

Leilou nishmat
Felix Ben Esther
Simone bat Anna

La réussite spirituelle et matérielle pour
Chmouel, Léa , Lola Batia bné Rahel Corynne
Chalom Bait pour
.Pinhas Clément et Rahel Corynne

Liloui Nichmat
Alegria-Freha bat Rahel
Yechouot pour
David Didier ben Abraham

Haim Daniel ben Hanna Myriam
Yaacov Naffaly ben Hanna Myriam
Yonathan Nahman ben Hanna Myriam
Megan Matana bat Freha Alegria
Haim Julien ben Rosine Zara
Elyahou Nissim ben Sultana Shirel
Shirel Sultana bat Yacout

Techouva
Refouah et parnassa
Cyril Michael ben Alegria Freha
Alisee Rahel bat Alegria Freha
Harry David ben Alegria Freha
Gabrielle bat Alegria Freha